



A. Spoujilich

COURS

DE

GÉOGRAPHIE

PAR

J. ROLAND et E. DUCHESNE



DEUXIÈME PARTIE

destinée à la deuxième année des Écoles moyennes
et à la cinquième des Collèges et des Athénées

LES PARTIES DU MONDE

Tous les exemplaires sont revêtus de la griffe des auteurs.

E. Duchesne



NAMUR

AD. WESMAEL-CHARLIER, Éditeur

RUE DE FER, 81

—
1912

PROGRAMME OFFICIEL
DU COURS DE GÉOGRAPHIE

dans les Écoles moyennes et les Athénées.

DEUXIÈME ANNÉE D'ÉTUDES DES ÉCOLES MOYENNES.

*Géographie générale de l'Asie, de l'Afrique,
de l'Amérique et de l'Océanie.*

1. Traits les plus caractéristiques de la géographie physique de chacune de ces parties du monde (étude sur la carte).
2. Principaux États et possessions européennes importantes :
 - a) Productions marquantes des trois règnes et de l'industrie, surtout celles qui sont exportées vers l'Europe;
 - b) Grands ports et villes remarquables;
 - c) Relations commerciales avec la Belgique.

N. B. — Le professeur donnera plus de développement à la géographie des pays avec lesquels la Belgique a de nombreuses relations : Congo, Canada, États-Unis, Brésil, République Argentine, etc.

CINQUIÈME DES ATHÉNÉES.

Géographie générale : Asie, Afrique, Amérique et Océanie.

Pour chaque partie du monde, on donnera d'abord une courte description physique générale; ensuite, quelques notions de géographie politique, mais plus brèves que pour les États de l'Europe.



LES PARTIES DU MONDE.

L'ASIE.

CHAPITRE I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'ASIE.

I. — Territoire et littoral.

Bornes; situation. — L'Asie est bornée au N. par l'Océan Glacial Arctique; — à l'E., par le Grand Océan; — au S., par l'Océan Indien; — à l'W.¹, par la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire, la chaîne du Caucase, la mer Caspienne, le plateau Oural et les monts Ourals.

L'Asie occupe le N.-E. de l'ancien continent. Elle est étroitement rattachée aux autres parties du monde : du côté de l'W., elle est comme soudée à l'Europe, qui n'est que la plus vaste des péninsules asiatiques; au S.-W., elle est reliée à l'Afrique par l'isthme de Suez; au S.-E., elle se prolonge vers l'Australie par la presqu'île de Malacca et l'archipel de la Sonde; au N.-E., elle n'est séparée de l'Amérique que par le détroit de Bering, large de moins de 400 Km. et souvent pris par les glaces.

Elle est située tout entière dans l'hémisphère boréal; la presqu'île de Malacca, à l'extrémité de l'Indo-Chine, *touche presque à l'équateur*. L'Asie est traversée au N. par le cercle polaire arctique, et au S. par le tropique du Cancer. Elle est comprise entre 4° et 78° de latitude N.; — et entre 26° de longitude E. et 170° de longitude W. (méridien de Greenwich).

Superficie; population. — L'Asie est *la plus étendue et la plus peuplée* des cinq parties du monde. Elle mesure 41.600.000 Km², soit plus de quatre fois la surface de l'Europe, le *tiers* des terres du globe. —

¹ Nous adoptons l'abréviation W. au lieu de O. pour ouest.



Sa population absolue est évaluée à environ 825 millions d'habitants, soit à peu près la moitié de l'espèce humaine, et sa population relative, à 20 habitants par Km² (Belgique, 7.490.000 hab., soit 254 h. par Km²). La population est *très inégalement* répartie. Le Nord (Sibérie) et le Centre sont déserts ; au Sud-Est se pressent de véritables *fourmilières* humaines : Inde, Chine, deltas de l'Indo-Chine.

Les mers et les côtes. — L'Asie a une *forme massive* : tandis qu'en Europe, il n'est pas de point éloigné de la mer de plus de 500 Km., les régions de l'Asie centrale sont à plus de 2.500 Km. de tout océan. — Elle a pourtant un développement de littoral assez considérable relativement à la superficie : 1 Km. de côtes par 700 Km² de surface (Europe, 1 par 315). Elle doit en partie cet avantage à ses trois grandes presqu'îles méridionales, Arabie, Hindoustan, Indo-Chine, analogues aux trois presqu'îles européennes (ibérique, italique et balkanique), et à un archipel côtier, le Japon, analogue à l'archipel britannique.

L'Asie est baignée par quatre grandes mers : l'*Océan Glacial Arctique*, le *Grand Océan* ou l'*Océan Pacifique*, l'*Océan Indien*, la *Méditerranée* ; et par une mer fermée, la *Caspienne*.

A. L'Océan Glacial Arctique forme, à la limite conventionnelle de l'Europe et de l'Asie, la mer de *Kara* avec l'île voisine de la *Nouvelle-Zemble*. A l'E. du cap *Tschéliouskine*, qui est le point le plus septentrional du continent, émergent les îles de la *Nouvelle-Sibérie*.

Les côtes de l'Océan Glacial sont, en Asie comme en Europe, des côtes *plates et boueuses*, prises par les glaces la plus grande partie de l'année. Pendant quelques semaines seulement, le *passage du Nord-Est*, découvert par Nordenskiöld en 1879, est libre : la valeur commerciale de ce littoral est donc presque nulle.

B. Le Grand Océan forme, du détroit de Bering à la presqu'île de Malacca, cinq mers successives, enfermées entre la côte asiatique et cinq chapelets d'îles disposées en arcs de cercle, dont la concavité est tournée vers l'W. Cette longue suite d'îles est composée des sommets émergés d'une immense chaîne, formant une ceinture de montagnes et donnant comme un *double littoral* à l'E. de l'Asie.

1° La mer de *Bering* est unie à l'Océan Glacial par le détroit de *Bering*, qui sépare l'Asie de l'Amérique. Elle est comprise entre les îles *Aléoutiennes*, l'Amérique et la presqu'île de *Kamtchatka* ;

2° La mer d'*Okhotsk* est comprise entre la côte asiatique, les îles *Kouriles* et la longue île *Sakhaline* ;

3° La mer du *Japon* est enfermée entre le continent et les îles du Japon, dont les quatre principales sont : *Hokkaido*, *Honshu* ou *Nippon*, *Shikoku* et *Kyushu*. Cette dernière est séparée de la presqu'île de *Corée* par le détroit de *Corée* ;

4° La mer *Orientale*, ou mer *Bleue*, est comprise entre les îles *Riou-Kiou*, l'île *Taiwan* ou *Formose* et la Chine. Elle forme, entre la Corée et la Chine, la mer *Jaune*, qui se termine à l'W. par le golfe étranglé de *Pé-tchi-li* ;

5° La mer de *Chine* est enfermée entre le continent, l'île *Formose*, les îles *Philippines* et *Bornéo*. Elle forme deux golfes remarquables : celui de *Siam* et celui de *Tonkin*, borné à l'E., par l'île *Hainan*.

Les côtes du Pacifique sont très découpées, entaillées par de nombreuses baies, où ont pu s'établir d'excellents ports.

C. L'Océan Indien est relié à la mer de Chine par le détroit de *Malacca*, situé entre l'île de *Sumatra* et la presqu'île de *Malacca*, que terminent au S. les caps *Romania* et *Boro*, points les plus méridionaux de l'Asie. Il forme, au S. de l'Asie, deux immenses golfes que sépare la grande presqu'île d'*Hindoustan*, terminée au S. par le cap *Comorin* : le golfe de *Bengale* et le golfe ou la mer d'*Oman*.

1° Le golfe de *Bengale* renferme les îles *Andaman* et *Nicobar*, qui relie l'Indo-Chine à *Sumatra*, et l'île *Ceylan* ;

2° La mer d'*Oman* renferme, à l'E., les deux archipels coralliens des *Laquedives* et des *Maldives*. Elle forme deux golfes profonds et allongés, qui entourent la vaste presqu'île d'*Arabie* : ce sont, à l'E., le golfe *Persique*, réuni à la mer d'*Oman* par le détroit d'*Ormuz* ; et, à l'W., la mer *Rouge*, reliée à la mer d'*Oman* par le *Bab-el-Mandeb*, et à la *Méditerranée* par le canal de *Suez*.

Le littoral de l'Océan Indien est moins favorisé que celui du Pacifique. Les golfes de *Bengale* et d'*Oman* ont des côtes presque rectilignes ; le golfe *Persique* manque de profondeur, et la mer *Rouge* a des rivages désertiques.

D. E. La Méditerranée et la mer *Caspienne* ont été étudiées dans la géographie de l'Europe. La première renferme, comme îles asiatiques principales, *Chypre*, *Rhodes*, *Samo*, *Chio* et *Médelin* (*Mytilène*).

Le littoral méditerranéen de l'Asie présente deux aspects : en *Syrie*, les montagnes sont parallèles au rivage, et la côte s'allonge rectiligne et très

peu articulée ; en Anatolie, la direction générale du relief est oblique au rivage occidental, et ce rivage est *découpé* en golfes et en caps nombreux.

II. — Relief du sol.

Aspect général. — L'Asie est constituée par un puissant *massif central*, sur le pourtour duquel s'étagent des *plateaux* et se projettent des *plaines*. Ce qui caractérise le relief, c'est sa *hauteur considérable* : on évalue à plus de 1.000 m. l'altitude moyenne de l'Asie (Europe, 330 m.). C'est aussi la *disposition de ses chaînes de montagnes en arcs* de cercle, et dans ces arcs, l'existence de hauts plateaux. Les plaines se trouvent à la périphérie.

A. Plaines. — Les plaines, qui occupent en Europe les deux tiers de la superficie totale, ne forment guère plus du quart de l'Asie. C'est d'abord la vaste *plaine sibérienne*, continuation de la grande plaine Baltique de l'Europe, qui déroule ses solitudes presque stériles des rives de la mer Caspienne jusqu'au détroit de Bering ; — puis la *plaine chinoise*, dans le bassin inférieur du fleuve Jaune et du fleuve Bleu, et la *plaine indoue*, sur les bords du Gange et de l'Indus, toutes deux d'une admirable fertilité et vraies fourmilières humaines, tant elles sont peuplées ; — enfin, dans le bassin de l'Euphrate et du Tigre, l'ancienne *Mésopotamie*, autrefois si florissante.

B. Plateaux. — L'Asie est par excellence la *contrée des plateaux*. Dans le Massif central, on distingue : le plateau de *Tibet*, le plus élevé du monde (5.000 m. d'altitude moyenne) ; — le plateau de *Pamir*, — et le plateau de *Gobi*, qui forme un immense désert. — Les autres plateaux sont le plateau du *Dekan*, en Hindoustan ; — le plateau de l'*Iran*, entre la mer Caspienne et la mer d'Oman ; — le plateau d'*Anatolie* ou d'Asie-Mineure, — et le plateau d'*Arabie* ou de *Nedjed*.

C. Montagnes. — A l'exception des monts *Ourals*, le système général des montagnes d'Asie est dirigé sensiblement de l'*W.* à l'*E.*, et ses ramifications vont déterminer, au sud, la formation des presque îles que nous avons signalées. Un autre trait caractéristique de toutes ces montagnes, qui couvrent les trois quarts de la superficie de l'Asie, c'est leur disposition en forme d'*arcs*. — Entre la mer Noire et la mer Caspienne, la chaîne du *Caucase* forme une gigantesque muraille séparant l'Europe de l'Asie. — Du

plateau de Pamir, une longue chaîne se dirige au N.-E. sous les noms de *Tian-Chan* (monts du Ciel), *Altaï*, *Jablonoï* et *Stanovoï*, pour s'effacer au cap Oriental, sur le détroit de Bering, et reparaitre ensuite en Amérique. — Une autre chaîne s'en détache vers l'E., sous le nom de monts *Kouen-Lun*, dont les prolongements s'étalent en éventail sur une partie de la Chine. — Une troisième forme la masse imposante des monts *Kara-Koroum*. — Enfin, une quatrième se dirige vers le S.-E., en dessinant une ligne courbe régulière, ouverte au N. : c'est l'*Himalaya*, gigantesque entassement de montagnes qui renferme le sommet le plus élevé du globe : le pic *Everest* ou *Gaurisankar*, dont la cime s'élançe à 8.840 m. au-dessus du niveau de la mer. Les prolongements de cette chaîne, après avoir traversé l'Indo-Chine, vont former la presqu'île de Malacca, et, plus loin, l'arc malais des îles de la Sonde.

D. Volcans. — L'action volcanique est peu sensible à l'intérieur du continent. Mais, à l'E., l'Asie est bordée d'un véritable *cordon de volcans*, fragment du « cercle de feu » qui enveloppe le Grand Océan. Ils sont répandus tout le long de la chaîne insulaire qui relie le Kamtchatka, où se trouve le *Klutschew*, aux îles de la Sonde, et ils se manifestent par des centaines de bouches dans les îles du Japon (volcan *Fusy-Yama*) et les Philippines.

E. Déserts. — Les déserts asiatiques prolongent la vaste mer de sable qui, sous le nom de Sahara, traverse tout le continent africain. Ce sont : 1° les *néfouds* brûlants et caillouteux de l'*Arabie*; — 2° le désert de *Syrie*; — 3° le désert salé de *Kevir*, sur le plateau de l'Iran; — 4° les déserts de *Kara-Koum* (sable noir) et de *Kyzyl-Koum* (sable rouge) du Turkestan; — 5° le désert de *Thar*, dans l'Hindoustan; — 6° enfin, le vaste désert de *Gobi*, le Sahara asiatique, aussi froid, à raison de son altitude, que le désert africain est chaud.

III. — Les eaux.

Grands versants. — L'Asie est divisée en cinq grands versants : celui de l'*Océan Glacial Arctique*; — celui du *Grand Océan*; — celui de l'*Océan Indien*; — celui de la *Méditerranée*, — et le *bassin central*, formé de *bassins fermés*, sans écoulement vers aucune mer extérieure.

Fleuves. — L'Asie possède de grands fleuves, dont plusieurs comptent parmi les plus longs et les plus abondants du monde : fleuves *sibériens*

(Obi, Iénisséï, Léna, Amour), malheureusement gelés pendant de longs mois et aboutissant à une mer encombrée de glaces; fleuves *chinois* (fleuve Jaune et fleuve Bleu), excellentes voies navigables, mais redoutables par leurs inondations; fleuves *indo-chinois* (Mei-Kong, Meinam), entrecoupés de rapides; fleuves de l'*Inde* (Gange, Indus), puissants et formant des deltas; Tigre et Euphrate, se réunissant en une embouchure commune, le Chat-el-Arab.

A. Versant de l'Océan Glacial Arctique. — Il renferme l'*Obi*, le *Iénisséï* et la *Léna*.

1° L'*Obi* sort des monts Altaï et devient immédiatement *fleuve de plaine*. Il se grossit à gauche de l'*Irtisch*, qui baigne Omsk, puis Tobolsk. L'*Obi* se jette dans la mer de Kara par un des plus vastes estuaires du globe;

2° Le *Iénisséï* a sa source en Chine. En Sibérie, il se grossit à droite de la *Tongouska* supérieure, qui sort de la Chine sous le nom de *Sélenga*, traverse le lac *Baïkal*, d'où il se déverse sous le nom d'*Angara*, baigne Irkoutsk et se réunit au Iénisséï. Celui-ci arrose Iénisséïsk et se jette, par une large embouchure, dans l'Océan Glacial.

3° La *Léna* a sa source près du lac *Baïkal*. Elle baigne Irkoutsk et se jette dans l'Océan Glacial par plusieurs bras, qui forment un delta marécageux.

Ces trois fleuves figurent parmi les plus longs de l'Asie. Mais, outre que les deux derniers sont presque entièrement *fleuves de montagne*, ils sont malheureusement gelés tous les trois pendant dix mois de l'année, et ils n'aboutissent qu'à une mer encombrée de glaces. Ils promènent d'un cours lent, au milieu de vastes plaines désertes, la masse énorme de leurs eaux. Leurs larges estuaires sont remplis d'ilots et d'atterrissements, provenant des débris de toute espèce qui s'y sont déposés dans la suite des âges.

B. Versant du Grand Océan. — Il va du détroit de Bering au cap Romania, et renferme l'*Amour*, le *Fleuve Jaune*, le *Fleuve Bleu*, le *Si-Kiang*, le *Mei-Kong* et la *Meinam*.

1° L'*Amour* ou *Fleuve Noir* naît en Mongolie; il sépare la Chine de la Russie, en formant une voie de communication que sillonnent de nombreux vapeurs; il reçoit à droite le *Soungari*, principale artère de la Mandchourie, et l'*Oussouri*, qui continue la frontière russe en prêtant sa vallée au chemin de fer de Khabarowsk à Vladivostok. L'*Amour* se jette par une large embouchure dans la Manche de Tatarie;

2° Le *Hoang-Ho* ou *Fleuve Jaune* a sa source dans le plateau central d'Asie. D'abord *fleuve de désert*, puis *fleuve de montagne*, il devient *fleuve de plaine* dans son cours inférieur, où il exhausse continuellement le fond de son lit par des dépôts de limon *jaune* arraché à ses rives supérieures. Quoique endigué, il a des crues redoutables : elles déterminent de terribles inondations et provoquent de fréquents déplacements du cours et de l'embouchure même du fleuve. Il passe à Si-ngan et se jette dans la mer Jaune, à laquelle il a donné son nom ;

3° Le *Yang-tsé-Kiang* ou *Fleuve Bleu* est, avec le Iénisséi et le Fleuve Jaune, en Asie, le Nil et le Congo, en Afrique, le Mississipi et l'Amazone, en Amérique, l'un des sept fleuves du monde dont le développement atteint plus de 4.500 km. de longueur. Il descend du plateau de Tibet, arrose Han-kow et Han-yan, où il devient accessible aux bâtiments de mer, formant de là à son embouchure une artère de grande navigation de près de 1.000 km. Il passe à Nanking et se jette dans la mer Bleue près de Shanghai. Le Fleuve Jaune et le Fleuve Bleu, très rapprochés vers leur source et leur embouchure, s'éloignent considérablement dans leur cours moyen. Dans leur cours inférieur, ils traversent et arrosent, par de nombreux canaux, les plaines fertiles et peuplées de la Chine proprement dite ;

4° Le *Si-Kiang*, ou *rivière de l'Ouest*, arrose Canton près de son embouchure. Il se jette dans la mer de Chine par un large estuaire, qui renferme les îles de Hong-Kong et de Macao ;

5° Le *Mei-kong* traverse l'Indo-Chine du N. au S. Il arrose le Cambodge et sa capitale Pnom-Penh, puis la Cochinchine française, et se jette dans la mer par un grand nombre d'embouchures, formant un delta marécageux, à l'W. de la ville de Saïgon ;

6° La *Meinam* traverse le royaume de Siam, dont il arrose la capitale, Bangkok, et se jette dans le golfe de Siam.

Le Mei-kong et la Meinam, avec le Saluen et l'Iraouaddi qui appartiennent au versant de l'Océan Indien, sont les quatre grands fleuves de l'Indo-Chine. Alimentés par les pluies de la mousson, ils ont une période de crue, à laquelle succède une période de sécheresse et de basses eaux ; tous sont coupés de rapides et se terminent par des deltas.

C. Versant de l'Océan Indien. -- Il va du cap Romania à l'isthme de Suez et renferme le *Brahmapoutre*, le *Gange*, l'*Indus* et le *Chat-el-Arab*.

1° Le *Brahmapoutre* sort du plateau de Tibet, au N. de l'Himalaya ;

il se jette dans le golfe de Bengale par plusieurs bras, qui communiquent avec les bouches du Gange : ce qui fait qu'on le considère parfois comme un affluent de ce dernier fleuve ;

2° Le *Gange* a sa source dans l'Himalaya. Il arrose Allahabad, puis Bénarès, la ville sainte des Hindous, et se divise en une foule de bras qui vont se jeter dans le golfe de Bengale, après avoir formé un immense delta. La branche occidentale du fleuve, l'*Hougly*, baigne Chandernagor et Calcutta.

Le Gange est sujet à une crue annuelle, provoquée par les pluies de la mousson et la fonte des neiges et des glaces de l'Himalaya. Les plaines qu'il traverse et le delta qu'il forme sont d'une merveilleuse fertilité et nourrissent 100 millions d'êtres humains.

3° L'*Indus* ou *Sind* a sa source au N. de l'Himalaya, non loin de celle du Brahmapoutre. Il franchit cette chaîne à l'W. de la vallée de Kachemir. Il traverse le *Pendjab*, ou *pays des cinq rivières*, après lesquelles il ne reçoit plus d'affluent, puis il se jette par plusieurs bras dans la mer d'Oman ;

4° Le *Chat-el-Arab* est formé par la réunion de deux fleuves : l'*Euphrate*, qui passe près des ruines de Babylone, et le *Tigre*, qui arrose Mossoul, près des ruines de Ninive, et Bagdad. — Le Chat-el-Arab arrose Bassorah, et se jette par plusieurs bras dans le golfe Persique.

A ce versant se rattache le petit bassin de la *mer Morte*. Celle-ci, qui est située à 396 m. au-dessous du niveau de l'Océan, reçoit les eaux du *Jourdain*.

D. Versant de la Méditerranée. — Les versants asiatiques de la *Méditerranée* et de la mer *Caspienne* ne comptent aucun fleuve important.

E. Bassin central. — Le *bassin central* renferme : le lac d'*Aral*, reste d'une mer intérieure beaucoup plus vaste, qui reçoit les eaux de l'*Amou-Daria* (Oxus) et du *Syr-Daria* (Iaxarte) ; — le lac *Balkhasch*, où se déverse l'*Ili* ; — le *Lob-Noor*, alimenté par le *Tarim* ; — et le lac *Hamoun*, où se jette le *Hilmend*.

Lacs. — L'Asie est le pays des lacs salés. Seul, le lac *Baïkal*, traversé par la *Sélenga-Angara*, est lac d'eau douce.

IV. — Le climat.

Située tout entière au N. de l'équateur, l'Asie a les trois quarts de ses terres dans la zone tempérée: elle est, en effet, comprise en majeure partie entre le cercle polaire arctique, qui passe par le N. de la Sibérie, et le tropique du Cancer, qui coupe les trois presqu'iles méridionales, Arabie, Hindoustan, Indo-Chine. — Le climat, dans l'ensemble, est *excessif*; mais, à raison des diversités de latitude et d'altitude, il est nécessairement fort varié: très rigoureux en Sibérie; très chaud l'été, très froid l'hiver, sur le Plateau central; tropical dans le S. Le climat *tempéré* n'existe qu'à l'W. et à l'E. de l'Asie, notamment dans la Turquie d'Asie et en Chine. L'Asie renferme en même temps le *pôle du froid* et le *pôle du chaud*, c'est-à-dire les deux points où l'on a observé la plus basse température (-63° en Sibérie) et la plus haute ($+ 65^{\circ}$ au voisinage de la mer Rouge).

L'Hindoustan, l'Indo-Chine et la Chine Orientale sont soumis au régime des vents de *moussons* ou de saisons: mousson humide, du S.-W., déversant des pluies copieuses, d'avril à octobre; mousson sèche, du N.-E., régnant pendant les six autres mois de l'année, d'octobre à avril.

V. — Productions naturelles.

A. **Minérales.** — Dans le règne minéral, l'Asie est caractérisée par l'*abondance des métaux précieux et des pierres précieuses*: diamants et autres pierres précieuses de l'Hindoustan; or et platine de l'Oural; turquoises de la Perse. — Elle commence seulement à mettre en valeur son *combustible* et ses *métaux usuels*: *houille* au Japon, en Chine, Indo-Chine et Hindoustan, *cuivre* au Japon, *étain* en Indo-Chine.

B. **Végétales.** — Sous le rapport de la flore, l'Asie possède toutes les *zones de végétation*, depuis la toundra jusqu'aux plantes des tropiques en passant par les productions des pays tempérés, savoir: mousses, lichens, bouleaux et bois de sapins de l'Extrême-Nord (*toundra*); — forêt sibérienne (*taïga*), dans les clairières de laquelle peut mûrir le *blé*; — *steppes* et *déserts* de la zone médiane; — végétation variée de la région sino-japonaise: céréales et surtout *riz* et arbre à *thé*; — végétation tropicale, à la fois exubérante et variée, dans le Sud: forêt ou *jungle*, cultures de *canne à sucre*, *riz*, *blé*, *thé*, *indigo*, *pavot à opium*, *poivre*, *cannelle*, *coton*, *mûrier*, etc. — La région méditerranéenne a, comme en Europe, une végétation d'*arbres*

toujours verts, oliviers, orangers et citronniers, et de *plantes odoriférantes*, comme la menthe et la lavande. L'Arabie cultive le *café*.

Deux cultures sont en Asie de première importance : le *riz* et le *thé*.

C. **Animales.** — La faune se diversifie également : au Nord, *animaux à fourrures*, *oiseaux à duvet*, *cétacés à graisse* ; deux espèces sont spécialement utiles à l'homme : le *renne* et le *chien*, dit des Esquimaux ; — dans le centre : *chameaux*, *dromadaires*, *chèvres*, *chevaux* ; le Tibet est la terre du *yak*, à longue laine ; — au Midi : *buffles*, *tigres*, *éléphants*, *crocodiles*, tout un monde d'*oiseaux* et d'*insectes multicolores* et de *reptiles venimeux*.

VI. — Industrie et commerce.

Industrie. — Les *industries* les plus remarquables qui ont leur siège en Asie sont : la fabrication des *parfums*, des *objets en corail* et des *tapis* dans la Turquie d'Asie et la Perse ; celle des *châles* de Kachemir dans l'Inde ; les étoffes de *coton* (indiennes, calicots, nankins, etc.) dans l'Inde et la Chine ; les objets en *laque* et en *ivoire*, les *soieries* et les *porcelaines* dans la Chine et le Japon.

Commerce. — Le *commerce* se fait avec l'Europe par les *caravanes* à travers l'Asie centrale jusqu'aux villes de Moscou et d'Astrakhan ; par les trois *grands chemins de fer* russes, le transsibérien, le transcasprien et le transcaucasien ; enfin par plusieurs grandes *lignes de navigation* qui ont pour destinations principales : Smyrne, Aden, Bombay, Colombo, Calcutta, Singapore, Canton, Hong-Kong, Shanghai et Yokohama. — Les principaux *centres du commerce maritime* sont les ports de Yokohama dans le Japon ; Shanghai et Canton en Chine ; Calcutta et Bombay dans l'Hindoustan ; Bassorah et Smyrne dans la Turquie d'Asie.

Le *commerce* de la Belgique avec l'Asie s'élève à 370 millions (260 à l'importation, 110 à l'exportation) et se fait presque uniquement avec les Indes anglaises, la Chine, le Japon et l'Indo-Chine.

VII. — Divisions politiques.

A. **Asie indépendante.** — La moitié environ de l'Asie appartient à des puissances européennes ; mais elle compte encore des États indépendants, dont les principaux sont : 1° La *Chine*, aujourd'hui en république,

cap. Péking; — 2° L'empire du *Japon*, cap. Tokyo; — 3° le royaume de *Siam*, cap. Bangkok; — 4° l'émirat d'*Afghanistan*, cap. Caboul; — 5° l'empire *perse*, cap. Téhéran; — 6° l'imanat d'*Oman*, cap. Mascate; — 7° l'empire *ottoman*, cap. Constantinople, — que l'on peut aussi ranger sous la rubrique possessions européennes.

B. Possessions européennes. — Parmi les puissances européennes établies en Asie, la *Russie* et l'*Angleterre* viennent au premier rang, la *France* au second; l'*Allemagne* et le *Portugal* n'arrivent qu'en troisième ligne.

1° La *Russie* possède : la Sibérie, la plus grande partie du Turkestan et la Transcaucasie;

2° L'*Angleterre* : l'Hindoustan presque en entier, et l'île Ceylan; la partie occidentale de l'Indo-Chine, avec Malacca et Singapore; l'île Hong-Kong et Weï-haï-Weï, le long de la côte de Chine; les îles Andaman et Nicobar, les Laquedives et les Maldives; le port d'Aden et l'îlot de Périm, sur le Bab-el-Mandeb; l'île de Chypre;

3° La *France* : la partie orientale de l'Indo-Chine (*Tonkin*, *Annam*, *Cochinchine*, *Cambodge*); *Kouang-Tchéou* sur la côte de Chine; et cinq places de l'Inde (*Chandernagor*, *Yanaon*, *Pondichéry*, *Karikal* et *Mahé*);

4° Le *Portugal* : trois positions dans l'Inde (*Diu*, *Damān*, *Goa*); et *Macao* au S. de la Chine;

5° L'*Allemagne* : la baie de *Kiao-tchéou*, en Chine.

A la *Turquie*, si on la range parmi les États européens : l'*Anatolie*; l'*Arménie*; le *Kourdistan* et la *Mésopotamie*; la *Syrie* et la *Palestine*; et la région occidentale de l'*Arabie*.

VIII. — Races; langues; religions.

A. Races. — La population de l'Asie appartient à trois *races* principales : 1° la race *jaune*, qui est la race prédominante, répandue dans le N., l'E. et le centre, comprend les Japonais, les Chinois, les Indo-Chinois, les Mongols et les Turcs; — 2° la race *blanche*, répandue au S. et à l'W. du Gange, est représentée par les Hindous, les Iraniens (Perses et Afghans) et les Arabes; 3° la race *malaise* occupe le S. de la presqu'île de Malacca et les îles voisines. — Des mélanges nombreux ont altéré partout le type primitif.

B. Langues. — Les principales *langues* sont l'*arabe*, le *turc*, l'*hindoustani*, le *chinois* et le *japonais* (langues monosyllabiques, agglutinantes et à flexions).

C. Religions. — Les quatre grandes *religions* sont : le *brahmanisme*, dans l'Inde ; — 2° le *bouddhisme*, dans l'Indo-Chine, la Chine et le Japon (centre religieux, Lhassa, dans le Tibet) ; — 3° l'*islamisme*, qui a pour domaine la plus grande partie de l'Asie occidentale : Arabie, Turquie d'Asie, Perse, Inde (centre religieux, La Mecque, en Arabie) ; — 4° enfin, le *christianisme*, qui a eu son berceau en Palestine, et qui compte des groupements en Sibérie et en Turquie d'Asie (Arménie, Anatolie, Syrie) et des adeptes dispersés en divers pays.

A ces diverses religions, il faut ajouter des religions nationales, comme le *confucianisme* (doctrine de Confucius) et le *taoïsme* (doctrine de Lao-Tseu) en Chine ; le *sintoïsme* au Japon ; et le *culte des ancêtres*, observé également dans ces deux pays. — Enfin, un paganisme grossier, le *chamanisme*, c'est-à-dire l'adoration des esprits, est répandu dans la plus grande partie de l'Asie septentrionale et centrale.

CHAPITRE II.

GÉOGRAPHIE PARTICULIÈRE DES CONTRÉES DE L'ASIE.

L'ASIE RUSSE.

L'Asie russe¹ comprend trois contrées : la *Transcaucasie*, le *Turkestan* et la *Sibérie*, formant un ensemble de près de 17 millions de Km² (1 $\frac{2}{3}$ fois l'Europe), avec une population globale d'environ 30 millions d'habitants. — C'est une région immense, mais peu peuplée : pas même 2 hab. par Km².

I. — Transcaucasie.

Superficie ; population. — 15 fois la Belgique ; — 12 $\frac{1}{2}$ millions d'hab.

Productions. — Cette contrée est un pays d'*agriculture* : *céréales*, *vigne*, *coton*, même le *thé*. C'est aussi un pays d'*élevage*, et sur les flancs du Caucase s'étagent de luxuriantes *forêts*. — Mais c'est avant tout le *pays du pétrole*, qui se trouve en immenses dépôts près de Bakou, dans la presqu'île d'Apchéron : la production n'est dépassée que par celle des États-Unis.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le *Gouvernement général du Caucase* a pour chef-lieu **Tiflis** (160 m.). **Bakou** (180 m.), sur la mer Caspienne, la cité du pétrole, « la ville noire », est la localité la plus peuplée de toute l'Asie russe ; elle est reliée par le chemin de fer *transcaucasien* à *Batoum*, port sur la mer Noire.

La population est un mélange de Russes et d'Arméniens venus du dehors, de Géorgiens et de Tatares indigènes.

II. — Turkestan.

Superficie ; population. — $\frac{2}{3}$ de l'Europe ; — 9 millions d'habitants.

Aspect ; productions. — Parsemé de *steppes* et de *déserts*, mais aussi de *vallées bien arrosées* et fertiles, le Turkestan est un pays de

¹ L'*Empire russe* s'étend de la Baltique au Pacifique, sans qu'aucune distinction soit faite par l'administration russe entre Russie d'Europe et Russie d'Asie.

culture et d'élevage : producteur de coton, et aussi de soie et de céréales ; riche en troupeaux de chèvres, moutons, chevaux, chameaux et bêtes à cornes, qui errent dans la steppe sous la conduite de tribus encore nomades.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le pays forme le *Gouvernement général du Turkestan*, qui comprend : 1° les territoires russes du *Turkestan* et de la *Transcaspië*; — 2° les deux khanats protégés de *Boukhara* et de *Khiva*. Le chef-lieu est **Tachkent** (160 m.).

Le chemin de fer *transcaspien*, à la fois stratégique et commercial, relie le port de *Krasnovodsk*, sur la mer Caspienne, par *Merv* et *Boukhara* (70 m.), à l'ancienne capitale mongole, *Samarcande* (60 m.), et à la résidence gouvernementale actuelle Tachkent. Il a été prolongé jusqu'à *Andidjan*, terminus provisoire de la ligne, dans la vallée supérieure du Syr-Daria, appelée le *Ferghana*. Un embranchement, qui s'en détache à *Merv*, conduit d'autre part à *Kouschk*, en Afghanistan. — Enfin, Tachkent est aujourd'hui relié directement au réseau russe par une voie ferrée de 2.000 Km., franchissant l'Oural à Orenbourg.

III. — Sibérie.

Superficie; population. — 1 $\frac{1}{4}$ fois l'Europe; — 9 millions d'hab. : pas même un habitant par Km².

Aspect; climat. — La Sibérie est une vaste *plaine*, qui continue la grande plaine Baltique de l'Europe, et qui présente les mêmes zones de végétation que la Russie. A la *toundra* glacée du N., succède, plus au S., la *taïga*, forêt de mélèzes, de pins et de bouleaux; puis viennent la *steppe* herbeuse, et une zone de *terre noire*, dépourvue d'arbres et propre à la culture du *blé*. Vers le S.-E., le sol se relève en gradins successifs jusqu'au Plateau central. — La région du nord est le pays le plus froid du globe : on y a observé, notamment à *Verkhojansk*, des températures de — 63°.

Productions. — Les plaines du S.-W. produisent et exportent des céréales, surtout du *froment*. L'élevage est important : dans les steppes du S., on compte 10 animaux domestiques (chevaux, bétail, moutons) par tête d'habitant. Dans le N., le renne et le chien sont employés à la traction des traîneaux. — Les richesses *minérales* sont très abondantes dans la région de l'Oural, ainsi qu'au N. et à l'E. du lac Baïkal, notamment à

Nertschinsk; elles consistent en *or, argent, cuivre, platine et pierres précieuses*, et aussi en *houille*. — La Sibérie est riche en *animaux à fourrures* : hermine, martre, zibeline, renard bleu, etc.

L'industrie est presque nulle; le *commerce* consiste surtout en *pelletteries, blé, bois et or*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Comme la Russie d'Europe, dont elle est simplement le prolongement, la Sibérie est divisée en gouvernements et en provinces. Elle a été jusqu'aujourd'hui un lieu de déportation pour les condamnés politiques de la Russie. — Les deux centres les plus peuplés sont **Irkoutsk** (70 m.), sur l'Angara, émissaire du lac Baïkal et affluent du Iénisséï, et **Tomsk** (70 m.), près de l'Obi.

Les relations commerciales de l'Europe avec cette immense contrée et l'Extrême-Orient ont été de beaucoup facilitées par le *chemin de fer transsibérien*¹. Relié au railway russe à Tschéliabinsk, sur le versant E. de l'Oural, il va de là au lac Baïkal, puis à Vladivostok et à Port-Arthur sur le Pacifique, avec embranchement vers Péking. C'est la voie ferrée la plus longue du globe : elle mesure plus de 8.000 Km.

LA CHINE.

Superficie; population. — $1 \frac{1}{10}$ fois l'Europe; — environ 350 millions d'hab., plus du cinquième de la population totale du globe. — La Chine est donc plus vaste que l'Europe, avec 100 millions d'hab. en moins.

Aspect; climat. — On y distingue : 1° la *Chine* proprement dite; — 2° la *Mandchourie*; — 3° la *Mongolie*; — 4° le *Turkestan chinois*; — 5° le *Tibet*. — La *Chine propre* est la *plaine* aux bords de la mer, comprenant à peine le tiers du territoire, mais presque toute sa population. — La *Mandchourie* est formée par une *vallée* large et fertile, entre deux chaînes de montagnes. — La *Mongolie* est constituée par un immense *plateau* pierreux (désert de Gobi), au climat continental, excessif et sec, où l'homme vit en nomade. — Le *Turkestan chinois* est une *haute plaine* sableuse, entourée de hautes montagnes, de climat et de végétation désertiques. — Le *Tibet* est un massif formant un *plateau*, froid et sec, d'une altitude moyenne de 5.000 m.

¹ Depuis l'achèvement de ce chemin de fer, on peut faire le *tour du monde* en moins de 40 jours : d'Anvers à Saint-Pétersbourg, 2 j.; — de Saint-Pétersbourg à Vladivostok, 10 j.; — de Vladivostok à San-Francisco, 16 j.; — de San-Francisco à New-York, 5 j.; — de New-York à Anvers, moins de 7 j.

Productions. — La Chine est encore avant tout un *pays agricole* : l'agriculture (avec la *pêche* maritime ou fluviale) y fait vivre les deux tiers des habitants. Les principaux produits agricoles sont : le *riz* (récolte annuelle double), qui est la base de la nourriture; le *thé*, dont on fait la boisson nationale et qui s'exporte par *caravanes* à travers la Mongolie jusqu'au transsibérien; le *mûrier*, qui permet l'élevage des vers à soie et la production d'une quantité de *soie* égale au quart de la production mondiale; le *coton*, la *canne à sucre*, l'*indigo*, et, au N., le *millet*, le *blé* et le *maïs*. La culture du *pavot* est en décroissance par suite des mesures prises contre l'usage de l'opium.

Les richesses *minérales* de la Chine ne sont pas encore bien connues : le sol renferme de la *houille*, maintenant en voie d'exploitation, et du *pétrole*; de l'*or* et de l'*argent*; du *fer*, du *cuivre* et de l'*étain*; du *marbre* et du *kaolin*.

L'*élevage* n'a qu'une faible importance, sauf celui du *ver à soie*; en fait de nourriture animale, le Chinois consomme surtout du porc, de la volaille, des œufs et du poisson.

Industrie et commerce. — Les Chinois excellent dans certaines *industries* spéciales, implantées depuis de longs siècles dans leur pays. Ce sont : le travail de la *soie*; le tissage du *coton*, auquel ils donnent une teinte jaune inaltérable (*nankin*); la fabrication des *nattes*, *corbeilles*, *cannes* et autres objets en bambou; du *papier* et de l'*encre de Chine*; des ustensiles en cuivre battu; des figurines et objets de fantaisie en *laque* ou en *ivoire*; enfin, des *fleurs artificielles* et de mille articles et ornements en *porcelaine* et en *bronze*. — A l'industrie indigène s'est ajoutée, depuis quelques années, la *grande industrie européenne*, qui tend déjà à devenir *nationale* : exploitation des mines de *houille* et de *fer*; établissements *métallurgiques* (à Han-yan, notamment); *manufactures* de soie et de coton; *minoteries*.

Nous achetons aux Chinois du riz, du thé, du café, des drogueries et de la quincaillerie; du cuivre et du nickel bruts; des porcelaines et des tissus de soie; du papier et de l'encre de Chine. — Nous leur vendons des teintures et couleurs; des armes, machines et mécaniques; du matériel de chemin de fer; du fer battu, des bougies, des conserves alimentaires, et les nombreux produits de nos verreries.

Le commerce se fait, par terre, au moyen des caravanes qui se dirigent

vers la Russie d'Europe; et par eau, au moyen de nombreuses jonques qui forment, par endroits, de véritables *villes flottantes*.

Un chemin de fer d'une grande importance vient d'être achevé et relie Péking à Han-kow, à travers les riches plaines de la Chine, sur un parcours de 1.200 Km. — Han-kow, ville d'un million d'habitants environ, est situé sur le Fleuve Bleu, l'une des plus belles artères navigables du monde. C'est un vaste port, à 1.000 km. de l'Océan et pourtant accessible à tous les bâtiments de mer : de sorte que Han-kow est le grand centre commercial de l'intérieur de la Chine. — La nouvelle ligne, reliée au N. au transsibérien et prolongée au S. jusqu'à Canton, deviendra l'un des railways les plus importants du globe.

Parmi les *ports* ouverts au commerce européen, les principaux sont : Tien-tsin, Tche-fou, Nanking, Han-kow, Shanghai, Hang-tchéou, Ning-po, Fou-tchéou, Amoy et Canton. — Les places de Macao, aux Portugais, et de Hong-kong, aux Anglais, font aussi un trafic considérable. — Les Allemands ont occupé l'importante position de *Kiao-tchéou*, les Anglais, celle de *Wéi-hai-wéi*, les Français *Kouang-tchéou*, et les Japonais ont enlevé *Port-Arthur* aux Russes au cours d'une récente guerre.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La Chine s'est constituée en *république*, à la fin de l'année 1911. L'administration est entre les mains de fonctionnaires appelés *mandarins*, recrutés au concours.

La Chine proprement dite est divisée en 18 provinces, et compte un grand nombre de villes très peuplées. Les principales sont :

Péking, la capitale dont la population varie, suivant les évaluations, d'un demi-million à un million et demi d'habitants. — Son port est *Tien-tsin*, (800 m.), à 150 kilom. au S.-E., sur le Pai-ho.

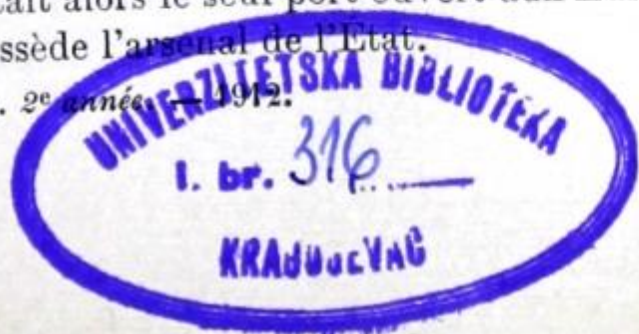
Au N. de Péking se trouve la *Grande Muraille*, longue de 500 lieues, et bâtie il y a vingt siècles pour préserver la Chine des invasions des Mongols. Elle sillonne le pays en franchissant les fleuves et les montagnes; haute de 8 m., elle est percée de portes et flanquée de tours de distance en distance; mais elle tombe en ruines en plusieurs endroits. — De Péking part, au S.-E., le plus grand canal du monde : le *Canal impérial*, long de 1.300 kilom.

Si-ngan (approximativement 1 million), est la principale ville sur le Fleuve Jaune.

Han-kow (1 million) port de mer, et **Han-yan**, sa voisine, cité industrielle, sur le Fleuve Bleu.

Canton (900 m.), sur le Si-Kiang, fut la ville la plus commerçante de la Chine jusqu'en 1842 : c'était alors le seul port ouvert aux Européens.

Fou-tchéou (650 m.), possède l'arsenal de l'Etat.



Shanghai (650 m.) est le port le plus fréquenté de la Chine, et n'a de rivaux dans toute l'Asie que Hong-kong et Bombay.

Hang-tchéou (350 m.) est l'entrepôt des soies de la Chine centrale, comme Canton est l'entrepôt des soies du midi.

Nanking (300 m.), sur le Fleuve Bleu, est universellement connu par ses étoffes de coton jaune nommé *nankin*.

Signalons encore : en Mandchourie, *Moukden* (200 m.), berceau de la dernière dynastie ; dans le Tibet, *Lhassa*, centre de la religion bouddhique, la cité sainte des lamas (3.000 monastères) ; et dans le Turkestan chinois, *Yarkand* (150 m.).

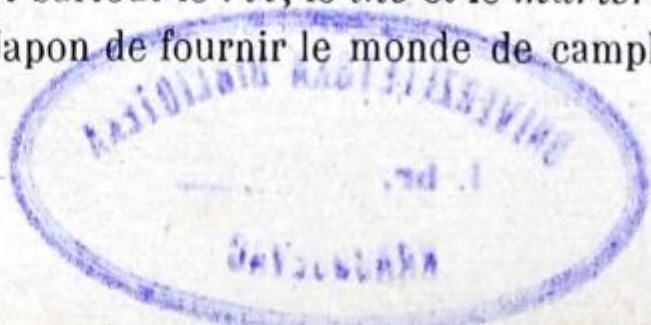
LE JAPON.

Superficie ; population. — 23 fois la Belgique (avec la Corée) ; — 70 millions d'hab.

Aspect ; climat. — Le Japon (Nippon) est un empire insulaire occupant, à l'E. de l'Asie, une situation analogue à celle des Iles Britanniques à l'W. de l'Europe. — Il compte plus de 3.000 îles, représentant les parties émergées d'une longue chaîne, et qui s'allongent sur 29° de latitude, depuis Formose (Taiwan), sous le tropique du Cancer, jusqu'à la dernière des Kouriles (Chishima), sous le 51° parallèle de latitude N. Les principales sont : *Honshu* (Nippon), qui renferme la capitale, Tokyo, et les villes les plus importantes du pays ; *Hokkaido* (Yéso), au N. de la précédente ; *Shikoku* et *Kyushu*, au S. ; *Formose* (Taiwan), enlevée à la Chine ; et la moitié méridionale de *Sakhaline*, conquise sur la Russie, en même temps que Port-Arthur. — Le Japon a en outre annexé la *Corée*, qui compte 10 millions d'habitants, dont la capitale est *Séoul* (200 m.) et le port, Tschemulpo.

Le Japon est un pays montagneux et volcanique ; les côtes, profondément découpées, sont merveilleusement disposées pour le développement du commerce maritime. — Son climat est naturellement très varié le long de ses 29° de latitude. Cependant, la situation insulaire, l'influence du *Kouro-Chivo* (Courant Noir), et celle des moussons donnent aux diverses zones une température plus douce que celle des régions asiatiques situées à la même latitude.

Productions. — Le Japon possède d'abondantes ressources végétales et minérales ; pays de *culture* et pays de *pêche*, il est devenu aussi pays *minier* et *industriel*. — Ses productions *végétales* sont analogues à celles de la Chine : surtout le *riz*, le *thé* et le *mûrier* ; en plus, le *camphrier*, qui permet au Japon de fournir le monde de camphre ; on cultive aussi beau-



coup de *fleurs* et, entre toutes, le *chrysanthème*, la fleur nationale. — Le peuple japonais se nourrit surtout de *riz* et de *poisson séché*; le thé est, comme en Chine, la boisson nationale. — Les principales productions minérales sont la *houille*, le *pétrole*, le *fer*, le *cuivre* et le *kaolin*.

Industrie et commerce. — Les industries indigènes sont les mêmes que celles de la Chine; mais les Japonais excellent surtout dans la fabrication de la *porcelaine*, des *émaux cloisonnés* et des ouvrages en *laque*, des *broderies de soie* et de *velours*, des *papiers de riz*. — A côté de ces industries traditionnelles, le Japon a créé une grande *industrie moderne*, dont le développement a été favorisé par la richesse du pays en houille, par l'abondance, l'habileté et le bas prix de la main d'œuvre, enfin, par l'intelligence des ingénieurs, formés à l'école de l'Europe : *usines métallurgiques*, *chantiers de constructions navales*, *industries chimiques* (allumettes, s'exportant dans tout l'Orient), *industrie cotonnière*. — Le Japon a aussi développé considérablement sa *marine* et son *commerce* : et ainsi, surpeuplé et modernisé, il est devenu une *grande puissance économique et militaire*, qui prétend à la domination de l'Extrême-Orient et du Pacifique.

Nous achetons aux Japonais du *cuivre*, du *nickel* et de l'*étain bruts*; de la *porcelaine*, du *riz* et des *tissus de soie*. — Nous leur vendons du matériel de *chemin de fer*, de l'*acier* et du *fer ouvrés*; des *huiles végétales*; des *verres et cristaux*, des *bougies*, des *liqueurs* et du *papier*,

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'empire japonais est une monarchie constitutionnelle; l'empereur porte le nom de *mikado*.

Les villes principales sont situées dans l'île Honshu. Ce sont :

Tokyo (2 millions 200 m.), capitale de l'empire. C'est une cité opulente, qui n'a rien à envier à nos capitales européennes en fait de richesses, d'écoles et de monuments. On y voit, appliqués en toutes choses, les derniers perfectionnements de l'industrie moderne.

Osaka (1 million 250 m.) est le port de Kyoto, comme Yokohama est celui de Tokyo. Plus peuplé, il est en même temps la première cité industrielle du Japon.

Kyoto (450 m.), l'ancienne capitale, est célèbre par ses 900 temples consacrés à Bouddha et par ses fabriques de porcelaine.

Yokohama (400 m.), à 30 kilom. au S. de la capitale et sur la même baie, est à la fois le port de Tokyo, le port le plus actif du Japon et la troisième place commerçante de l'Extrême-Orient (avec Shanghai et Hong-kong).

Nagoya (400 m.), autre centre industriel, entre Tokyo et Kyoto.

Kobé (380 m.), sur la même baie qu'Osaka, mais plus à l'W., se compose de deux villes : *Hyogo* et le port même de *Kobé*.

Dans l'île Kyushu, signalons : *Nagasaki* (180 m.), qui fut longtemps le seul port ouvert au commerce étranger.

L'INDO-CHINE.

Superficie; population. — 70 fois la Belgique; — 40 millions d'hab.

Aspect; climat; productions. — La péninsule d'Indo-Chine est sillonnée de chaînes de montagnes orientées vers le S.-E., entre lesquelles se creusent des vallées profondes : d'abord étroites, ces vallées s'élargissent vers la mer, et les fleuves qui les parcourent finissent en deltas immenses. — Le *climat* est influencé par la mousson, alternativement sèche et pluvieuse : il se caractérise par de hautes températures et d'abondantes pluies d'été. — Aussi le pays donne-il toutes les *productions des contrées tropicales*, notamment le palmier, le bananier, le poivrier, le muscadier, le bambou, le cotonnier, le mûrier, le riz et la canne à sucre : la Birmanie, dans l'Indo-Chine anglaise, est le *premier pays exportateur de riz* du monde entier, et l'Indo-Chine française vient au second rang. — L'Indo-Chine française possède des gisement de houille; les mines d'étain de la presqu'île de Malacca fournissent les trois cinquièmes de la production mondiale. — L'éléphant est employé comme animal domestique et le buffle comme bête de trait.

L'industrie est peu développée, et le commerce intérieur est presque nul. Le commerce maritime se fait surtout par les ports de Hai-phong, Saïgon, Bangkok et Rangoon, situés chacun sur un des quatre grands deltas.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Au point de vue politique, l'Indo-Chine se compose de trois parties :

1° A l'W., l'Indo-Chine anglaise (15 millions d'h.); elle comprend : *a*) la Birmanie, ancienne capitale Mandalay (180 m.), l'Arakan et le Pégou, ville princ. Rangoon (200 m.), qui sont des annexes de l'Inde; — *b*) les Établissements du Détroit (Straits Settlements), avec Singapore (230 m.), sur la route de l'Extrême-Orient et sur le passage de toutes les lignes de navigation; — *c*) les Protectorats malais, dans la presqu'île de Malacca.

2° Au centre, le royaume de Siam (superficie : 20 fois la Belgique; population : 7 millions d'h.) qui forme une monarchie absolue, ayant pour capitale Bangkok (650 m. h., dont presque 200 m. sont des Chinois).

3° A l'E., l'Indo-Chine française (16 millions d'h.); elle comprend : *a*) deux colonies : la Cochinchine, cap. Saïgon (60 m.); et le Tonkin, cap. Hanoï (150 m.); — *b*) trois pays de protectorat : le Cambodge, cap. Pnom-Penh (60 m.); l'Annam, cap. Hué (50 m.); le Laos, cap. Vien-tian.

L'HINDOUSTAN.

Superficie; population. — 1/3 de l'Europe, 120 fois la Belgique; — 300 millions d'habitants.

Aspect; climat. — L'Hindoustan renferme deux régions bien distinctes : la *plaine* et le *plateau*, la *plaine du Gange et de l'Indus*, et le *plateau du Dékan*. — Au pied de l'Himalaya, sur une longueur de plus de 2.000 km., s'étend la *plaine indoue*, qui n'a d'égale en fertilité et en population que la *plaine chinoise*. — Au S., la partie péninsulaire proprement dite se relève en une suite d'élévations et forme le *plateau du Dékan*, dont les Ghattes occidentales et orientales dessinent les rebords.

Le climat de ce pays est l'un des plus chauds du globe. Très salubre dans la région élevée, il devient malsain dans le delta du Gange, où se développent des épidémies fort meurtrières, notamment le *choléra* asiatique. — On ne connaît que deux saisons, suivant l'alternative des moussons : la saison *sèche* et la saison *pluvieuse*; celle-ci est marquée par des pluies torrentielles et des orages épouvantables. En certains points, il tombe en moyenne jusqu'à 12 m³ d'eau par an. Néanmoins, lorsque la saison pluvieuse ne dure pas suffisamment, les rizières ne produisent qu'une faible récolte, et d'horribles famines sévissent, qui font des milliers de victimes.

Productions. — *A. Végétales.* — On trouve réunies, dans ce pays fortuné, les plus riches productions des contrées tropicales : des *plantes aux produits alimentaires*, comme le *palmier*, le *bananier*, la *canne à sucre*, le manioc et l'ananas; le *riz* et autres *céréales*, froment, millet, orge et maïs; des *épices*, comme le *poivre*, la *cannelle* et la *noix muscade*; des *bois d'ébénisterie*, comme le *bois de fer*, le *bois de tek*, le *santal*, le *bambou*, le *palisandre*, et le *bois de rose*; des *plantes tinctoriales* comme l'*indigotier*; des *plantes médicinales*, comme l'*aloès*, le *ricin*, le *jalap*, le *camphrier* et le *pavot blanc* dont on extrait l'*opium*; des *plantes textiles*, donnant le *coton* et le *jute*; des *arbustes* produisant la *gomme laque*, la *gomme-gutte*, etc. — La *plaine du Gange* est entièrement livrée à la *culture*, tandis que les *pentcs himalayennes* et les *plateaux du midi* sont couverts de luxuriantes *forêts*, remplis d'arbres et de *plantes aux larges feuilles*, aux *fleurs éclatantes* et *parfumées*; enfin, certaines régions, comme le *Bengale*, sont caractérisées par la *jungle*.

B. Animales. — L'Hindou a dressé à son service l'éléphant, le buffle et le chameau. Il élève du bétail, mais le bœuf et la vache sont sacrés et leurs seuls produits, lait et beurre, entrent dans l'alimentation. L'élevage du ver à soie est général. On pêche l'huître à perles dans le golfe de Manaar, aux abords de l'île Ceylan. — La faune sauvage est excessivement riche et les espèces nuisibles sont trop largement représentées. A côté de l'éléphant et du buffle, l'Inde est la terre d'élection du tigre royal, qui est la terreur de la jungle, et d'une foule de reptiles dangereux comme le cobra ou serpent à lunettes et l'énorme serpent python. Le gavial est le crocodile du Gange. Des oiseaux de toutes nuances, perroquets, oiseaux de paradis, et des singes de toutes tailles peuplent les forêts.

C. Minérales. — Le sol de l'Hindoustan est très riche en minéraux précieux; on y trouve de l'or, de l'argent et du cuivre, ainsi que des diamants. La houille fournit aussi aujourd'hui une production relativement abondante.

Industrie et commerce. — Pays du riz, du blé, du thé, du coton et du jute, l'Inde était essentiellement agricole. Grâce à la houille, elle devient un pays d'industrie; les deux industries caractéristiques sont les filatures et les tissages de coton et de jute. Elle produit aussi les riches châles et tapis de Kachemir; les soieries tissées d'or et d'argent (de Surate; les mousselines de Dakka; diverses espèces d'étoffes de coton, désignées sous le nom d'indiennes et remarquables par une grande variété de dessins et de nuances : madapolams, mouchoirs de Madras, calicots de Calicut, etc.

Le commerce est presque entièrement aux mains des Anglais; il a pris beaucoup d'extension (3 milliards) depuis le percement de l'isthme de Suez, et il se fait principalement par les ports de Calcutta et Bombay; par Madras et Karachi, en seconde ligne.

Nous achetons dans les Indes des grains, du riz et autres denrées alimentaires, telles que pois, lentilles, haricots; des drogueries, teintures et couleurs; des huiles, du chanvre, du jute et du coton bruts; des tissus de coton. — Nous y vendons des bougies, du matériel de chemin de fer; des porcelaines, verres et cristaux; des fers, cuivres et nickels ouvrés.

Deux grands chemins de fer, se rejoignant à Allahabad, relient Calcutta à Bombay, d'une part, et, d'autre part, à Peshawar, dans le bassin supérieur de l'Indus, à l'extrême limite des possessions anglaises. Bombay est également relié à Madras. Enfin, les Anglais ont construit une ligne de pénétration jusqu'à la frontière afghane (à Chaman), à travers le Béloutchistan.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Hindoustan ne renferme plus que deux États indépendants : le *Bouthan* (1 fois la Belgique ; 1/2 million d'h.) et le *Népâl* (5 fois la Belgique ; 3 millions d'h.), étagés l'un et l'autre sur le versant méridional de l'Himalaya. La capitale du Népâl est Katmandou (50 m.).

Les Anglais ont étendu leur domination sur le reste de la péninsule, qui forme l'*Empire des Indes*. A Londres, c'est l'*Office de l'Inde* qui en dirige l'administration. Sur place réside, à Calcutta, un vice-roi, assisté d'un Conseil de 6 membres. — On distingue dans l'Inde : les *Possessions immédiates*, administrées directement par des fonctionnaires anglais ; — et les *États indigènes*, qui ont leurs souverains ou *rajahs*, que surveillent des résidents britanniques. Parmi ces États, les deux plus considérables sont l'État de *Hyderabad* ou du *Nizam*, au centre de la péninsule, et celui de *Mysore*, au sud. — A ces possessions se rattache l'île de *Ceylan*, « colonie de la Couronne, » qu'on nomme avec raison la plus belle perle de la couronne d'Angleterre. Les plus riches productions de la péninsule s'y rencontrent en abondance, et l'on y récolte en plus un excellent café. Le port principal est *Colombo* (160 m.), où abordent de nombreux navires ; — *Point de Galle* est une autre escale des grandes lignes de paquebots.

Les possessions françaises ne comptent plus que cinq territoires : Chandernagor, Yanaon, Pondichéri (la capitale), Karikal et Mahé.

Les possessions portugaises sont : Goa, Damân et Diu.

L'Inde anglaise compte une trentaine de villes ayant plus de 100.000 h. — Les principales sont :

Calcutta (850 m.), sur l'Hougly, résidence du vice-roi des Indes et de nombreux Européens.

Bombay (800 m.), port très fréquenté, dans une île de la côte occidentale de l'Hindoustan.

Madras (500 m.) est le centre du commerce des tissus de coton auxquels elle a donné son nom.

Hyderabad (450 m.), capit. de l'État du Nizam, au centre du plateau du Dékan.

Bénarès (200 m.), sur le Gange, est la ville sainte des Hindous : elle renferme une foule de riches pagodes, et, chaque jour, des milliers de fidèles et de pèlerins descendent ses quais en escaliers pour faire leurs ablutions dans les eaux sacrées du fleuve.

Delhi (200 m.) renferme beaucoup d'antiques et beaux édifices, dont les plus remarquables sont la grande mosquée et le palais impérial du temps où elle était la capitale des Grands Mogols.

Allahabad (170 m.), dans une position commerciale et stratégique de premier ordre, à un carrefour de routes et de voies ferrées.

Signalons encore, dans le bassin du Gange, *Lucknow* (270 m.) et *Cawnpore* (200 m.) ; et dans celui de l'Indus, *Lahore* (200 m.) et *Peshawar* (95 m.), qui surveille l'entrée de l'Inde à la fameuse passe de *Khaïbar* menant en Afghanistan.

LES PAYS DE L'IRAN.

Superficie; population. — $\frac{1}{4}$ de l'Europe, 85 fois la Belgique; — 15 millions d'hab.

Aspect; climat. — L'*Iran* est un *plateau* d'une altitude moyenne de 1.200 m., compris entre la plaine de l'Indus et celle du Tigre d'une part, entre l'Océan Indien et la dépression caspienne d'autre part. Il est bordé de montagnes, affaissé dans son milieu et en grande partie occupé par des déserts de sable salin. — La bordure montagneuse est particulièrement élevée vers le N.-E., où se trouvent les monts *Hindou-Kousch* (6.000 m.), qui se continuent par les monts *Elbourz* jusqu'à l'Arménie et au mont *Ararat* (5.000 m.). — L'humidité étant arrêtée sur les montagnes du pourtour, celui-ci est seul cultivable et habité; l'intérieur, inhabité ou de population très clairsemée, a un climat sec et extrême : des froids très vifs y succèdent aux chaleurs brûlantes de l'été.

Les pays de l'Iran sont : l'*Afghanistan*, cap. Caboul; — le *Béloutchistan*, cap. Khélat; — la *Perse*, cap. Téhéran.

I. — L'Afghanistan.

Superficie; population. — 19 fois la Belgique; — 5 millions d'hab.

Productions. — Les Afghans cultivent dans leurs hautes vallées les *fruits des pays tempérés*, notamment les raisins, qu'ils vendent dans l'Inde. Ils élèvent du *bétail* et des *chevaux*. — Ne possédant ni chemins de fer, ni routes, l'Afghanistan fait un commerce insignifiant; les échanges se font par des *caravanes à cheval*, par des sentiers à peine tracés. L'industrie est nulle.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Afghanistan est une monarchie absolue; le souverain est l'*Émir*.

L'importance de l'Afghanistan lui vient de sa situation (État tampon) entre les possessions asiatiques de la Russie (Turkestan) et l'Inde anglaise. **Caboul** (60 m.), la capitale, et **Hérat** (50 m.), gardent la porte de communication, la première vers l'Inde (passe de Kaïbar), la seconde vers le Turkestan russe. Le troisième centre de population est **Candahar** (30 m.).

Après s'être longtemps contrecarrées, la Russie et l'Angleterre ont fini par se reconnaître en Afghanistan deux zones d'influence commerciale : le Nord à la Russie, le Sud à l'Angleterre.

II. — Le Béloutchistan.

Superficie; population. — 11 fois la Belgique; — à peine 1 million d'habitants.

Productions. — Le Béloutchistan est la partie la moins élevée, *la plus sèche et la moins peuplée* du plateau de l'Iran. On n'y voit pas une seule rivière permanente. La population vit d'élevage, à l'état nomade.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Les Béloutches reconnaissent l'autorité d'un *Khan*, qui réside à **Khélat** (15 m.), ville forte dans les montagnes. — Mais le Béloutchistan dépend de l'Inde anglaise et est placé en fait sous le protectorat britannique : le résident anglais habite **Quetta**, sur la voie ferrée de l'Inde à la frontière afghane.

III. — La Perse.

Superficie; population. — 55 fois la Belgique; — 9 millions d'habitants.

Productions. — Peu favorable à la culture des céréales en général, la Perse est pourtant un pays *agricole*. Elle est renommée pour la production de certains *fruits*, comme les melons, les citrons, les figues et les jujubes. La *vigne* y produit le raisin qui donne l'excellent vin de Chiraz, le *mûrier* nourrit le *ver à soie*, et le *lentisque* fournit la substance employée dans la fabrication du mastic. On cultive aussi le *coton*, la *rhubarbe* et la *noix de galle*. C'est le pays d'origine du pêcher, de l'abricotier, de l'amandier et du lilas. — Les animaux les plus remarquables sont les *chevaux*, les *chameaux* et les *chèvres*, que l'on rencontre en troupes innombrables. Les habitants élèvent aussi des *vers à soie*, et se livrent à la pêche des *perles* dans le golfe Persique. — Près de la mer Caspienne, le sol renferme de riches dépôts de *naphte* et de *pétrole*, et l'on tire des mines de Nichapour les plus belles *turquoises* du monde. Le sous-sol est riche en métaux divers, non exploités encore. On y a reconnu la présence de la *houille*.

Le commerce consiste, à l'importation, en *cotonnades*, *sucre* et *thé*; à l'exportation, en *coton* brut, cocons de *soie* et soie brute, *fruits*; *tapis* de soie et de laine faits à la main.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La Perse est aujourd'hui une monarchie constitutionnelle, gouvernée par le *Shah*, assisté d'un Parlement. — Comme en Afghanistan, la Russie et l'Angleterre se sont mutuellement reconnus

une *zone d'influence* (projet de grands travaux, voies ferrées), la Russie dans le N., l'Angleterre dans le S. La région du S.-W., voisine du golfe Persique, a été laissée en dehors de cette convention, l'Allemagne, ayant par le chemin de fer de Bagdad, des intérêts engagés dans la question du golfe Persique.

Les villes principales sont : **Téhéran** (280 m.), résidence du shah ; **Tabriz** (200 m.), grande ville commerçante, voisine de la Transcaucasie russe ; **Meched** (130 m.) ; **Ispahan** (70 m.), ancienne capitale. — **Recht-Enseli**, sur la mer Caspienne, **Bouchir**, sur le golfe Persique, et **Bender-Abbas**, sur le détroit d'Ormuz, ne sont encore que des ports médiocres.

L'ASIE TURQUE.

Superficie ; population. — 58 fois la Belgique (en y comprenant l'Arabie turque) ; — 17 millions d'habitants.

Aspect ; productions. — La Turquie d'Asie s'étend sur toute l'Asie antérieure, et comprend des régions d'aspect très différent : le *plateau accidenté* d'Anatolie ou d'Asie Mineure ; — les pays *montagneux* de l'Arménie turque et du Kourdistan ; — les *plaines basses* de la Mésopotamie, aux bords du Tigre et de l'Euphrate ; — enfin la Syrie *creuse*, ainsi que l'appelaient les anciens : la partie méridionale, en arrière et au S. du Liban, forme une dépression volcanique, appelée le *Ghor* et parcourue par le Jourdain ; son niveau est à 396 m. au dessous du niveau de la Méditerranée : c'est la dépression la plus profonde du globe. — Entre le Liban et l'Euphrate, s'étend le désert de Syrie, qui continue en Asie la ligne de déserts de l'Afrique.

La région méditerranéenne produit les arbres à fruits du Midi : l'*oranger*, le *citronnier*, le *figuier* (figues de Smyrne), le *palmier-dattier* et la *vigne*. — L'Arménie et le Kourdistan sont couverts de *forêts* ou de *pâturages*, et ont une population clairsemée qui vit surtout de l'*élevage*. — La Mésopotamie, qui doit à ses deux fleuves de n'être pas un désert, est bien déchue de son ancienne splendeur. Pour lui rendre son ancienne prospérité, il suffirait d'effectuer des travaux d'irrigation qui permettraient d'étendre les cultures déjà existantes : au N., les *céréales* et les *arbres fruitiers* ; au S., le *riz*, le *coton* et le *palmier-dattier*. Peut-être la construction du chemin de fer de Bagdad sera-t-elle le signal de cette résurrection. — Le Liban produit du *marbre*, les bords de la mer Morte du *bitume*, et l'on recueille les *éponges* sur les côtes de la Méditerranée.

Industrie et commerce. — *L'industrie*, comme l'agriculture, est tombée en décadence. Cependant on produit encore des *tapis* à Smyrne, des *armes blanches* et des *cuirs* à Damas, des *soieries* à Brousse et Alep, et des *mousselines* à Mossoul. Jérusalem et Bethléem fabriquent avec le bois d'olivier des *objets de piété*.

Le *commerce* se fait par caravanes avec l'Asie centrale; les relations maritimes s'opèrent par le port de Bassorah, sur le Chat-el-Arab, et par les *Échelles du Levant* : on appelle ainsi les ports de l'Asie Mineure sur la Méditerranée : Smyrne, Rhodes, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth et Jaffa.

Enfin, depuis quelques années, plusieurs *chemins de fer* ont été construits ou commencés de la côte vers l'intérieur : telles sont les voies ferrées qui, de Scutari, sur le Bosphore, en face de Constantinople, de Moudania-Brousse, de Smyrne et de Scala Nova, pénètrent en Anatolie; celle qui mène de Jaffa à Jérusalem; celle de Beyrouth à Damas, que la ligne du Hedjaz relie à La Mecque (1.700 Km.). — Enfin, une entreprise allemande a commencé la construction d'un chemin de fer qui prolongera le réseau actuel d'Anatolie jusqu'à *Bagdad* et jusqu'à un port du golfe Persique; cette ligne constituera la *voie la plus courte de l'Europe aux Indes*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Asie turque est placée sous l'autorité du *Sultan* de Constantinople, et constitue aujourd'hui la partie la plus considérable de l'empire ottoman. Elle comprend les gouvernements ou *vilayets* suivants : Anatolie et Arménie; Syrie, comprenant la Palestine; Kourdistan, Al Djezireh et Irak-Arabi; El Hasa, le long du golfe Persique; Hedjaz et Yémen, sur le littoral de la mer Rouge, en Arabie. Dans ces derniers, l'autorité du sultan est mal établie et peu respectée.

L'île de *Chypre* a été cédée en 1878 à l'Angleterre. *Samos* forme une principauté tributaire, sous un prince de nationalité grecque, nommé par la Sublime-Porte.

Les villes principales sont :

Smyrne (225 m.), port sur l'Archipel, fait avec l'Europe un commerce actif de fruits du Levant, de tapis et de soieries.

Damas (200 m.), situé en plein désert, hérissé de minarets et entouré d'une verte ceinture de magnifiques jardins.

Beyrouth (185 m.), sur la côte de l'ancienne Phénicie, est à la fois un grand centre d'affaires et un foyer d'études.

Alep (135 m.), la deuxième ville de Syrie (après Damas), se trouve à un carrefour de routes.

Bagdad (125 m.), sur le Tigre, est l'ancienne et somptueuse capitale des khalifes arabes, bâtie près des ruines de Séleucie.

Jérusalem (115 m.) est l'une des villes les plus anciennes et les plus

célèbres du monde, car elle fut longtemps le centre national du peuple juif, pour devenir ensuite la ville des chrétiens. De nombreux pèlerins y visitent chaque année l'église du *Saint-Sépulcre*, bâtie sur le Calvaire.

Scutari (100 m.), sur le Bosphore, est le faubourg asiatique de Constantinople.

Brousse (80 m.), première capitale des Ottomans, aujourd'hui centre d'industrie et de commerce.

L'ARABIE.

Superficie; population. — $\frac{1}{3}$ de l'Europe, 105 fois la Belgique; — 4 millions d'h., dont 1 million seulement dans les possessions turques.

Aspect; climat; productions. — L'Arabie est un immense *plateau*, bordé de hautes montagnes, surtout à l'W. (3.000 m. d'altitude). Elle est entièrement dépourvue de cours d'eau permanent; le climat, excessivement sec et chaud, fait de tout l'intérieur un *désert* de sable et de cailloux roulés, parsemé de *steppes*, dans lesquelles des tribus nomades se livrent à l'élevage du *cheval* (cheval arabe). Le *chameau* est pourtant l'animal domestique le plus employé. — Seules, les régions littorales ont des *forêts* et des *cultures*, et sont habitées par des populations sédentaires: telles, l'Yémen et l'Hedjaz, (l'Arabie *heureuse*, par opposition à l'Arabie *pétrée*, pays des pierres). — L'Arabie produit le *café* (de Moka), l'*encens*, la *myrrhe* et l'*aloès*. On pêche les *huîtres à perles* près des îles Bahrein, dans le golfe Persique.

L'*industrie* produit des *cuirs* et des *parfums*, et le commerce, qui se faisait uniquement par caravanes, augmente de jour en jour depuis l'ouverture du canal de Suez.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Arabie comprend plusieurs contrées: seuls, l'*Hedjaz* et l'*Yémen* à l'W., et le territoire d'*El Hasa*, sur le golfe Persique, font partie de l'empire ottoman. Tout le reste est indépendant: tribus de *Bédouins*, vivant sous l'autorité de leurs cheikhs; — *Wahabites* du Nedjed, ayant pour capitale *Riad*; — imanat de *Mascate* ou d'*Oman*. L'Angleterre possède **Aden** (40 m.) et les îlots de *Périm* et de *Kamaran*, qui lui donnent la clef de la mer Rouge et de la route maritime de l'Inde.

Les seules villes remarquables de cette vaste contrée sont: **La Mecque** ou **Mekke** (85 m.), la ville sainte des musulmans, visitée chaque année par de nombreuses caravanes de pèlerins; elle a pour port *Djedda*, sur la mer Rouge; — **Médine** (110 m.), autre ville sainte, possédant le tombeau de Mahomet, et qui a pour port *Yambo*; — **Sana** (70 m.), capitale du Yémen, dont *Hodeïda* est le port; — **Mascate** (30 m.), port en eau profonde, entrepôt naturel entre l'Arabie, l'Inde et la Perse.

L'AFRIQUE.

CHAPITRE I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE.

I. — Territoire et littoral.

Bornes; situation. — L'Afrique est bornée au N. par la Méditerranée; — à l'E., par l'isthme de Suez, la mer Rouge et l'Océan Indien; — à l'W., par l'Océan Atlantique.

L'Afrique forme la partie S.-W., de l'ancien continent. Elle est rattachée à l'Asie, au N.-E., par l'isthme de Suez; au N., la Méditerranée l'unit à l'Europe plus qu'elle ne l'en sépare, le détroit de Gibraltar et le seuil de Sicile n'ayant que quelques kilomètres de largeur; à l'W., l'Atlantique s'interpose entre elle et l'Amérique; c'est seulement au S. qu'elle est complètement isolée : elle regarde vers les grandes étendues, presque désertes, de l'Océan Antarctique.

Elle est comprise entre 37° de latitude N. (cap Blanc) et 35° de latitude S. (cap des Aiguilles), — et entre 51° de longitude E. (cap Guardafui) et 18° de longitude W. (cap Vert), (méridien de Greenwich). Elle est traversée au centre par l'équateur; au N., par le tropique du Cancer, et au S., par le tropique du Capricorne.

Superficie; population. — L'Afrique a une étendue de 30 millions de Km², soit 3 fois la superficie de l'Europe. — Sa population absolue est évaluée à environ 150 millions d'h., soit moins de 5 h. par Km².

Les mers et les côtes. — L'Afrique a une forme *massive*. Trois grandes mers l'entourent, dont les côtes, très régulières, ne présentent que peu d'échancrures remarquables. Point de presqu'îles ni de mers intérieures : l'Afrique est *la plus fermée* de toutes les parties du monde. Elle ne compte qu'un Km. de côtes par 1145 Km² (Europe, 1 Km. par 315 Km²), et les régions centrales sont à plus de 1.500 Km. de tout océan (Europe, 500 Km.).

Ces côtes, rectilignes, sont le plus souvent basses et sablonneuses, ou encombrées par les alluvions accumulées par les fleuves. En certaines parties de l'Atlantique, elles sont rendues moins hospitalières encore par la

présence d'une *barre*, sorte de bas-fond qui les borde à une distance variable et sur lequel les vagues viennent se briser, même par les temps les plus calmes. Aussi sont-elles d'un *accès difficile* et *peu propices à l'établissement de ports naturels*. Dans son ensemble, le littoral africain est *défavorable à la navigation*.

A. La *Méditerranée* forme, en Afrique, les golfes de la *Grande Syrte* et de *Gabès*; ce dernier renferme l'île *Djerba*. En face de la Sicile se trouve le cap *Bon*, à l'E. du cap *Blanc*.

B. L'*Océan Atlantique*, relié à la Méditerranée par le détroit de *Gibraltar*, forme en Afrique, sous l'équateur, l'immense golfe de *Guinée*, qui renferme lui-même les golfes de *Benin* et de *Biafra*. — Les îles sont les groupes des *Açores*, de *Madère*, des *Canaries* et du *Cap Vert*; les îles *Fernando-Po*, du *Prince*, *Saint-Thomas* et *Annobon*, dans le golfe de Guinée, et les îles *Ascension* et *Sainte-Hélène*, perdues à l'W. dans l'immensité de l'Océan. — Les caps de la côte occidentale sont : le cap *Blanc* et le cap *Vert*; le cap *Palmas*, le cap *Lopez* et le cap *Frio*; enfin, tout au S., le cap de *Bonne-Espérance* et le cap des *Aiguilles*.

C. Dans l'*Océan Indien*, on remarque, du cap des Aiguilles au cap *Guardafui*, la baie *Delagoa* et celle de *Sofala*; les caps *Corrientes* et *Delgado*; la grande île de *Madagascar*, séparée du continent par le canal de *Moçambique*; les îles *Mascareignes*, comprenant : l'île *la Réunion*, l'île *Maurice* et l'île *Rodriguez*; les îles *Comores*, *Amirantes* et *Séchelles*; l'île *Socotora*, prolongement du cap *Guardafui*. — L'Océan Indien forme la mer *Rouge*, qui s'y rattache par le golfe d'*Aden* et le *Bab-el-Mandeb*.

II. — Relief du sol.

Aspect général. — L'Afrique est un immense *plateau*, bordé de *chaînes cotières*, qui descendent en *terrasses* jusqu'au niveau de la mer. L'intérieur se creuse en une *dépression*, de sorte qu'on a assez justement comparé l'aspect général de ce continent à celui d'un plat retourné. Cette dépression, formée d'une série de cuvettes ou de bassins, et parsemée de lacs, est coupée au N., de l'Atlantique à la mer Rouge, par une sorte de *plate-forme*, le désert du Sahara; elle se relève également au S., dans l'Afrique australe.

A. **Plaines.** — Les *plaines*, d'altitude de moins de 200 m., sont rares : tout au plus les trouve-t-on dans la zone littorale, très étroite, ou autour des

embouchures des grands fleuves. Rien ne correspond aux grandes plaines européennes, asiatiques ou américaines. Aussi l'altitude moyenne de l'Afrique est-elle double de celle de l'Europe : 600 m.

B. Montagnes. — Les principales *montagnes* de l'Afrique sont : au N., la chaîne de l'*Atlas*; — à l'W., le massif du *Fouta-Djalon*; — au S., les *Drakensbergen*, dans la colonie du Cap; — dans la chaîne longeant la côte orientale, le mont *Kilima-Ndjaru* (6.010 m.), le géant de l'Afrique, et le mont *Kénia* (5.600 m.); — au cœur même du continent, à l'W. du lac Victoria, le mont *Ruwenzori* (5.120 m.); — enfin, au N.-E., le massif montagneux formant le *plateau d'Abyssinie* ou *Ethiopie*.

C. Volcans. — Les régions *volcaniques* se trouvent : 1° dans les groupes d'îles du N.-W., et surtout dans les Canaries, où s'élève le pic de *Tenérife*, 3.710 m. de hauteur; — 2° dans les îles Mascareignes, qui renferment un grand nombre de cônes volcaniques, désignés dans le pays sous les noms de *mornes* et de *pitons* : tel, le *Piton de la Fournaise*, dans l'île de la Réunion; — 3° à l'intérieur même du continent, où l'on rencontre les volcans du *Ruwenzori* et des monts *Virunga*.

D. Déserts. — Des déserts sablonneux ou pierreux occupent de vastes portions du territoire africain. Ce sont : au N., le *Sahara*, aussi grand que l'Europe, et se développant à travers toute la largeur du continent; au S., le désert de *Kalahari*.

III. — Les eaux.

Grands versants. — L'Afrique est comprise dans trois grands versants : ceux de la *Méditerranée*, de l'*Océan Atlantique* et de l'*Océan Indien*. Elle renferme, en outre, plusieurs *bassins intérieurs*, dont les eaux s'écoulent dans des lacs.

Fleuves. — L'Afrique a de *grands fleuves*. Mais ils sont *coupés de chutes infranchissables* ou de *rapides* qui entravent la navigation en certaines de leurs parties. Ils ont un *régime généralement très inégal*, le Congo excepté, ce qui ne les rend navigables qu'à l'époque des hautes eaux. Enfin, ils décrivent de *grandes courbes*, qui augmentent sans profit leur longueur. Ce sont de *médiocres voies de pénétration*, ce ne sont pas des *rivières civilisatrices*.

A. Versants de la Méditerranée. — Il renferme le *Nil*.

Le *Nil*, dont on ne connaît le cours supérieur que depuis peu d'années,

a sa source au S. de l'équateur. Ses deux branches les plus lointaines sont le *Simiou* et le *Kagera* qui se jettent dans le lac *Victoria*. Le Nil sort de ce dernier et traverse le lac *Albert*, qui reçoit les eaux du *Semliki*, émissaire du lac *Albert-Édouard*, situé sous l'équateur. Le Nil se grossit ensuite de nombreux affluents, dont le plus important, à gauche, est le *Bahr-el-Ghazal* ou *Rivière des Gazelles*. Il baigne Khartoum. Là, il reçoit à droite le *Nil bleu* qui sort du lac Tana et descend du plateau d'Abyssinie. — Le Nil commence, en aval de Khartoum, la série de ses *six cataractes*, passe ensuite à Berber et à Wadi-Halfa, en Nubie, entre en Égypte à Assouan, et arrose, dans ce pays, Siout et Le Caire. En aval de cette dernière ville, il se divise en deux branches principales, qui ont leur embouchure à Damiette et à Rosette. Elles se ramifient en bras nombreux qui sillonnent le Delta. A l'E. de celui-ci, à Port-Saïd, débouche, dans la Méditerranée, le canal maritime de Suez; à l'W., se trouve le port d'Alexandrie.

Le Nil est le plus grand fleuve de l'Afrique : son cours dépasse 6.000 Km. de longueur. En Nubie et en Égypte, il coule entre deux lignes de hauteurs, les unes sablonneuses, les autres rocheuses, et la largeur de la vallée varie de 8 à 20, puis à 50 Km. Chaque année, de juillet à octobre, les eaux du Nil débordent dans cette vallée, à cause des pluies périodiques qui tombent à l'équateur et qui y gonflent rapidement les lacs et les cours d'eau. Les eaux du fleuve déposent alors sur le sol un limon gras et noir, qui est un excellent engrais, de sorte que les crues régulières du Nil sont la cause première de la fertilité de l'Égypte; c'est ce qui faisait dire à Hérodote : « L'Égypte est un présent du fleuve. » En traversant la Nubie, le Nil forme six cataractes, dont la première en venant de la mer est située en amont d'Assouan, et la seconde en amont de Wadi-Halfa.

B. Versant de l'Océan Atlantique. — Il renferme le *Sénégal*, la *Gambie*, le *Niger*, le *Congo* et le fleuve *Orange*.

1° Le *Sénégal* a sa source dans le massif du *Fouta-Djalou*, forme les chutes du *Felou*, en aval desquelles, à Kayes, il devient navigable, mais à l'époque des hautes eaux seulement — juin à septembre. — C'est de Kayes également que part le chemin de fer qui aboutit au Niger, à Bammako-Koulikoro. Le fleuve se jette dans l'Atlantique au delà de Saint-Louis, chef-lieu de la colonie française du Sénégal.

2° La *Gambie* a sa source près de celle du Sénégal, descend par des chutes et des rapides les terrasses montagneuses de son cours supérieur, et baigne à son embouchure la colonie anglaise de Bathurst.

3° Le *Niger*, dont le cours affecte la forme d'un arc de cercle, descend des pentes orientales du *Fouta-Djalou* (mont *Daro*). Son cours supérieur est coupé de rapides jusqu'à Ségou-Sikoro ; en aval de ce point, la pente devient faible et le fleuve s'épanche en divers bras et lacs, dont le principal est le lac *Débo*. Arrivé à la hauteur de Tombouctou, il se recourbe devant la falaise saharienne et forme de nouveaux rapides, dont les derniers et les plus longs sont ceux de *Boussa*. Devenu enfin navigable, il reçoit à gauche la *Bénoué*, qui ouvre à son tour une voie fluviale de pénétration dans le Soudan jusqu'à une distance de 1.300 Km. Le *Niger* forme ensuite un delta de seize branches, marécageux et insalubre, développant sur le golfe de Guinée un front de 350 Km., entre les baies de Benin et de Biafra.

4° Le *Congo* est l'un des plus grands fleuves du monde — il a 4.700 Km. de cours ; — et il vient au second rang, après l'Amazone, pour les dimensions du bassin et le volume de ses eaux ; son domaine mesure plus de 3 millions de Km², ou le tiers de l'Europe, et son débit est de 80.000 m³ par seconde à son embouchure. — Avec ses affluents, et malgré les rapides dont son bassin est semé, il forme le plus beau réseau de voies navigables du globe, car il se développe sur une longueur de près de 15.000 Km.

De ses sources à l'Océan, il décrit la courbe caractéristique des rivières africaines, et, comme elles aussi, descend par des chutes et des rapides les terrasses étagées de son bassin.

Il a comme composante supérieure le *Lualaba*¹. Grossi à Bukama de la *Lubudi*, le Lualaba draine la région du Katanga, en formant des chutes, des lacs et des marécages. A Ankoro, il est rejoint par une autre branche lointaine, le *Luapula*. Ce dernier, sous le nom de *Chambézi*, pénètre dans le lac *Bangwelo*, traverse de vastes marécages et le lac *Moero* ; puis, des terrasses supérieures, tombe, par une suite de rapides, dans le Lualaba. — Le Congo ainsi formé reçoit à droite, à Buli, la *Lukuga*, déversoir naturel du lac Tanganika. Il arrose Kongolo, Kasongo, Nyangwe et Kindu, sur un parcours coupé de rapides à partir des *Portes d'Enfer*, et le long duquel a été construit le chemin de fer de Kongolo à Kindu. Il reçoit ensuite la *Lowa* et développe un long bief navigable jusqu'à Ponthierville ; puis, sous l'équateur, il forme sept cataractes nommées les *Stanley-Falls*, en amont de Stanleyville : la voie ferrée, de Stanleyville à Ponthierville, supplée à la navigation

¹ Prononcez *Loualaba* ; d'après l'orthographe conventionnelle, u = ou dans les noms géographiques du Congo belge.

le long de cette partie du fleuve, en aval de laquelle, sur un parcours de 1.450 Km., aucune chute ne vient plus interrompre la navigabilité avant les rapides du Bas Congo. Il commence alors une courbe immense au N. de l'équateur. Dans ce trajet, il traverse une contrée à faible pente, s'élargit considérablement, en certains endroits jusqu'à 25 Km. et est parsemé d'innombrables îles fluviales et boisées, véritable labyrinthe dont vingt ans de navigation n'ont pas encore démêlé les détours. — Il reçoit à gauche, à Isangi, le *Lomami*, qui vient du Katanga et coule parallèlement au Congo, en formant une longue artère en grande partie navigable. — Puis il se grossit à droite de l'*Aruwimi-Ituri* qui sort des monts Molamba, à l'W. du lac Albert. — Le Congo passe ensuite à la station de Nouvelle-Anvers. Il revient au S. de l'équateur en arrosant Coquilhatville. Puis il reçoit, par une large embouchure, les eaux de son plus grand affluent de droite, l'*Ubangi*. — L'*Ubangi*, appelé *Uele* dans son cours supérieur, a sa source à l'W. du Nil. Il passe à Niangara, puis à Yakoma, où il reçoit à droite le *Bomu*, qui sépare le Congo belge du Congo français : la limite des deux colonies est ensuite constituée par l'Ubangi jusqu'à son embouchure dans le Congo, puis par ce dernier fleuve jusqu'au delà du Stanley-Pool. — L'Ubangi décrit ensuite une grande courbe, franchit les rapides de Zongo, passe à Libenge et vient, large et profond, se réunir au Congo.

Le fleuve baigne ensuite Kwamouth, où il se grossit de son principal affluent de gauche, le *Kasai*. — Le *Kasai*, qui draine un immense territoire, a sa source non loin de celle du Zambèze, près du lac *Dilolo*. Il coule vers le N. et reçoit à droite la *Lulua*, arrosant Luluabourg, puis le *Sankuru*, qui baigne Lusambo et qui ouvre une voie au cœur même du pays. Il reçoit ensuite, par la *Mfini*, les eaux du lac *Léopold II*, et se jette dans le Congo. — Puis le fleuve s'élargit en un vaste lac parsemé d'îles, le *Stanley-Pool*, sur les rives duquel se trouvent, en face l'une de l'autre, Léopoldville et Brazzaville. Du Stanley-Pool à Matadi, entaillant les monts de *Cristal* et les terrasses atlantiques, il franchit une série de 32 cataractes qui, rendant la navigation impossible sur ce parcours, ont nécessité la création du chemin de fer de Matadi au Stanley-Pool. — Passé Matadi et Vivi, sa rive sud appartenant au Congo portugais, le Congo s'élargit de nouveau, baigne Boma, renferme de nombreuses îles fluviales, et se jette dans l'Océan à Banana, par une embouchure de 13 km. La force du courant et l'abondance des eaux sont telles que l'on peut encore recueillir de l'eau douce à une distance de 20 km. en mer.

6° Le fleuve *Orange* naît au mont *aux Sources*, dans les *Drakensbergen*, territoire du Natal. Il se grossit à droite du *Vaal*, qui traverse la région des riches gisements d'or et de diamants. Puis, franchissant les *Cent chutes* (chutes *Anghrabries*), il va se jeter dans l'Océan Atlantique.

C. Versant de l'Océan Indien. — Il renferme le *Limpopo* et le *Zambèze*.

1° Le *Limpopo* a sa source dans le Transvaal et formait la frontière septentrionale de ce pays, avant l'annexion anglaise. Il se jette dans la baie Delagoa, à travers des marécages malsains.

2° Le *Zambèze* a sa source non loin de celle du Kasai dans les parages du lac Dilolo. Alimenté par des « vallées éponges, » il s'attarde d'abord dans une plaine unie et marécageuse, où se trouve, sur un affluent, la grosse bourgade de Linyanti; puis il s'échappe par les *chutes Victoria*, chutes grandioses, que forme le fleuve en tombant de 120 m. de haut (plus du double du Niagara), sur une largeur de 1.600 m. Près de là, à Livingstone, le chemin de fer anglais du Cap au Katanga traverse le *Zambèze*. Le fleuve se recourbe ensuite vers le N., pénètre en territoire portugais où il arrose Zumbo et Tete, reçoit à gauche les eaux du lac *Nyassa* par le *Chiré*, et finit dans le canal de Moçambique par plusieurs bras, formant un delta marécageux, et arrosant, l'un, Chinde, et un autre, Quilimane.

D. Bassins intérieurs isolés. — Les principaux sont : 1° celui du lac *Ngami*, situé entre les bassins du *Zambèze* et du fleuve *Orange*; ce lac est en voie de disparition; — 2° celui du lac *Tchad*, au S. du Sahara. Le Tchad, plus grand que la Belgique et dont l'étendue augmente beaucoup pendant la saison des pluies, occupe le fond d'une dépression considérable du sol africain. Il se grossit de plusieurs cours d'eau, dont le principal est le *Chari*, fleuve de plaine, navigable sur tout son parcours et en toute saison, et venu d'une région où les sources sont communes aux trois bassins du Tchad, du Nil et du Congo.

Lacs. — L'Afrique est le pays des lacs d'eau douce, comme l'Asie est le pays des lacs salés. Seuls, le lac Tchad et le lac Ngami, constituant des bassins fermés, sont des lacs d'eau salée. Les principaux lacs d'eau douce sont : le *Victoria*, le *Tanganika*, respectivement grand comme deux fois et une fois la Belgique, le *Nyassa*, le lac *Albert* et le lac *Albert-Édouard*.

IV. — Le climat.

L'Afrique est le pays tropical par excellence : traversée par l'équateur et par les deux tropiques, elle n'a qu'un cinquième de ses terres dans la zone tempérée. Aussi est-elle *la plus chaude* des parties du monde. — En partant de l'équateur, les zones climatériques se répètent symétriquement de part et d'autre : d'abord la zone *équatoriale* ; puis, deux zones *tropicales* ; ensuite, deux zones *désertiques* ; enfin, deux zones *tempérées chaudes*. — 1° La zone *équatoriale*, domaine de la *forêt vierge*, est constamment chaude et très humide. La pluie y tombe tout le long de l'année, avec une recrudescence aux deux époques du passage du soleil à l'équateur. — 2° Les deux zones *tropicales* (Soudan au N., Zambézie au S.) sont presque uniformément chaudes aussi, mais avec une saison de pluies alternant avec une saison sèche. — 3° Les deux zones *désertiques* (Sahara au N., Kalahari au S.) sont caractérisées par de grands écarts de température et une sécheresse extrême : celle-ci est due aux vents *alizés* qui, soufflant toute l'année du N.-E. dans l'hémisphère Nord (Sahara), du S.-E. dans l'hémisphère Sud (Kalahari), s'assèchent dans la traversée de vastes espaces continentaux. — 4° Les deux zones *tempérées chaudes* (région de l'Atlas au N., région du Cap au S.) ont des écarts sensibles de température et le régime des pluies d'hiver.

Le régime des *vents* qui soufflent sur l'Afrique, donne lieu, de même, en partant de l'équateur, à la classification suivante : 1° la région des *calmes* équatoriaux ; — 2° la région des *alizés*, du N.-E., dans l'hémisphère Nord ; du S.-E., dans l'hémisphère Sud ; — 3° la région des *moussons*, dans les contrées riveraines de l'Océan Indien ; — 4° la région des vents *variables*, en Algérie et au Cap. — En outre, l'Afrique a ses vents *locaux* : le *siroco* du Sahara, le *khamsin* d'Égypte, et l'*harmattan* du Sénégal, vents secs et desséchants, soufflant de l'intérieur du désert.

V. — Productions naturelles.

A. Minérales. — Les ressources *minérales* de l'Afrique sont encore imparfaitement connues. L'Afrique australe possède des gisements d'*or* et de *diamants*, qui comptent parmi les plus riches du monde ; le *cuivre* et le *fer* se rencontrent sur un grand nombre de points, notamment dans le Congo belge. La *houille* même paraît ne pas faire défaut.

B. Végétales. — Les zones de végétation correspondent naturellement aux zones climatiques et se répètent symétriquement dans l'hémisphère Nord et dans l'hémisphère Sud. — 1° La zone équatoriale est le domaine de la forêt vierge, aux arbres géants : bois de construction, d'ébénisterie et de teinture, palmiers à huile, essences à caoutchouc, cocotiers, bananiers, mangliers. — 2° Les zones des pluies tropicales ont deux genres particuliers de végétation : la savane, couverte de hautes herbes, et parsemée d'arbres tantôt disposés en bouquets (*parc*), tantôt alignés le long des rivières ou des vallées (*forêt-galerie*); et la brousse, propre aux contrées plus sèches, et qui n'a que des broussailles souvent épineuses. La savane africaine convient à la fois à l'élevage et à la culture : sorgho, maïs, millet, café, coton; ses arbres et ses arbustes fournissent les diverses espèces de gomme : arabique, copal, etc. — 3° Les zones désertiques du Sahara et du Kalahari n'ont de végétation que dans les oasis, où croissent les palmiers-dattiers, à l'ombre desquels on cultive les céréales. — 4° Enfin, dans les zones tempérées chaudes, à étés secs, à hivers pluvieux, la végétation a le caractère méditerranéen : arbres à feuillage persistant et à « fruits du Midi », olivier, oranger, citronnier; domaine du chêne-liège et du cèdre; de la vigne et des céréales.

C. Animales. — La vie animale est en rapport avec la vie végétale. — 1° Les frondaisons de la forêt équatoriale sont peuplées d'un monde d'oiseaux multicolores et de singes; sur le sol pullulent les insectes; la panthère se tapit dans les branches basses; l'éléphant et le rhinocéros s'y ouvrent un passage par leur poids; l'hippopotame et le crocodile infestent les fleuves et les marais, qui hébergent une foule d'oiseaux aquatiques. — 2° La savane est la terre d'élection de la faune africaine : des grands pachydermes et des herbivores agiles, éléphant, girafe, antilope, gazelle, zèbre; des carnassiers, qui suivent et guettent les herbivores : lion, panthère, léopard, hyène, chacal; mais tous ont un terrible ennemi, la mouche tsé-tsé, dont la piqûre leur est mortelle et qui rend l'élevage des animaux domestiques impossible sur beaucoup de points. — 3° Le chameau est l'animal-type du désert, chameau de bât et méhari, chameau de course; là aussi, l'autruche et le mouflon. — 4° Dans les régions tempérées chaudes, l'homme a refoulé les animaux sauvages. Le cheval, qui manque dans tout le centre du continent, et l'âne, la chèvre et le mouton y sont les animaux domestiques par excellence. La sauterelle ou criquet voyageur est le fléau de l'agriculture. — Notons que la girafe et l'hippopotame sont exclusivement africains.

VI. — Industrie et commerce.

Industrie. — L'industrie de cette partie du monde est à peu près nulle : elle ne produit guère que les cuirs dits *maroquins*, les *vins*, les *gommes* et le *sucre* de canne. — Outre ces marchandises, les principaux *articles de commerce* sont : les épices, le café, le coton, le caoutchouc, les peaux, l'ivoire, les plumes d'autruches, enfin l'or et le diamant.

Commerce. — Les relations commerciales se font : 1° par *caravanes*, surtout à travers le Sahara; — 2° par des *chemins de fer*, dont les principaux sont : ceux de l'Algérie; d'Alexandrie à Khartoum, sur le Nil, avec une solution de continuité entre Assouan et Wadi-Halfa, où la navigation fluviale supplée à la voie ferrée; de Port-Soudan, sur la mer Rouge, à Berber, où la voie se relie à la précédente; de Mombasa, dans l'Afrique orientale anglaise, à Port-Florence, sur le lac Victoria; de Daressalam, dans l'Est-Africain allemand, à Tabora, bientôt prolongé jusqu'à Oudjidji, sur le lac Tanganika; de Beira et Lourenço-Marques, sur la côte portugaise, vers l'intérieur de l'Afrique australe, où ces lignes secondaires se rattachent au réseau de la colonie du Cap, particulièrement à la grande ligne du Cap au Katanga, tronçon sud du fameux projet du *Cap au Caire*; enfin, sur la côte occidentale, le chemin de fer côtier du Sénégal, de Saint-Louis à Dakar, et ceux de Kayes au Niger (à Koulikoro); de Guinée (Konakry) au Niger (à Kouroussa); de la Nigérie, de Lagos à Kano; du Congo, de Matadi à Léopoldville; du Congo portugais (Loanda à Ambaca; Lobito à Bihé). — D'autres projets sont en voie d'exécution, notamment dans le haut Congo, où les lignes Stanley-Ponthierville et Kindu-Kongolo sont achevées; — 3° par les *ports de mer*, dont les plus importants sont, sur la Méditerranée : Port-Saïd, Alexandrie, Tripoli, Tunis et Alger; — sur l'Atlantique : Las Palmas, Saint-Louis, Bathurst, Banana, Matadi, Loanda et le Cap; — sur l'Océan Indien et la mer Rouge : Port-Élizabeth, East-London, Port-Natal, Beira, Chinde, Zanzibar, Djibouti, Port-Soudan et Suez.

La plupart des *lignes de navigation*, signalées dans l'étude de l'Europe, font le service de la côte occidentale d'Afrique jusqu'au Cap, ou celui de la côte orientale, par le canal de Suez (Anvers au Congo, 49 jours).

VII. — Divisions politiques.

L'Afrique est à peu près entièrement *aux mains des Européens* : les seuls États encore indépendants sont l'empire d'*Abyssinie* (cap. Adis-Abéba) et la république nègre de *Libéria* (cap. Monrovia). Tout le reste est partagé (possession, protectorat, occupation) entre la France, l'Angleterre, l'Allemagne, le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la Belgique.

1. La *France* possède plus du *tiers* du territoire de l'Afrique. Son domaine colonial se compose de l'*Algérie* ; — de la *Tunisie* et du *Maroc* (pays de protectorat) ; — de l'*Afrique occidentale française*, comprenant la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée française, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Haut-Niger et la sphère d'influence du Sahara ; — de l'*Afrique équatoriale française* (Gabon, Congo français, Oubangui-Chari, Tchad) ; — du *Somali français* ; — des îles de *Madagascar*, *Comores* et de *La Réunion*.

2. Le domaine colonial de l'*Angleterre* est moitié moindre que celui de la France, mais il est aussi peuplé. Il comprend : l'*Égypte* (occupation) ; — la *Gambie* ; — la Côte de *Sierra-Leone* ; — la *Côte d'Or* ; — la *Nigéria* ; — l'*Union Sudafricaine* (Cap, Orange, Transvaal), autonome ; — la *Rhodésia* ; — l'*Afrique orientale anglaise* et *Zanzibar* (protectorat) ; — le *Somali* anglais ; — les îles *Ascension*, *Sainte-Hélène*, *Tristan da Cunha*, dans l'Océan Atlantique ; *Maurice*, *Amirantes*, *Séchelles*, *Socotora*, dans l'Océan Indien.

3. L'*Allemagne* a des possessions plus étendues qu'importantes : le *Togo* ; — le *Cameroun* jusqu'au lac Tchad ; — le *Sud-Ouest-Africain* et l'*Est-Africain* allemand.

4° Le *Portugal* possède : les îles *Açores*, qui se rattachent plutôt à l'Europe ; — les îles *Madère* et du *Cap Vert* ; — la *Guinée* portugaise ; — les îles du *Prince* et *Saint-Thomas*, dans le golfe de Guinée ; — l'enclave de *Cabinda* ; — l'*Angola* ; — l'*Est-Africain* portugais (Sofala et Moçambique).

5° L'*Espagne* a conservé les quatre *présides* ou forteresses marocaines de Ceuta, Peñon de Velez, Alhucemas et Melilla, et acquis récemment une portion de territoire avoisinant ; — les îles *Canaries* ; — le *Rio de Oro*, sur la côte saharienne ; — les îles *Fernando-Po* et *Annobon*, dans le golfe de Guinée, et en face, le *Rio Mouni* ou *Guinée* espagnole.

6° L'*Italie* a l'*Érythrée* (Massaoua), sur la mer Rouge ; — le *Somali* italien (Côte Benadir) ; — la *Tripolitaine*.

7° La *Belgique*, la dernière venue, possède le *Congo*.

VIII. — Races ; langues ; religions.

A. **Races.** — L'Afrique est peuplée par deux races principales : au N., la race *blanche*, fortement basanée, occupe les contrées riveraines de la Méditerranée et de la mer Rouge (Berbères, Arabes, Égyptiens, Abyssins, Somali); — au centre et au S. est répandue la race *noire*, comprenant des types divers (Bantous); entre les deux races, du Sénégal au Nil, des peuplades très mélangées.

B. **Langues.** — Tous ces peuples ont leur langue particulière. Le *turc* et l'*arabe* se parlent dans le N. de l'Afrique; — le *souaheli*, moitié arabe et moitié bantou, est la langue commerciale de tout l'Océan Indien; — l'anglais, le français, le portugais, le hollandais, l'espagnol, l'italien et l'allemand sont usités dans les colonies européennes.

C. **Religions.** — Les religions sont aussi très différentes : la plupart des nègres pratiquent le *fétichisme*; — l'*islamisme*, professé par les Berbères et les Arabes, s'est propagé loin vers le S. et l'E.; — le *christianisme* compte des adeptes en Égypte et en Abyssinie, et dans les colonies européennes.

CHAPITRE II.

GÉOGRAPHIE PARTICULIÈRE DES CONTRÉES DE L'AFRIQUE.

LES PAYS DU NIL.

I. — L'Égypte.

Superficie; population. — 33 fois la Belgique; en terres cultivées, la seule vallée du Nil, $4 \frac{1}{10}$ de fois la Belgique; — 12 millions d'hab.

Aspect; climat. — L'Égypte comprend deux régions : l'Égypte proprement dite, c'est-à-dire l'étroite *vallée du Nil*, et son delta; — et les *plateaux désertiques* qui s'étendent à l'W. (désert de Lybie) et à l'E. (désert arabe).

Le climat, comme celui du Sahara, est chaud et sec, la pluie très rare. Les vents dominants sont les vents *étésiens*, qui viennent du N., et surtout le *khamsin*, qui souffle du désert, brûlant la végétation et soulevant le sable et la poussière.

Sans le Nil et sa crue annuelle (voir page 32), l'Égypte ne serait qu'un désert. Là où s'arrête l'inondation, entre les deux chaînes libyques et arabiques qui bordent la vallée du fleuve, la ligne des sables reparait. — L'eau, la verdure, la poussière recouvrent successivement le sol : l'eau, de juillet à octobre, période d'inondation pendant laquelle la vallée est convertie en lac; — la *verdure*, pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février; c'est la saison que choisissent les nombreux touristes qui chaque année visitent la terre des pharaons et ses admirables ruines; la température est printanière, les terres mises en culture donnent deux ou trois récoltes successives; — mais ensuite vient la saison de la *poussière* : le sol épuisé, brûlé par les ardeurs du soleil, se réduit en sables impalpables que soulève le khamsin, qui commence généralement à souffler en mars; quatre mois de sécheresse et de chaleur suffocante conduisent à fin juin, date à laquelle reparait la crue annuelle.

Productions. — L'Égypte a été de tous temps un pays *agricole*, produisant en abondance les *céréales* et les *légumes*, notamment des *pois*,

fèves, tomates, oignons, ainsi que le *trèfle* et les *fourrages artificiels*. — Avec l'*irrigation méthodique*, facilitée par les immenses barrages construits depuis l'occupation anglaise, les cultures alimentaires sont davantage remplacées par des cultures *industrielles*, plus rémunératrices : *coton* et *canne à sucre*. L'Égypte est aujourd'hui le troisième pays producteur de coton (après les États-Unis et l'Inde), et elle travaille le sucre dans des fabriques qui comptent parmi les plus vastes du monde. — Les animaux domestiques sont le *buffle*, employé au labourage, l'*âne* et le *chameau*.

Industrie et commerce. — L'Égypte produit des *tissus de coton*, des *broderies*, des *sucres*, des *cigares* et des *parfums*. — Le *commerce* est très actif. A l'intérieur du pays, il est facilité par le Nil, par les canaux et les chemins de fer qui sillonnent le Delta, et notamment par la ligne qui relie Alexandrie au Caire et remonte la vallée jusqu'à Assouan. — Nous achetons en Égypte des céréales, des pois, fèves et lentilles; du coton et du sucre bruts, des drogueries et des cigarettes. — Nous y vendons des voitures pour chemins de fer et tramways, de l'acier et du fer ouvrés, des armes, du charbon, des bougies, des cordages, du papier, des verres, faïences et porcelaines; des produits chimiques, teintures et couleurs. — Le commerce maritime se fait par les *ports* d'Alexandrie, Port-Saïd et Suez. — Le *canal de Suez* a beaucoup contribué à l'augmentation du mouvement maritime des ports égyptiens.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Égypte est une monarchie (*khédivat*) héréditaire, tributaire de la Sublime-Porte; mais la suzeraineté du sultan n'y est plus que nominale, et l'autorité du khédivé illusoire. Le pays est, en réalité, administré par l'Angleterre, qui l'occupe depuis 1882. — On distingue, dans la population, les *Fellahs*, paysans et agriculteurs sédentaires, professant l'islamisme, et les *Coptes*, artisans ou marchands des villes, pratiquant la religion chrétienne suivant un rite spécial; les uns et les autres sont de race blanche et descendent des anciens Égyptiens. A côté d'eux, se rencontrent des *Turcs*, des *Arabes*, des *Bédouins* (nomades du désert), et des *Européens*.

Les villes principales sont :

Le Caire (700 m.), la capitale, renferme une foule de mosquées au-dessus desquelles s'élèvent des dômes et des minarets; à côté de ses rues étroites mais fréquentées, où se trouvent les nombreux « bazars », elle montre aujourd'hui des quartiers européens, des avenues spacieuses, de grands édifices publics. C'est un foyer de culture arabe et un centre d'études pour les antiquités égyptiennes. Son musée est unique au monde. — Sur la rive

gauche du Nil, se dressent, sur le plateau de Giseh, les fameuses *Pyramides*, dont la plus élevée mesure 137 mètres de hauteur, et le grand *sphinx*, dont la tête atteint 8 m. de hauteur.

Alexandrie (350 m.), grand port de mer entre le lac Mariout et la mer, au point de contact de trois continents. — *Rosette* et *Damiette*, ports sur les bouches du Nil. — *Port-Saïd* (50 m.) et *Suez*, aux extrémités du *canal de Suez*. Ce travail gigantesque, inauguré en 1869, a eu pour résultat d'abrégé de 3.500 km. la route maritime d'Europe aux Indes. — Citons encore *Tantah* (60 m.), au cœur du delta, à égale distance d'Alexandrie, de *Damiette* et du Caire, et *Siout* (45 m.), sur le Nil, qui fabrique ainsi que *Keneh*, des « gargoulettes », petites cruches poreuses et réfrigérantes, semblables aux alcarazas espagnols. — Dans la haute Égypte, *Louksor* et *Karnak*, sur les ruines de Thèbes; *Assouan*, l'ancienne Syène, en aval de la première cataracte; l'île de *Philæ*, « la perle de l'Égypte », compromise par l'énorme barrage que les Anglais ont construit entre l'île et la cataracte, attirent chaque année des milliers de visiteurs étrangers.

II. — Le Soudan anglo-égyptien.

Superficie; population. — 68 fois la Belgique; — population très clairsemée, approximativement 3 millions d'hab.

Aspect; productions. — Le Soudan anglo-égyptien s'étend au S. de la deuxième cataracte du Nil (Wadi-Halfa), jusqu'au plateau des grands lacs, entre le massif d'Abyssinie à l'E., le désert saharien et l'Afrique équatoriale française, à l'W.

La *savane* y nourrit *bêtes à cornes* et *moutons*; la *steppe*, l'*autruche*; aux confins du Sahara et du Soudan, la *brousse* héberge des troupeaux d'*antilopes* et de *gazelles*, et leurs ennemis, *lions*, *panthères*, *léopards*. L'*éléphant* et la *girafe* s'y rencontrent. *Échassiers*, *hippopotames* et *crocodiles* peuplent les bords des rivières.

Le *commerce* consiste en exportation de *gomme arabique*, *ivoire*, *plumes d'autruche* et *peaux brutes*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — D'après les traités, l'Angleterre et l'Égypte possèdent en commun toute la région; en fait, elle est le *Soudan anglais*. Il comprend le *Darfour*, peu exploré, le *Kordofan*, à l'W. du Nil moyen, et la *Nubie*, plus au N. Le gouverneur anglais réside à *Khartoum*, au confluent des deux Nil, terminus du chemin de fer du Caire, et directement rattaché aussi à la mer Rouge, depuis 1906, par la ligne de Berber à *Port-Soudan*. Comme son nom l'indique, ce dernier est ainsi devenu le port du Soudan; situé en eaux profondes, il a supplanté *Souakin*, dont l'accès présentait des conditions moins favorables.

III. — L'Abyssinie.

Superficie; population. — $\frac{1}{9}$ de l'Europe, 373 fois la Belgique; — environ 8 millions d'hab.

Aspect; climat; productions. — L'Abyssinie ou Éthiopie forme un immense *plateau*, domine par des montagnes volcaniques, couvertes de neiges éternelles, et dont le point culminant dépasse 4.600 m. C'est une des régions les plus *tourmentées* de l'Afrique; des déchirures profondes creusent le massif : l'une s'abaisse à 60 m. au-dessous du niveau de la mer. — Le relief, puissant, détermine des pluies abondantes et donne au pays, eu égard à la latitude, un climat généralement tempéré.

Selon les diverses altitudes, les zones de végétation se caractérisent par la *forêt tropicale*, les *cultures* et les *pâturages* : forêt épaisse de mimosas, dont une espèce donne la gomme arabique, de palmiers, de bambous et de lianes; cultures du *cotonnier*, du *caféier*, de la *vigne* et des *céréales*; pâturages de type alpestre, avec *élevage des troupeaux*.

Le *commerce* consiste en exportation de *café*, *gomme arabique*, *cire* des abeilles élevées en quantité sur le plateau, *ivoire* et *peaux brutes*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Longtemps divisée en États (*Tigré*, *Amhara*, *Choa*, *Harrar*), ayant chacun son souverain, l'Abyssinie est aujourd'hui monarchie absolue, sous la domination d'un empereur ou *négous*, dont les anciens rois, les *ras*, sont les vassaux. Les Abyssins sont de race blanche et chrétiens. La capitale est **Adis-Abeba** (70 m), qu'un chemin de fer projeté doit rattacher à Harrar, où aboutit la voie ferrée de Djibouti (Somali français).

L'Italie possède, sur le littoral de la mer Rouge, au pied du plateau abyssin, la colonie de l'*Érythrée* (300 m.) chef-lieu **Massaoua**.

LES PAYS DE L'ATLAS (MAGHREB).

I. — Le Maroc.

Superficie; population. — 15 fois la Belgique; — approximativement 8 millions d'hab.

Aspect; productions. — Le Maroc comprend trois régions : 1° les *plaines côtières*, baignées les unes par l'Atlantique, les autres par la Méditerranée, ces dernières étroites et adossées à la chaîne du Rif (2.000 m.); c'est la région des populations *agricoles* sédentaires, riche en *céréales*, en

oliviers, orangers, dattiers, en tabac, et plus encore en bêtes à cornes; — 2° les *massifs intérieurs*, formés par les plissements de l'Atlas, qui atteint au Maroc sa plus grande hauteur (4.500 m.); ils se composent en partie de *vallées cultivées*, en partie de *forêts* ou de *pâturages* avec des populations de Berbères, *demi-nomades* et pasteurs (*moutons*); le minéral de *fer* abonde dans cette région montagneuse; — 3° le *versant saharien* de l'Atlas, peuplé de Maures groupés en petites tribus.

L'*industrie* la plus renommée est la fabrication des *maroquins*, qui tirent leur nom de celui du pays. — Le Maroc n'a ni cours d'eau navigables, ni routes, ni ponts, ni chemins de fer. Le *commerce* se fait par caravanes, qui suivent des *pistes*: il consiste, à l'exportation, en *fruits secs, œufs, peaux, laines, et cire*; à l'importation, en *cotonnades, quincaillerie, armes, sucre et thé*. Presque tout le commerce extérieur se fait par Tanger, qui n'a pourtant pas de port digne de ce nom: les navires doivent mouiller en rade.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le Maroc est un empire gouverné par un *sultan*, sous le *protectorat de la France*. — La région côtière du N. est placée dans la *sphère d'influence de l'Espagne*, qui y possède les *présides* de Ceuta, Peñon de Velez, Alhucemas et Méllilla.

La capitale est **Fez** (100 m.); mais **Marakech** (Maroc) (60 m.) et **Meknès** (Mequinez) (25 m.) ont aussi rang de capitale. *Tanger* (50 m.) est la résidence des représentants des puissances et de la plupart des Européens établis au Maroc. *Mogador* est un des ports de la côte occidentale.

II. — L'Algérie.

Superficie; population. — 17 fois la Belgique; — 5 $\frac{1}{2}$ millions d'h.

Aspect; productions. — L'Algérie est traversée de l'W. à l'E. par l'Atlas, qui la divise en trois régions naturelles: le *Tell*, les *Hauts Plateaux*, le *Sahara algérien*. — 1° Le *Tell* est la région côtière, formée de plaines et de vallées fertiles, donnant toutes les productions *méditerranéennes*: *céréales*, orge et froment surtout; *arbres à fruits du Midi*, oliviers, orangers, figuiers, dattiers, vignes; aussi le *chêne-liège*. — 2° Les *Hauts Plateaux*, de climat plus rude, occupent une dépression de l'Atlas, parsemée de *chotts*, lagunes salées sans écoulement; ils ont des *steppes à herbe maigre*, où l'on élève les *moutons*, et à *alfa*, dont on confectionne des nattes et que l'on transforme en pâte à papier. — 3° Le *Sahara algérien* est formé de plateaux pierreux, surtout à l'W., de grandes dunes de sable,

surtout au S., et de lagunes, surtout à l'E., se raccordant aux chotts tunisiens. Dans les *oasis*, à l'ombre des *palmiers-dattiers* (dattes du Souk) on cultive les céréales (*dourah*). — Les côtes sont *très poissonneuses* (anchois, sardine, thon), et fournissent les *éponges* et le *corail*.

L'Algérie est un pays de *culture* et d'*élevage* : céréales, vin, huile d'olive, fruits et primeurs (artichauts, haricots, petits pois), liège et alfa ; — moutons. C'est aussi un pays *minier* : le sol renferme des *marbres*, des minerais divers, de zinc, de cuivre, de *fer* surtout, et, dans la province de Constantine, des gisements de *phosphate de chaux*. — Mais ce n'est pas une *contrée industrielle* : manquant de houille, elle ne réduit pas elle-même ses minerais ; elle les exporte.

Le *commerce* dispose d'un important réseau de *routes* et de *voies ferrées*, et de grands *ports*, Alger, Oran, Bône, créés par des ingénieurs français.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Algérie, colonie française, ayant à sa tête un Gouverneur général, est divisée en trois départements, ayant pour chefs-lieux **Alger** (175 m.), **Oran** (125 m.), et **Constantine** (60 m.), qui sont les principales villes du pays. A signaler encore *Bône* (50 m.), *Blida*, entouré d'orangers ; *Tlemcen* et, de fondation récente, *Sidi-bel-Abbès*, au centre d'une plaine fertile ; enfin, les oasis de *Biskra* et de *Colomb-Béchar*, respectivement terminus du chemin de fer de Bône-Constantine et d'Oran.

La population, très mêlée, se compose de Français et d'*indigènes* : *Berbères*, l'élément le plus ancien, généralement agriculteurs sédentaires ; *Arabes*, venus au VII^e siècle et restés nomades pour la plupart (Bédouins) ; *Maures*, mélange des Berbères, des Arabes, des Turcs, fixés surtout dans les villes. Un lien commun les unit, la religion musulmane.

III. — La Tunisie.

Superficie ; population. — 5 $\frac{1}{2}$ fois la Belgique ; — 2 millions d'hab.

Aspect ; productions. — Située sur le prolongement de l'Atlas, la Tunisie fait suite à l'Algérie, et en possède les régions naturelles : le *Tell*, la *steppe* et le *désert* ; en plus, le *Sahel*, qui est la bande de territoire courant le long de la côte orientale.

Les ressources sont les mêmes que celles de l'Algérie ; si le territoire est plus petit, la proportion des terres fertiles est plus grande. Les productions végétales sont : les *céréales* ; la *vigne* ; les *fruits* (dattes du Djerid), *légumes* et *primeurs* ; l'*huile d'olive*, le *liège* et l'*alfa* ; — dans le règne

animal : les *moutons* et les *chèvres* de la steppe, *sardines*, *anchois*, *thons*, *éponges*, *corail* de la mer ; — le sous-sol fournit du *fer*, des *eaux minérales* et surtout des *phosphates de chaux*, dont les gisements, beaucoup plus riches (ceux de Gafsa surtout), prolongent ceux de l'Algérie.

Les industries indigènes sont la fabrication des *maroquins*, des étoffes de *soie*, des *châles* et des calottes rouges, dites *bonnets tunisiens*, des *huiles*, des *essences* et des *parfums*. — La *pêche* occupe une nombreuse population côtière et fournit un revenu beaucoup plus important qu'en Algérie.

Le commerce dispose d'un chemin de fer côtier et de quatre lignes de pénétration intérieures, et de quatre bons ports (La Goulette, Bizerte, Sousse, Sfax), par où la Tunisie exporte ses principaux produits : *phosphates*, *huile*, *céréales*, *vins*, *minerai*, *éponges*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La Tunisie est une *Régence* que gouverne un *bey*, sous le *protectorat de la France*. La France est représentée par un *résident général*.

Les localités principales sont **Tunis** (200 m.), sur le golfe de ce nom, à trois lieues au S.-W. des ruines de Carthage ; — *Bizerte*, port de commerce et port de guerre ; — *Sousse*, le port de *Kairouan* (20 m.), la ville sainte, et *Sfax* (50 m.), tous deux dans le Sahel ; — enfin *Gabès*, une oasis au bord de la mer, en face de la petite île très fertile de Djerba.

IV. — La Tripolitaine.

Superficie ; population. — 35 fois la Belgique ; — 1 million d'hab.

Aspect ; productions. — La Tripolitaine est « la façade » du Sahara sur la Méditerranée. A une *plaine côtière* basse, bordée d'oasis, succède immédiatement le *désert* aride et infertile. A l'E., entre le golfe de la Grande Syrte et la frontière égyptienne, se dresse le *plateau* de Barca, appelé aussi la *Cyrénaïque*, du nom de l'ancienne colonie grecque Cyrène. La Cyrénaïque produit de l'*orge*, du *bétail* et du *beurre*.

La seule *industrie* consiste dans la fabrication des *tapis* et des *maroquins*. Le commerce se fait avec l'intérieur de l'Afrique par des caravanes qui viennent, d'oasis en oasis, échanger à Tripoli ou à Benghazi l'*ivoire*, les *plumes d'autruche*, les *peaux de lion*, contre du *sel*, des *cotonnades*, de la *quincaillerie*, du *thé*, des *armes* et des *munitions*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La Tripolitaine, antérieurement vilayet de la Turquie, est aujourd'hui occupée par l'Italie. Le chef-lieu est **Tripoli** (35 m.), qui mire ses blanches façades dans la Méditerranée et élève dans les airs les légers minarets de ses mosquées. — La Tripolitaine s'étend au S. jusqu'au *Fezzan*, région d'oasis dont la principale est *Mourzouk* (10 m.).

V. — Le Sahara.

Superficie; population. — Environ 1 fois l'Europe, le $\frac{1}{3}$ de l'Afrique ; — approximativement 1 million d'habitants.

Aspect; climat; productions. — *Sahara* est un terme arabe qui signifie *grand désert* : c'est, en effet, le désert le plus vaste du monde, car il mesure près de 5.000 km. de l'W. à l'E., et près de 1.500 km. du N. au S. — Son altitude moyenne s'élève à 450 m. environ, supérieure d'un tiers à celle de l'Europe. La composition et le relief du sol y sont très variés : le Sahara a ses *montagnes*, qui le coupent en écharpe et forment une dorsale, du N.-W. au S.-E., depuis le Sahara algérien jusqu'au massif du Tibesti, près du Soudan anglo-égyptien ; ses *plateaux* pierreux (*hamadas*) ; ses *sables* avec dunes (*ergs*), qui en sont les parties les plus désolées et les plus difficiles à franchir ; ses *vallées*, que le manque de pluie seul rend improductives ; enfin ses *oasis*, autour des points d'eau fournis par la nappe souterraine, les eaux courantes faisant défaut ou disparaissant rapidement dans le sol.

Le Sahara est traversé en son milieu par le tropique du Cancer. Son climat est caractérisé par une *grande sécheresse*, avec des *extrêmes de température* dus à un rayonnement et à une insolation intenses : le thermomètre s'abaisse pendant la nuit jusqu'au point de congélation ; pendant le jour, il peut monter à 40° ou 50° à l'ombre et à 70° au soleil. Le *simoun* est un vent brûlant qui souffle, parfois en ouragan, du midi au nord.

Le désert n'a d'autre *végétation* que des touffes d'herbes, maigres et dures comme un chardon desséché, que les chameaux broutent en passant, et quelques buissons épineux. Dans les oasis, on cultive, à l'ombre des *palmiers-dattiers*, les *céréales* (orge, maïs), les *légumes* et les *arbres fruitiers* (orangers, citronniers, figuiers, amandiers, grenadiers).

On ne trouve au Sahara que les espèces *animales* capables de supporter la soif ou de se déplacer rapidement : *chameau*, *mouton*, *chèvre*, comme animaux domestiques ; *lion*, *panthère*, *gazelle*, *antilope*, *autruche*, à la

limite des régions habitées. Les *scorpions* et les *reptiles* sont nombreux.

La seule ressource *minérale* connue est le *sel*, accumulé dans les chotts, ou dans le sol sous forme de sel gemme.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — A la lisière du Sahara, chaque État limitrophe détient un bout du désert voisin; sur la côte Atlantique, l'Espagne possède le *Rio de Oro*. Mais la plus grande partie du Sahara est dans la *zone d'influence de la France*, et l'occupation française y devient de jour en jour plus étendue et plus effective.

La population se compose de *sédentaires*, vivant en tribus dans les oasis, agriculteurs et marchands, d'origine berbère pour la plupart; et de *nomades*, Arabes ou Touareg, qui parcourent le désert en tous sens, élevant des chameaux et des moutons, vivant aussi de rapine ou du transport des marchandises par caravanes. Au lieu du burnous blanc des Arabes, le Touareg porte des vêtements d'étoffe sombre et, sur le bas du visage, un voile qui garantit les narines et la bouche contre la poussière.

Souvent disséminées, les oasis forment parfois des groupes, comme celui du *Touat* qui compte 50.000 hab., et dont le centre est *In-Salah*.

L'AFRIQUE OCCIDENTALE.

Sénégal, Guinée, Soudan.

Superficie; population. — $\frac{2}{3}$ de l'Europe environ; — approximativement 30 millions d'hab.

Aspect; climat. — De l'Atlantique au lac Tchad et au delà, l'Afrique occidentale présente trois régions: 1° la *plaine côtière*, la plus habitée et la mieux cultivée, bordée par un rivage rectiligne rendu encore moins hospitalier par la présence d'une *barre* (sorte de bas-fond continu, sur lequel les vagues viennent se briser, et qui nécessite, pour l'accostage des navires, la construction de *wharfs* ou quais en acier, s'avancant du littoral vers les flots); — 2° à peu de distance, la *forêt*, qui s'étend parallèlement au littoral et sur une profondeur variable; — 3° les *plateaux* de l'intérieur, domaine de la *savane* et de la *brousse* (voir page 37).

Du S. au N., on distingue trois zones climatiques: zone *équatoriale* en Guinée; zone *tropicale* au Soudan central; zone *semi-désertique* dans le Soudan septentrional (voir page 36).

Productions. — Dans le règne végétal, la plaine côtière produit surtout les *palmiers à huile*, et la principale culture est celle du *maïs*; la forêt fournit les plantes à *caoutchouc*, des *mimosas*, dont une espèce donne la

gomme arabique, et des *arbres précieux*, comme l'acajou. Le *baobab*, au tronc énorme, se rencontre sur les plateaux de l'intérieur. Le Sénégal produit et exporte plus spécialement la *gomme* et l'*arachide*; la Guinée, le *café*, le *cacao*, la noix de *kola*, l'*huile de palme*, les *bois d'ébénisterie*, l'*indigo* et les *épices*; les pays du Niger, le *coton*.

Le Soudan possède des troupeaux de bétail et de *moutons*, qui feront de cette région un pays exportateur de *laine*. En Guinée, la Côte d'Ivoire a mérité ce nom du commerce des dents d'*éléphants*.

La principale ressource *minérale* est l'*or* de la Guinée (Côte de l'Or): c'est de là que les Anglais rapportèrent la poudre d'or avec laquelle ils fabriquèrent leurs premières *guinées*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Cinq puissances coloniales et un État libre indigène se partagent l'Afrique occidentale. — L'État indigène est la république nègre de *Libéria*, fondée au siècle dernier par une association philanthropique américaine en faveur de nègres affranchis, qu'on rendit à leur continent d'origine. Sa superficie est de 3 fois celle de la Belgique et sa population d'environ 1 $\frac{1}{2}$ million d'habitants. La capitale est **Monrovia** (5 m.), ainsi nommée en l'honneur de Monroe, président des États-Unis.

Les cinq puissances coloniales sont, par ordre d'importance de leurs possessions : la *France*, l'*Angleterre*, l'*Allemagne*, le *Portugal* et l'*Espagne*.

France. — Sous le nom d'*Afrique occidentale française*, les possessions de la France forment un ensemble d'une superficie égale à 103 fois la Belgique, avec une population évaluée à 11 millions d'habitants. La capitale est **Dakar** (20 m.), au Sénégal, résidence du gouverneur général, et le seul grand port de la côte occidentale de l'Afrique. Cet ensemble comprend cinq colonies et deux territoires. Ce sont :

Le *Sénégal* (2 millions), chef-lieu **Saint-Louis** (20 m.); — le *Haut-Sénégal et Niger* (4 $\frac{1}{2}$ millions), chef-lieu *Bammako*, sur le Niger; — la *Guinée française* (2 millions), chef-lieu *Konakry*, tête de ligne d'un chemin de fer vers le Fouta Djalon et vers Kouroussa, sur le Haut Niger; — la *Côte d'Ivoire* (1 million), chef-lieu *Bingerville*; — le *Dahomey* (moins d'un million), chef-lieu *Porto-Novo*, principal port *Kotonou*; — la *Mauritanie* ($\frac{1}{2}$ million), territoire sur la rive N. du Sénégal; — le *Territoire militaire du Niger* (1 million), du fleuve de ce nom au lac Tchad.

Angleterre. — L'Angleterre est la seconde puissance coloniale de l'Afrique occidentale. Son domaine y est grand comme 20 fois la Belgique, et peuplé de 11 millions d'habitants. Il comprend quatre divisions. Ce sont :

La *Gambie*, peu peuplée (à peine 200 m.) et enclavée dans les possessions françaises, chef-lieu **Bathurst**; — la *Côte de Sierra Leone*

(1 million), chef-lieu **Freetown** (30 m.), port de guerre; — la *Côte d'Or*, ou des *Achanti* (3 millions), chef-lieu **Accra**, principal port *Cape Coast Castle*; — la *Nigeria du Sud* (7 millions), chef-lieu **Lagos**, comprenant tout le Niger inférieur. Un chemin de fer relie Lagos à **Kano**, chef-lieu de la *Nigeria du Nord* (8 millions), entre le fleuve Niger et le lac Tchad.

Allemagne. — L'Allemagne possède le *Togo* (1 million), chef-lieu **Lomé**, entre la Côte d'Or et le Dahomey; et le *Cameroun* (2 $\frac{1}{2}$ millions), ayant pour centre administratif *Bouéa* et pour port *Douala*; il s'étend au N. jusqu'au lac Tchad, et à l'E., par deux indentations à travers le Congo français, jusqu'au Congo belge.

Portugal. — Le Portugal a gardé les *îles du Cap Vert* (150 m.); — la *Guinée portugaise* (170 m.) avec les *îles Bissagos* (chef-lieu *Bolama*), — et les deux *îles du Prince* et *Saint-Thamas* (70 m.) dans le golfe de Guinée.

Espagne. — L'Espagne détient les autres îles du golfe de Guinée, *Fernanda Pô* et *Annobon* (25 m.); — et, en face, le *Rio Mouni* ou *Guinée espagnole* (140 m.), chef-lieu *Bata*, enclavée dans le territoire allemand du Cameroun.

L'AFRIQUE ÉQUATORIALE (RÉGION DU CONGO).

I. — L'Afrique équatoriale française.

Superficie; population. — 60 fois la Belgique; — 10 millions d'h. environ.

Aspect; productions. — L'Afrique équatoriale française, ou Congo français, comprend quatre régions administratives, différentes d'aspect et de productions : le *Gabon*, le *Moyen Congo*, l'*Oubangui-Chari* et le *Tchad*. Situé le long de la côte, le *Gabon* est bordé vers l'intérieur par de larges massifs montagneux, et couvert par la forêt vierge, riche en plantes à *caoutchouc*. Le *Moyen Congo* et l'*Oubangui-Chari* offrent les mêmes ressources que les régions voisines du Congo belge (voir page 53). Mais, à mesure que l'on se rapproche du *Tchad*, la *savane* et la *brousse* se développent sur de vastes étendues, avec la faune caractéristique de la région soudanaise : éléphants, girafes, buffles, zèbres, antilopes, etc., et, parmi les carnassiers, le lion et le léopard; aux abords des rivières et sur

les *marais*, pullulent les oiseaux, surtout les échassiers; les hippopotames et les crocodiles abondent dans tous les cours d'eau.

Ces régions font le *commerce d'ivoire* et de *caoutchouc*. L'absence de toute voie ferrée nécessite les transports à dos d'homme.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Afrique équatoriale française forme un *gouvernement général*, dont la capitale est **Brazzaville**, sur le Stanley-Pool. Les chefs-lieux des quatre territoires sont respectivement : *Libreville*, sur la côte, à l'estuaire du fleuve *Gabon*, pour le *Gabon*; *Brazzaville* pour le *Moyen Congo*; *Bangui*, sur la rivière Oubangui-Chari; *Fort-Lamy*, sur le Chari inférieur, non loin du lac, pour le *Territoire militaire du lac Tchad*

Le bassin du lac Tchad a été partagé entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne, qui toutes trois arrivent au bord du lac, l'Allemagne par le S.; l'Angleterre par l'W.; la France, par le N. et l'E. — A l'Allemagne, l'*Adamaoua* jusqu'à la rive gauche du Chari; à l'Angleterre, le *Bornou*, qui continue le domaine anglais de la Nigeria du Nord; à la France, enfin, les autres régions qui entourent le lac, le *Kanem*, au N.; le *Ouadaï*, à l'E.; le *Baguirmi*, au S.-E., jusqu'à la rive droite du Chari.

II. — Le Congo belge.

Superficie; population. — 80 fois la Belgique; — 15 millions d'hab. environ, dont 3.350 h. seulement de race européenne.

Situation. — Le Congo belge est situé *au cœur même de l'Afrique centrale*, des deux côtés de l'Équateur. Il est contigu aux territoires des quatre puissances coloniales en Afrique : la France, l'Angleterre, l'Allemagne et le Portugal. Il communique avec l'Atlantique par une sorte d'étroit couloir et un bout de côtes de 35 Km. de longueur seulement : c'est ce qui en fait la « bouteille débouchée ».

Aspect; climat. — Comme celui de l'Afrique en général, le relief consiste en un *plateau*, qu'une *bordure montagneuse* et une rapide déclivité séparent d'une *étroite région côtière*. Du littoral vers l'intérieur le pays s'élève par une succession de gradins, formant *trois étages principaux*. La terrasse inférieure, d'étendue restreinte, s'arrête aux *monts de Cristal* (cataractes du *Bas Congo*). La seconde, très vaste, comprend tout le bassin du *Moyen Congo*, jusqu'aux Stanley-Falls : elle forme des plaines élevées que couvre la *forêt équatoriale*, bordée par la *savane* et la *brousse* aux hautes herbes. Enfin, la terrasse supérieure, dans le bassin du *Haut*

Congo, constitue un immense *plateau*, coupé, à la frontière orientale de la colonie, d'une *grande crevasse* avec des *lacs* (Tanganika, Kivu, Albert-Édouard, Albert) et des *chaînes latérales* très élevées (Ruwenzori, 5.120 m.).

Situé entièrement dans la zone torride, le Congo a un climat constamment chaud, et deux saisons : une saison sèche et une saison des pluies. Pendant cette dernière, la chaleur accablante et l'air saturé d'eau engendrent des *fièvres* pernicieuses, surtout dans la région côtière. Sur les hauts plateaux de l'intérieur, au Katanga particulièrement, le climat est beaucoup plus salubre : mais certaines régions sont infestées par la mouche *tsé-tsé*, fléau redoutable parce que sa piqûre détermine la *maladie du sommeil*.

Productions. — *A. Végétales.* — Parmi les cultures vivrières, le *manioc* surtout est la plante nourricière pour les indigènes; après, viennent la *banane*, le *maïs*, le *riz* et la *patate*. La colonisation a introduit le *caféier*, le *cacaoyer* et les *légumes* importés d'Europe. — La plante industrielle par excellence est le *caoutchouc*, qui constitue le principal produit d'exportation; ensuite viennent : les *noix de palme* et l'*huile de palme*, la *gomme copal*, l'*arachide*, le *coton*, le *chanvre* et le *tabac*; enfin les essences forestières, bois de *construction*, de *teinture* et d'*ébénisterie* (baobab, bambou, palissandre, ébène, acajou).

B. Animales. — L'*élevage* est contrarié, en beaucoup d'endroits, par la mouche *tsé-tsé*, dont la piqûre est mortelle au bœuf. Le bétail se réduit, la plupart du temps, à quelques *chèvres*, *moutons* et *porcs*; auxquels il faut ajouter, en fait d'animaux domestiques, le *poulet* et le *chien*. — La faune est très riche en animaux sauvages : toutes les espèces africaines s'y rencontrent, ainsi qu'un quadrupède particulier au pays, l'*okapi*. Les rivières sont *poissonneuses*.

C. Minérales. — Le *Katanga* est essentiellement la région *minière* du Congo, comme elle est aussi celle où, à cause de l'altitude, les conditions climatériques sont le plus favorables à l'établissement des Européens : ses richesses consistent en gisements considérables de *cuivre*, de *fer d'étain*, et même en mines d'*or*, de *platine* et de *mercure*. Le fer est également abondant et le cuivre se trouve en riches dépôts au N. du Bas Congo, dans la région du Mayumbe. On a reconnu des gisements de *nickel* dans les roches des monts de Cristal, et l'on exploite l'*or* en différents points, notamment à Kilo, district de l'Ituri.

Industrie et commerce. — Il n'y a d'industrie que l'*industrie indigène*, encore rudimentaire. Les peuplades congolaises savent pourtant fondre le minerai de fer et s'en forger des armes et des ustensiles ; tresser des paniers et des corbeilles en fibres végétales ; fabriquer des filets de pêche et de légères étoffes ; recueillir le caoutchouc, le copal, etc.

Le Congo belge a été défini « *une mine de caoutchouc et un cimetière d'ivoire* » (ivoire mort). Il est en effet le *premier pays à caoutchouc* de l'Afrique et le second du monde, après le Brésil ; il est le premier du monde pour la *production de l'ivoire*. Après le caoutchouc et l'ivoire, les principaux articles d'*exportation* sont : le *cacao* et le *café* ; puis l'huile de palme, l'arachide, les gommes, les noix de coco, les bois de teinture et d'ébénisterie ; — le commerce d'*importation* consiste en *tissus de coton, fer et acier, matériel pour chemins de fer, machines et mécaniques, embarcations fluviales, armes, fils de fer et de laiton, ustensiles de ménage, verroterie, miroirs, pipes, allumettes, couteaux, engins de pêche, conserves alimentaires, et mille objets de pacotille très recherchés par les indigènes*. Le commerce de la Belgique avec le Congo s'est élevé, en 1911, à 85 millions de francs ; 58 à l'importation, dont 42 en caoutchouc et 10 en ivoire ; 27 à l'exportation, dont 6 en tissus de coton, 5 en fer et en acier, 4 en machines et mécaniques, voitures pour chemins de fer.

L'outillage économique dispose aujourd'hui de 15.000 Km. de voies navigables, de 1.240 Km. de voies ferrées, de 9.000 Km. de routes et de 2.200 Km. de lignes télégraphiques et téléphoniques. Le gouvernement de la colonie possède 12 vapeurs et canots à vapeur dans le Bas Congo et 42 vapeurs dans le Haut Congo et ses affluents. Il existe en outre, sur le Haut Congo et ses affluents, 50 vapeurs appartenant à des sociétés, missions ou particuliers. Cette flottille de steamers dessert les différents biefs navigables du fleuve et de ses tributaires. — Trois chemins de fer ont été construits pour suppléer à la non-navigabilité du Congo en diverses parties : le chemin de fer du Bas Congo, de Matadi à Léopoldville (388 Km.), destiné à relier la navigation maritime à la navigation fluviale, interrompue par la région des Cataractes ; la ligne de Stanleyville à Ponthierville (140 Km.), qui remplace la voie fluviale aux Stanley-Falls ; le chemin de fer de Kindu à Sendwe, qui supplée le fleuve inutilisable en aval des rapides des Portes d'Enfer. Une quatrième ligne est décidée, au Katanga : elle reliera Bukama à Kambove et Elisabethville, c'est-à-dire le point terminus de la navigation fluviale au terminus de la ligne anglaise du Cap, et établira ainsi une communication ininterrompue de l'estuaire du Congo à la pointe terminale de l'Afrique.

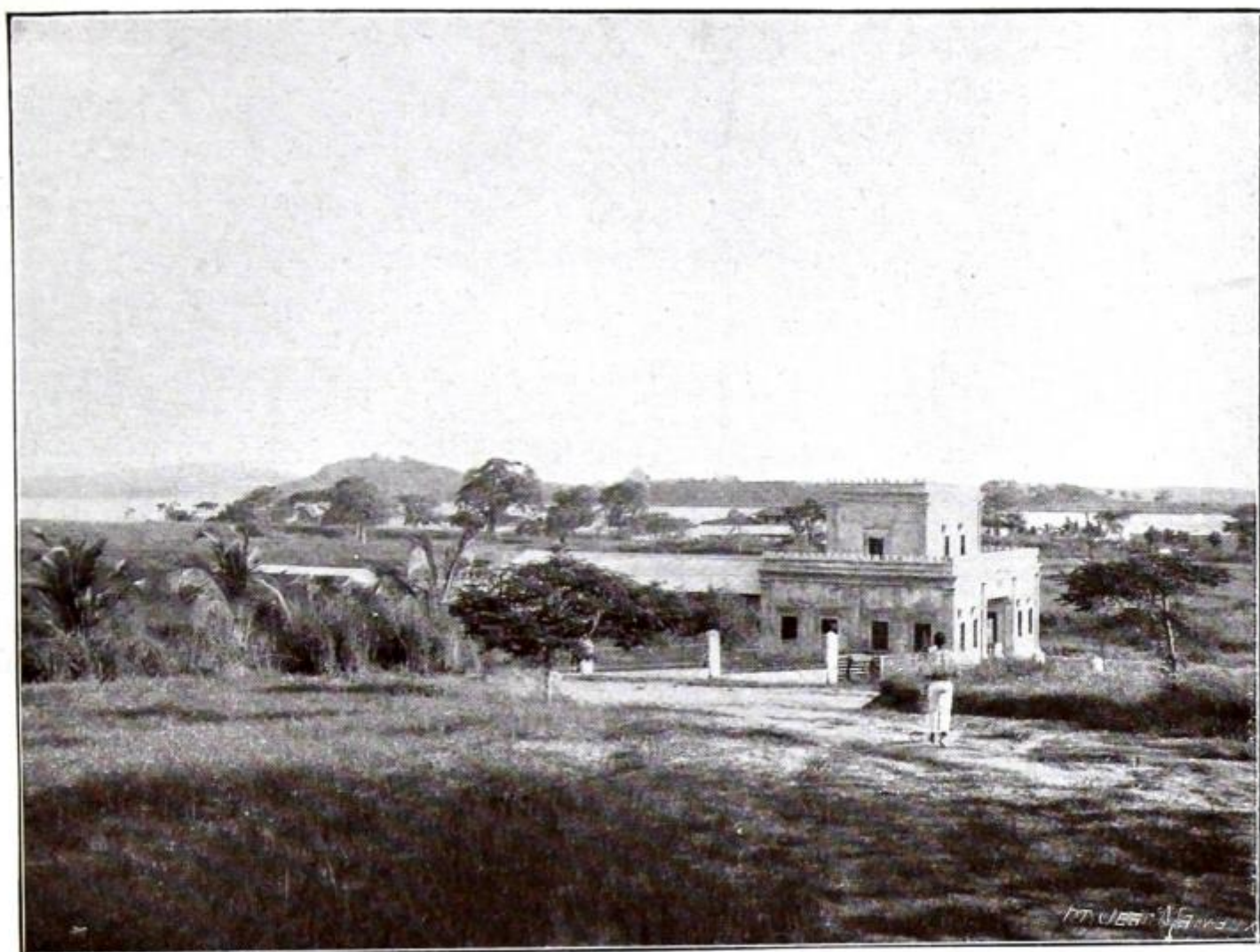


Fig. 16. — **Boma**. La gare du chemin de fer du Mayumbe (Bas-Congo) de Boma à Lukula.

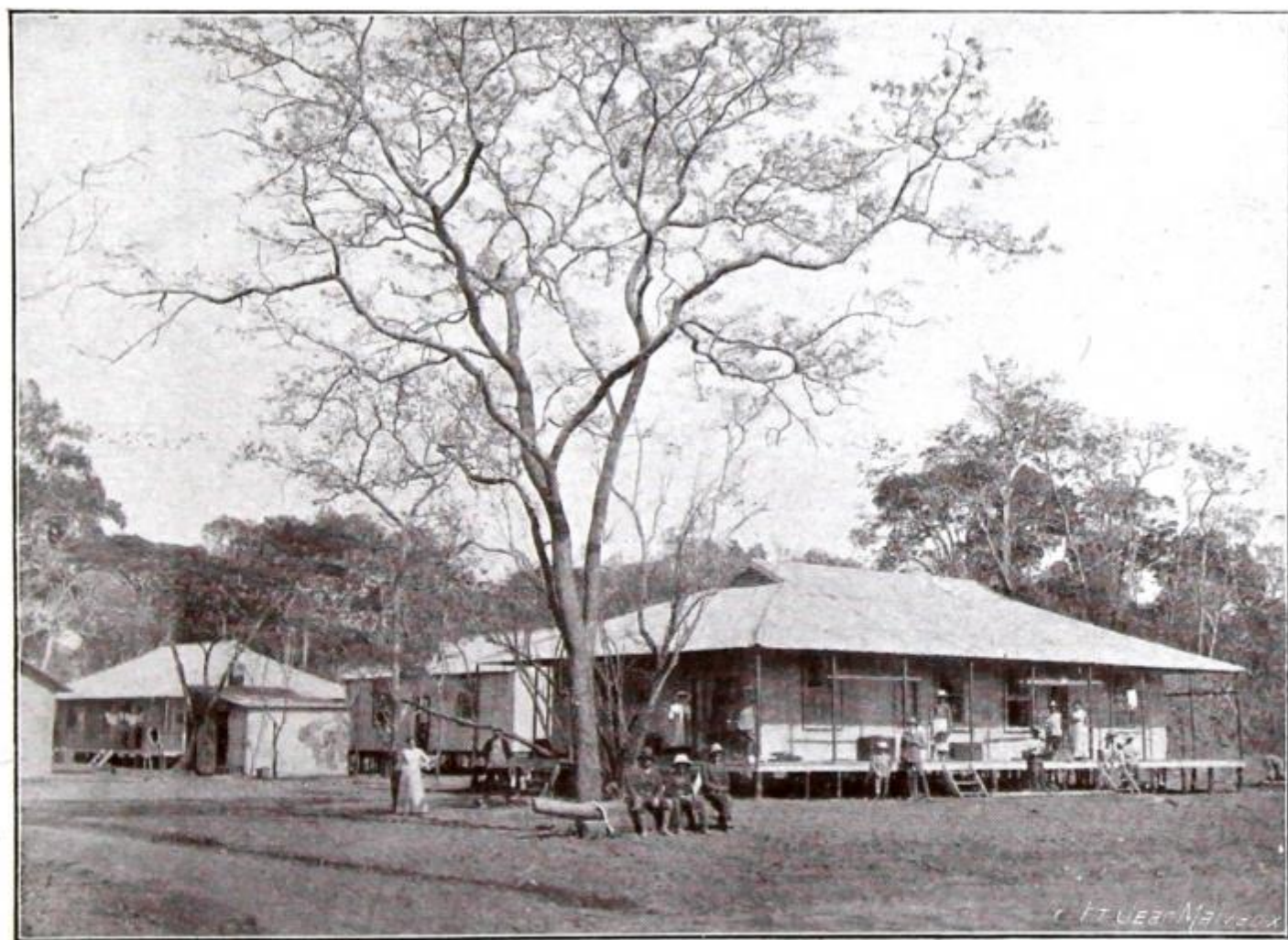


Fig. 17. — **Élisabethville (Katanga)** : l'Avenue du Camp et la Maison des Immigrants.

Les ports maritimes sont *Banana*, *Boma* et *Matadi*, le premier à l'embouchure même du Congo, les deux derniers respectivement à 87 et 150 Km. de la mer. Plusieurs lignes de navigation les relient aux ports européens de Lisbonne, Liverpool, Anvers, Rotterdam et Hambourg. Les steamers de la *Compagnie belge maritime du Congo* font la traversée d'Anvers à Matadi en 19 jours (départ, toutes les trois semaines).

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le gouvernement central du Congo belge a son siège à Bruxelles, le gouvernement local à Boma. A Bruxelles, il est exercé par le *Roi*, assisté du *ministre des colonies* et du *conseil colonial*. A Boma, il est représenté par le *gouverneur général*, assisté de plusieurs *vice-gouverneurs généraux*.

La colonie est divisée administrativement en 22 *districts*, et ceux-ci en *territoires*, ayant respectivement à leur tête des *commissaires de district* et des *administrateurs territoriaux*. Les 22 districts sont ceux de : Bas Congo, Moyen Congo, Kwango, Kasai, Sankuru, Lac Léopold II, Équateur, Lulonga, Bangala, Ubangi, Bas Uele, Haut Uele, Ituri, Stanleyville, Aruwimi, Lowa, Kivu, Maniema, Lomami, Tanganika-Moero, Lulua, Haut-Luapula. Ces 4 derniers constituent le vice-gouvernement du Katanga, chef-lieu *Élisabethville*.

Sous le rapport judiciaire, elle compte 2 *tribunaux d'appel*, qui ont leur siège à Boma et à Élisabethville, et 7 *tribunaux de première instance*, dont les chefs-lieux sont : Boma, Léopoldville, Coquilhatville, Stanleyville, sur le fleuve; Niangara, sur le Haut Uele, Lusambo, sur le Sankuru; Élisabethville, au Katanga.

Les populations indigènes se composent de *Nègres*, pour la plupart de race *bantou*. — Leur langue est le *bantou*; le *souaheli*, moitié arabe, moitié bantou, est la langue commerciale à l'E. — Elles pratiquent le *fétichisme*. De nombreuses missions chrétiennes poursuivant activement l'œuvre d'*évangélisation* et travaillent à l'amélioration morale ainsi qu'à l'éducation agricole et professionnelle des indigènes.

III. — L'Angola (Congo portugais).

Superficie; population. — 42 fois la Belgique; 4 millions d'h.

Aspect; productions. — La région de l'Angola avoisinant le Congo offre un aspect analogue à celui du Gabon, sur l'autre rive du fleuve; la partie méridionale se prolonge au S. jusqu'au dernier cours d'eau permanent, la rivière Counéné, où commencent les *déserts* du Sud-Ouest-Africain allemand.

On cultive dans cette contrée le *coton* et la *canne à sucre*. Le principal article d'exportation est le *caoutchouc*, dont la production vient immédiate-

ment, par ordre d'importance, après celle du Congo belge. Les importations consistent surtout en *cotonnades* et *quincaillerie* venant d'Angleterre.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. La colonie portugaise de l'Angola se compose des territoires autrefois dénommés Congo portugais, Angola, Benguella et Mossamédès. On y comprend aussi l'*enclave de Cabinda*, au N. de l'embouchure du Congo. — Le chef-lieu est **Saint-Paul de Loanda**, port ainsi qu'Ambriz, Ambrizete et Benguella. De la baie de Lobito, voisine de ce dernier, part le chemin de fer de pénétration vers Bihe qui doit être poussé jusqu'au Katanga.

L'AFRIQUE AUSTRALE.

I. — Le Sud-Ouest-Africain allemand.

Superficie; population. — 28 fois la Belgique; — pas même 100.000 h.

Aspect; productions. — Le Sud-Ouest-Africain allemand est la partie de la côte occidentale comprise entre la dernière rivière permanente du N., la Couéné, et le premier fleuve permanent du S., le fleuve Orange. Sablonneux à la côte, montagneux et pierreux à l'intérieur, le pays est pauvre : le désert y alterne avec la steppe herbeuse, plus propre à l'élevage qu'à l'agriculture. — Les seules ressources de la colonie sont des mines de *cuivre* dans le nord, et des mines de *diamant* dans le sud.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La capitale est **Windhuk**, à l'intérieur, reliée par une voie ferrée au port de *Swakopmund*, situé au N. de la Walfisch Bay, qui est anglaise. L'autre port est *Lüderitz Bucht* (Angra Pequena). — Les indigènes sont les *Herero*.

II. — L'Afrique australe anglaise.

Superficie; population. — 107 fois la Belgique; — 9 millions d'h.

Aspect; climat. — L'Afrique australe est un vaste *plateau*, dont le rebord oriental, du Cap au fleuve Limpopo, est particulièrement montagneux et élevé (Drakensbergen, 3.650 m). La bordure méridionale est formée de *terrasses superposées*, séparées par des plis montagneux; ce sont les *karrous*, pierreux et arides; presque désertiques. Plus au N., s'étend le désert sablonneux de *Kalahari*, auquel fait suite la *Zambézie*, comprenant une succession de *cuvettes* se déversant les unes dans les autres et situées déjà sous la latitude tropicale.

L'Afrique australe reproduit, en sens inverse, les zones climatériques que nous avons observées du Soudan à l'Algérie (voir page 36) : *zone tropicale*, en Zambézie, chaude et humide, avec alternance d'une saison de pluie et d'une saison sèche ; *zone désertique*, absolument aride dans le Kalahari, d'une sécheresse plus ou moins prolongée dans le *Veld* ou plateau du Transvaal et de l'Orange ; *zone tempérée chaude* du Cap, dont la température, ainsi que le relief du reste, rappelle l'Algérie.

Productions. — Les *ressources végétales* sont *médiocres*, mais le *sous-sol* est très riche. Peu propre à l'agriculture en général, l'Afrique australe était avant tout *pays d'élevage* ; elle est devenue en même temps un *pays minier*, le plus grand producteur d'or et de *diamant*.

A. Végétales. — Analogue à l'Algérie, la région du Cap a la végétation et les cultures méditerranéennes : *céréales, fruits, vigne* (vin du Cap ou de Constance) ; la région du Natal possède déjà les cultures tropicales, *café, thé*, surtout *canne à sucre* ; le Veld de l'Orange et du Transvaal est couvert d'une *steppe* plus ou moins sèche et buissonneuse, où les *Boers* (paysans) cultivent le *blé* et élèvent le bœuf ; la Zambézie est déjà le domaine de la forêt vierge.

B. Animales. — L'élevage des *moutons* et des *bêtes à cornes* compte plusieurs millions de têtes : 14 ou 15 millions de moutons, autant que tout le Royaume-Uni ; 2 millions de bœufs, d'autant plus utiles dans un pays où les transports se font au moyen de chariots attelés de six à douze bœufs accouplés ; aussi des *chèvres* dans les régions les plus sèches. Un élevage spécial au Cap est celui des *autruches* (360,000 têtes) : il se pratique dans de vastes enclos tracés au milieu de la steppe, et produit pour près de 50 millions de francs de plumes par an.

C. Minérales. — La richesse principale de l'Afrique du Sud lui vient de ses mines de *diamant* et d'or. Le *diamant* a fait la fortune de la région de *Kimberley*, sur la rive nord du fleuve Orange ; de riches gisements sont aussi exploités près de *Prétoïa*. La production annuelle est évaluée à 200 millions de francs. — L'or se rencontre en abondance. La plus grande exploitation se trouve au pied du *Witwaters Rand* (chaîne des Eaux Blanches), au Transvaal : au centre des mines s'est élevée la ville de *Johannesburg*, qui a aujourd'hui 240.000 habitants, grâce aux *uitlanders* (étrangers) qui sont venus s'y établir. *Leydenburg*, sur le Hoogveld, est un

autre centre minier, et la *Rhodésia* possède aussi des champs d'exploitation considérables. La valeur de la production totale du Transvaal se monte à 800 millions de francs par an. — Enfin, on extrait du *cuivre*, du *fer*, de l'*étain* et du *plomb*, et l'on a découvert des gisements de *houille* sur le pourtour des Drakensbergen.

Industrie et commerce. — L'industrie et le commerce consistent dans l'extraction et le trafic de l'*or* et des *diamants*. Si l'on y ajoute le commerce des *laines* et des *plumes d'autruches*, on peut dire que l'Afrique australe ne vend pour ainsi dire rien d'autre, et achète tout le reste : c'est la situation de l'Espagne quand elle possédait les mines du Pérou.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Depuis 1910, l'Afrique australe anglaise est devenue politiquement l'*Union Sudafricaine*, fédération jouissant d'une large autonomie, avec un ministère et un parlement indigènes, et un gouverneur nommé par la Couronne. Elle comprend les quatre colonies du *Cap*, du *Natal*, de l'*Orange* et du *Transvaal*. Seuls, relèvent directement de la métropole quatre territoires peu peuplés, *Basoutoland*, *Betchouanaland*, *Swaziland*, *Nyassaland*, ainsi que la *Rhodésia*. Sous ce nom, tiré de celui de Cécil Rhodes, « le Napoléon du Cap, » on désigne une vaste région (2 millions d'h.) comprise à peu près entièrement dans le bassin moyen du Zambèze; le fleuve la sépare en Rhodésia du Nord et Rhodésia du Sud; celle-ci renferme le *Matabéléland* et le *Mashonaland*, ayant respectivement pour centre *Bulawayo* et *Salisbury*, le premier sur la voie ferrée du Cap, le second sur la ligne de Beira à Bulawayo. La voie du Cap franchit le Zambèze à *Livingstone*, près de la chute Victoria, et aboutit à *Broken-Hill*, d'où elle envoie un embranchement au Katanga et est en construction vers le Tanganika : c'est le tronçon méridional de la ligne du Cap au Caire.

La *Colonie du Cap* (2 $\frac{1}{2}$ millions), la plus prospère par ses cultures, son élevage et ses mines, a pour chef-lieu **Le Cap** (Cape-Town) (70 m.), capitale de l'Union. Cette ville occupait une des premières positions commerciales du globe : mais le percement de l'isthme de Suez a beaucoup diminué son importance. Autres centres : *Port-Élizabeth* (30 m.), et *East-London*, ports et points terminus des voies ferrées de l'intérieur; *Kimberley* (30 m.), la ville des diamants.

Le *Natal* (1 million) a pour centre administratif **Pietermaritzbourg** (30 m.), et comme port et centre plus peuplé *Durban* (70 m.), où aboutit le chemin de fer de Prétoria. — L'*Orange* ($\frac{1}{2}$ million), a pour chef-lieu **Bloemfontein** (27 m.), et le *Transvaal* (1 $\frac{1}{2}$ million), **Prétoria** (50 m.); centre plus peuplé : **Johannesburg** (240 m.), la ville de l'or. L'Orange et le Transvaal étaient, jusqu'en 1902, deux républiques indépendantes, fondées par les *Boers*, descendants de Hollandais immigrants au xvii^e siècle qui colonisèrent le Cap et le Natal. A côté des Boers — qui parlent un

dialecte dérivé du néerlandais, — des Européens d'origine *allemande* ou *britannique* pour la plupart, se sont établis dans l'Afrique du Sud. Immigrés et descendants d'immigrés considèrent l'Afrique comme une seconde patrie et se donnent le nom d'*Africanders*.

La population indigène comprend deux groupes : à l'W. les *Boschimans* ou Bushmen (hommes du *bush*, la steppe broussailleuse) et les *Hottentots*, nomades, chasseurs ou pasteurs, et que l'on ne range pas dans la race nègre ; à l'E., les *Bantous*, Cafres, Zoulous, Basouto, Betchouana, etc., sédentaires, agriculteurs ou éleveurs.

L'AFRIQUE ORIENTALE.

I. — L'Est-Africain portugais (Moçambique).

Superficie ; population. — 25 fois la Belgique ; — 3 millions d'hab.

Aspect ; productions. — Le *Moçambique* ou l'Est-Africain portugais s'étend le long de l'Océan Indien, de la baie Delagoa jusqu'au fleuve Rovouma. Il est compris dans la zone des moussons et il a des cultures tropicales : *canne à sucre* et *coton* surtout. Les forêts de l'intérieur fournissent le *caoutchouc*. Le littoral, quoique très chaud, humide et par conséquent malsain, a une grande importance, car il est le débouché de la Rhodésia par la vallée du Zambèze et par Beira, et du Transvaal par la baie Delagoa et Lourenço-Marques.

Aussi y trouve-t-on des ports très actifs, par lesquels se fait le commerce extérieur : *Lourenço-Marques*, débouché du Transvaal ; *Beira*, où aboutit la voie ferrée venant de Salisbury ; *Chindé*, d'où les chaloupes à vapeur remontent le Zambèze jusqu'à Zumbo, à la limite de la Rhodésia ; *Moçambique*, bâti dans un îlot et l'une des escales de la navigation dans cette partie de l'Afrique.

II. — L'Est-Africain allemand.

Superficie ; population. — 33 fois la Belgique ; — 10 millions d'hab.

Aspect ; productions. — L'Est-Africain allemand s'étend de la côte de l'Océan Indien jusqu'aux lacs Victoria, Tanganika et Nyassa. Le sol se relève à mesure qu'on s'éloigne de la mer. La région côtière a des cultures tropicales : *coton*, *café*, *copra* (noix de coco), *épices*. Les forêts de l'intérieur fournissent l'*ivoire* et le *caoutchouc* ; enfin, les régions de savane, là où ne sévit pas la mouche tsé-tsé, conviennent à l'élevage.

Les Allemands ont entrepris la construction de trois chemins de fer de pénétration; le plus long part du port principal *Daressalam* et doit aboutir au lac Tanganika. Il est achevé jusqu'à *Tabora*.

III. — L'Est-Africain anglais.

Superficie; population. — 37 fois la Belgique; — 7 millions d'hab.

Aspect; productions. — L'Est-Africain anglais offre à peu près le même aspect et présente les mêmes ressources que l'Afrique orientale allemande. Un important chemin de fer relie *Mombasa*, sur le littoral, à *Port Florence*, sur le lac Victoria, et constitue le débouché de l'Ouganda vers la côte.

L'Afrique orientale anglaise comprend trois territoires distincts : le *Sultanat protégé de Zanzibar* (200 m.) avec les îles Zanzibar et Pemba et le port de Zanzibar (35 m.); — le *Protectorat de l'Afrique orientale*, qui s'étend entre la côte, le lac Victoria et le Haut Nil. Le chef-lieu est **Mombasa**; — le *Protectorat de l'Ouganda*, chef-lieu **Entebbe**, sur la rive N. du lac Victoria.

IV. — Le Somali.

Superficie; population. — 22 fois la Belgique; — moins d'un million d'hab.

Aspect; productions. — Le Somali forme l'extrémité N.-E. de l'Afrique. C'est une région côtière aride, et semi-désertique, d'où l'on exporte de la *gomme arabique*, de l'*encens*, du *café*, de l'*ivoire*, des *plumes d'autruches* et des *écailles de tortues*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Politiquement, le Somali se divise en *Somali italien* (côte Benadir), chef-lieu **Mogadisciu**; en *Somali britannique*, dont le chef-lieu est **Berbera** et le centre commercial *Zeila*; et en *Somali français*, capitale **Djibouti**. Ce dernier doit son importance à l'arrière-pays abyssin, avec lequel le chemin de fer déjà construit de Djibouti à Harrar et projeté vers Adis-Abéba, doit le mettre en communication.

V. — Madagascar.

Superficie; population. — 20 fois la Belgique; — 3 millions d'hab. C'est la troisième île du globe pour l'étendue (après la Nouvelle-Guinée et Bornéo), mais elle est relativement peu peuplée.

Aspect; climat; productions. — Malgré le voisinage de l'Afrique, Madagascar forme un monde à part, absolument distinct du continent africain par son sol, sa faune, sa flore et sa population. Débris d'un continent disparu, c'est un *haut plateau*, surmonté de massifs dont certains sont volcaniques, s'abaissant doucement vers l'W. et se terminant par une plaine côtière. — Traversée en son milieu par le tropique du Capricorne, l'île a un climat chaud, tempéré par l'altitude, et soumis au régime des moussons. Les rivières ne sont pas navigables.

Le littoral a des cultures tropicales, principalement le riz, qui est la base de l'alimentation indigène, le maïs, la canne à sucre, le café, le cacao, le coton et, à l'Ouest, un palmier spécial, le raphia, à fibres textiles qui servent à la vannerie et à la fabrication des liens. La forêt, qui forme une ceinture autour des régions centrales dénudées, produit des bois précieux (acajou, ébène, sagoutier) et des essences à caoutchouc. Les savanes de l'intérieur conviennent à l'élevage : bêtes à cornes, chevaux, moutons, et autres animaux domestiques importés, qui ont remplacé la faune indigène. Celle-ci est caractérisée par des espèces inoffensives ou spéciales : tels, les *lémuriens* ou makis, quadrumanes grimpeurs, particuliers à Madagascar.

Les *Malgaches*, apparentés à la race malaise, constituent le fond primitif de la population. Les *Hovas* et les *Sakalaves* sont venus après, en conquérants. — Madagascar est *colonie française*. Elle a pour capitale **Tananarive** (100 m.), à l'intérieur, et pour ports : *Tamatave*, à l'E., *Diégo-Suarez*, au N., *Majunga*, au N.-W. — Un chemin de fer relie Tamatave à la côte orientale.

A l'W., les îles *Comores* sont une dépendance française de Madagascar. La France possède encore, dans les Mascareignes, l'île de la *Reunion* (200 m.), moins prospère et de moitié moins peuplée que sa voisine *anglaise*, l'île *Maurice*. Toutes deux produisent surtout la canne à sucre, le café et la vanille

L'AMÉRIQUE.

CHAPITRE I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AMÉRIQUE.

I. — Territoire et littoral.

Bornes ; situation. — L'Amérique est bornée au N. par l'Océan Glacial Arctique ; — à l'E., par l'Océan Atlantique ; — à l'W., par le Grand Océan.

A la différence de l'ancien continent, qui est orienté de l'W. à l'E., le continent américain s'étend du N. au S., d'un pôle vers l'autre ; il s'allonge entre deux océans, le Pacifique et l'Atlantique ; celui-ci l'isole de l'Europe et de l'Afrique ; l'autre l'éloigne de l'Asie, sauf au N. où les deux contrées se rapprochent sensiblement au détroit de Bering.

Il se compose de deux grandes presqu'îles triangulaires, très larges au N. et s'effilant en pointe vers le S. : ce sont l'*Amérique du Nord* et l'*Amérique du Sud*, que relie l'isthme de Panama.

L'Amérique s'étend d'un océan Glacial à l'autre ; elle est coupée à la fois par l'équateur, les deux tropiques et le cercle polaire arctique. Elle est comprise entre 71° de latitude N. (cap *Barrow*) et 53° de latitude S. (cap *Froward*), et entre 35° et 168° de longitude W. (méridien de Greenwich).

Superficie ; population. — L'Amérique possède à peu près la même étendue que l'Asie. Elle mesure 41 millions de Km², soit plus de quatre fois la surface de l'Europe, le tiers des terres du globe. — Sa population absolue est évaluée à environ 170 millions d'hab., et sa population relative, à 4 hab. par Km². La population est *très inégalement* répartie entre l'Amérique du Nord, 120 millions, Antilles comprises, et l'Amérique du Sud, 50 millions.

Les mers et les côtes. — Les côtes de l'Amérique du Nord sont en général fort découpées ; celles de l'Amérique du Sud le sont très peu. Cette dernière contrée présente, dans sa configuration générale et ses contours, *une analogie frappante avec l'Afrique* ; sa saillie orientale, au Brésil,

s'emboîte très exactement dans la large ouverture du golfe de Guinée en Afrique.

L'Amérique est baignée par trois océans : l'*Océan Glacial Arctique*, l'*Océan Atlantique* et le *Grand Océan* ou *Océan Pacifique*.

A. L'Océan Glacial Arctique communique avec le Grand Océan par le détroit de *Bering*, et avec l'Atlantique par le détroit de *Davis*. Il forme au N. la mer *Polaire* et à l'E. la mer de *Baffin*, ainsi qu'une foule de golfes très découpés. Il est parsemé d'archipels qui font partie des *terres arctiques* : la plus considérable est le *Grønland*.

Le littoral arctique est presque constamment pris par les glaces ; sa valeur commerciale est nulle, et le *passage du Nord-Ouest*, découvert par Mac-Clure en 1853, est sans importance pour la navigation.

B. L'Océan Atlantique forme quatre divisions principales : la mer d'*Hudson*, le golfe du *Saint-Laurent*, le golfe de *Mexique* et la mer des *Antilles*.

1° La *mer d'Hudson* rappelle, par sa situation au milieu des terres, la mer Baltique en Europe. Elle communique à l'E. avec l'Atlantique par le détroit d'*Hudson*, et elle est séparée du golfe du Saint-Laurent par la grande presqu'île du *Labrador*.

2° Le *golfe du Saint-Laurent*, estuaire du fleuve de ce nom, est barré à l'E. par la grande île de *Terre-Neuve*.

Du golfe du Saint-Laurent au N. de la Floride, la côte est découpée en *baies profondes*, comme celles de l'Angleterre ; les principaux ports américains s'y sont établis. On trouve le long de ce littoral la presqu'île de la *Nouvelle-Écosse* ; l'île de *Long-Island*, en face de New-York ; la presqu'île de *Floride*, et, près de là, le groupe des *Bahama*, renfermant l'île *Guanahani*, où aborda Christophe Colomb.

3° Le *golfe de Mexique*, mer intérieure, comme la Méditerranée en Europe, communique avec l'Atlantique par le détroit de *Floride*, entre la Floride et l'île de Cuba, et avec la mer des Antilles par le canal de *Yucatan*, qui sépare Cuba de la presqu'île de Yucatan, terminée au N. par le cap *Catoche*. Tout le pourtour du golfe de Mexique est bordé d'une plaine basse et est difficile d'accès.

4° La *mer des Antilles* est enfermée entre les îles de ce nom, lesquelles s'étendent entre les deux Amériques et que nous étudierons ci-après en détail. Cette mer forme le golfe de *Honduras* et le golfe de *Darien*.

De là au cap Froward, la côte Atlantique de l'Amérique du Sud présente une structure *rectiligne*, qui rappelle le littoral des deux autres régions australes, l'Afrique et l'Australie. Les bons ports naturels sont rares. Citons, comme seules particularités côtières, deux vastes *estuaires*, celui de l'Amazone et celui du Rio de la Plata, et, entre les deux, le cap *San Roque*, point le plus oriental de l'Amérique méridionale; au S., l'île de la *Terre de Feu*, les *Malouines* et la *Nouvelle-Géorgie*.

C. Le **Grand Océan** a des côtes *élevées* et *peu découpées*; elles sont longées par un bourrelet continu de chaînes parallèles qui plongent dans les eaux profondes, sauf au N. et au S. où la chaîne côtière a été partiellement noyée et forme des *chapelets d'îles* : îles *Aléoutiennes*, *Alexandre*, de la *Reine Charlotte*, le long de l'Amérique du Nord, archipel de la *Mère de Dieu*, *Chonos*, île *Chiloé*, au S., le long de la Patagonie. Les quelques échancrures à signaler sont : les baies de *Guayaquil* et de *Panama* et le golfe de *Californie*; les presqu'îles de *Vieille-Californie* et d'*Alaska*; enfin, deux groupes d'îles au large, les îles *Juan Fernandez* et *Galapagos*.

II. — Relief du sol.

Aspect général. — Le relief est constitué, du N. au S., par une *longue succession de plaines* entre deux *lignes de hauteurs* : à l'W., la plus vaste chaîne de montagnes du globe (Montagnes Rocheuses et Cordillère des Andes); à l'E., une ligne moins élevée et moins continue (Monts Alléghanys, Massif des Guyanes, Massif Brésilien).

A. **Plaines.** — Si l'Asie est la contrée des plateaux, le continent américain est le pays des plaines. Il renferme *cinq plaines immenses*, qui s'étendent respectivement dans les bassins du *Mackenzie* et de la mer d'*Hudson*, du *Mississipi*, de l'*Orénoque*, de l'*Amazone* et de *La Plata*.

1° Dans le premier de ces bassins, la région glacée *voisine du cercle polaire arctique* est le domaine des *barren grounds* (terres stériles), semblable aux toundras de la Russie et de la Sibérie. C'est le *pays des fourrures*, parsemé de lacs aux eaux profondes, et peuplé de castors, de martres, d'hermines et de renards bleus.

2° Dans le bassin du *Mississipi* se trouvent les anciennes *savanes*, la *Prairie*, où de hautes herbes croissaient sans culture et ondulaient au vent

comme les moissons de nos campagnes. Les bisons y erraient à l'état sauvage. Mais ces vastes prairies naturelles ont disparu l'une après l'autre, pour faire place à des cultures diverses, de *céréales* surtout.

3° Dans son cours, l'*Orénoque* traverse aussi des contrées étendues où l'œil remarque à peine un pli de terrain : ce sont les *llanos*. A la saison des pluies, le sol s'y couvre d'une herbe touffue, et tout le pays n'est qu'une prairie sans fin, une « mer d'herbe ». Mais, vienne la saison sèche, le sol se dessèche et se crevasse; les sources tarissent; l'herbe se meurt sous un soleil ardent, et bientôt la plaine ressemble à un véritable Sahara.

4° La plus grande partie du bassin de l'*Amazone* n'est également qu'une plaine immense. Le fleuve et ses puissants affluents y coulent sans pente sensible : aussi épanchent-ils au loin leur eaux bourbeuses, qui vont inonder les forêts sauvages ou *selvas*, qui couvrent toute la région.

5° A l'W. du fleuve de *La Plata* et jusqu'au pied des Andes, s'étendent les *pampas* : ce sont des plaines à perte de vue, parsemées çà et là de petits lacs salés; dans les régions les plus arides, croissent des plantes épineuses et des arbustes au maigre feuillage; mais, partout ailleurs, la terre est couverte d'une *herbe* épaisse et menue où paissent d'immenses troupeaux de bœufs, de chevaux et de moutons.

B. Plateaux. — Quoique pays de plaines, l'Amérique possède plusieurs plateaux remarquables par leur *étendue* ou leur *altitude*. Tels sont : aux États-Unis, les plateaux de *Colombie* et du *Grand Bassin*, ce dernier renfermant le Grand Lac Salé, et le plateau du *Colorado*, que le fleuve du même nom traverse au fond du *cañon* (gorge) le plus profond du monde; — le plateau d'*Anahuac*, large plateau tabulaire au centre du Mexique; — celui de *Honduras*, dans l'Amérique centrale; — le plateau des *Guyanes*, au N. du fleuve Amazone; — celui de *Quito*, le plus élevé du monde; — et celui de *Bolivie*, où les eaux du lac Titicaca dorment à une altitude de 3.900 m.

C. Montagnes. — Le continent américain est traversé, du N. au S., par une immense chaîne de montagnes, qui en forme comme la charpente et qui côtoie presque toujours le littoral du Grand Océan. Elle porte le nom de *Montagnes Rocheuses* dans l'Amérique du Nord, et de *Cordillère des Andes*, dans l'Amérique du Sud. La chaîne s'abaisse considérablement au centre de son parcours, vers l'isthme de Panama; indépendamment des volcans qu'elle renferme, elle a ses principaux sommets dans les Andes,

où se trouvent le *Chimborazo* (6.310 m.), le *Nevado de Sorata* (6.617 m.) et l'*Aconcagua* (7.040 m.), le géant de l'Amérique. — Dans le même sens que la côte de l'Atlantique s'allongent, dans l'Amérique du Nord, les monts *Alléghanys*, et, dans l'Amérique du Sud, le massif de *Guyane* et le massif *Brésilien*, avec la *Sierra do Mar*.

D. Volcans. — La chaîne occidentale est volcanique, de sorte que les volcans de l'Amérique sont alignés, comme ceux de l'Asie, le long du Pacifique. Ce sont, à partir du N. : les cônes successifs des îles Aléoutiennes; — le *Saint-Élie* (5.517 m.), dans le territoire d'Alaska; — les nombreux volcans du Mexique, comme le *Popocatepetl* (5.432 m.) et l'*Orizaba* (5.550 m.), et de l'Amérique centrale, dont les plus connus sont le volcan *del Fuego* et l'*Irazou*; — ceux du groupe de l'Équateur, disposés en deux chaînes parallèles; on y remarque le *Chimborazo* (6.310 m.) et le *Cotopaxi* (5.943 m.); — ceux du Pérou, renfermant le *Sahama*; — et ceux du Chili, dont le principal, l'*Aconcagua* (7.040 m.), est le sommet le plus élevé de tout le continent américain.

E. Déserts. — Comme l'ancien continent, le Nouveau Monde présente aussi, parallèlement à sa zone de plaines, une succession, mais beaucoup moins continue, de *déserts*. Tels sont les déserts de l'*Utah*, du *Colorado* et le *Llano Estacado* aux États-Unis; — et le *Grand Chaco*, dans le bassin du Rio de la Plata.

III. — Les eaux.

Grands versants — Le continent américain est compris dans trois versants : celui du *Grand Océan*, celui de l'*Océan Glacial Arctique* et celui de l'*Océan Atlantique*. Ce dernier est de beaucoup le plus important.

Fleuves. — L'Amérique a des fleuves de *plaine*. Ils sont caractérisés par la *longueur de leur cours*, l'*étendue de leur bassin* et la *puissance de leur débit* : ils forment d'excellentes voies navigables, souvent faciles à relier l'une à l'autre.

A. Versant du Grand Océan. — La grande ligne de faite côtoyant presque toujours la mer, ce versant ne renferme aucun cours d'eau remarquable dans l'Amérique du Sud, où sa pente est très rapide.

Dans l'Amérique du Nord, on remarque : le *Colorado*, qui se jette dans

le golfe de Californie ; — l'*Orégon* ou le *Columbia*, — et le *Yukon*, qui reçoit à Dawson City le *Klondike*, traversant de riches mines d'or. (Voir ci-après : le *Canada*.)

B. Versant de l'Océan Glacial Arctique. — Il renferme le *Mackenzie*, qui traverse le grand lac des *Esclaves*, reçoit les eaux du grand lac de l'*Ours* et se jette dans l'Océan Glacial par une large embouchure, encombrée de glaces pendant une bonne partie de l'année.

C. Versant de l'Océan Atlantique. — Il renferme dans l'Amérique du Nord : le *Nelson*, le fleuve *Saint-Laurent*, l'*Hudson*, la *Delaware*, le *Potomac*, la rivière *James*, le *Mississippi*, le *Rio Grande del Norte* et le fleuve *Saint-Jean* ; — dans l'Amérique du Sud : l'*Orénoque*, le *San Francisco*, l'*Amazone* et le *Rio de La Plata*.

a) Fleuves de l'Amérique du Nord :

1° Le *Nelson* sort du lac *Winnipeg*, et se jette dans la mer d'Hudson.

2° Le *Saint-Laurent* peut être considéré comme le cours inférieur du fleuve qui traverse et relie entre eux les grands lacs canadiens. Sous le nom de rivière *Saint-Louis*, il pénètre dans le lac *Supérieur*, auquel se rattachent le lac *Michigan*, à la pointe sud duquel se trouve Chicago, et le lac *Huron*. De celui-ci sort la rivière *Saint-Clair*, qui traverse le petit lac de ce nom ; elle en sort sous le nom de rivière de *Détroit*, arrose la ville de *Détroit*, et traverse ensuite le lac *Érié* qui baigne sur sa rive méridionale *Cléveland*, *Érié* et *Buffalo* ; entre ce dernier et le lac *Ontario*, elle porte le nom de *Niagara* et forme la cataracte la plus volumineuse, mais non la plus haute (47 m.) du globe. Sorti du lac *Ontario*, le fleuve *Saint-Laurent* arrose *Montréal*, où il reçoit à gauche l'*Ottawa*, qui forme de nombreux rapides et arrose *Ottawa*, la capitale canadienne. Puis le *Saint-Laurent* baigne *Québec*, et se termine au golfe du *Saint-Laurent* par un large estuaire.

3° L'*Hudson*, petit fleuve au cours très rapide, arrose *Albany* et se jette dans la mer à *New-York*, vis-à-vis de *Brooklyn*.

4° La *Delaware* arrose *Philadelphie*, et va se terminer dans la baie *Delaware*.

5° La rivière *James* passe à *Richmond*.

6° Le *Potomac* baigne *Washington*, capitale des États-Unis.

7° Le *Mississippi* sort du petit lac *Itasca*, à l'W. du lac *Supérieur*. Il arrose *Saint-Paul* et se réunit au *Missouri*, beaucoup plus long que lui-même.

Le Missouri sort des Montagnes Rocheuses et reçoit à droite l'*Yellowstone* ou rivière de la *Pierre jaune*, connue pour la beauté des régions qu'elle traverse, la *Terre des Merveilles*, dont on a fait le *Parc national*. Le Missouri arrose ensuite Omaha City. — Le Mississippi baigne Saint-Louis et se grossit à Cairo de l'*Ohio*, qui ouvre une voie navigable de 1.500 Km. de longueur vers le lac Érié, auquel il est relié par tout un réseau de canaux. — Puis le Mississippi passe à Memphis, et reçoit à droite l'*Arkansas* et la *Rivière Rouge*. Le fleuve atteint alors presque une lieue de largeur; il baigne Baton Rouge, puis La Nouvelle-Orléans, et se jette dans le golfe de Mexique en formant un delta marécageux et insalubre, dont l'étendue dépasse la superficie de la Belgique.

Le Mississippi-Missouri est le plus long fleuve du monde; mais l'envasement de ses bouches entrave considérablement la navigation dans son cours inférieur. Dans son parcours de 7.200 Km., il enlève à ses rives des terres, des sables et des débris organiques, qu'il charrie au loin et dépose à son embouchure : cette quantité d'alluvions est telle que la côte avance chaque année de 20 m. dans la mer.

8° Le *Rio Grande del Norte* sépare le Mexique des États-Unis et se jette dans le golfe du Mexique.

9° La *rivière Saint-Jean* sort du lac Nicaragua, dans l'Amérique centrale, et se jette dans la baie des Mosquitos. Il fut un moment question d'utiliser son cours et les eaux du lac Nicaragua pour le percement d'un canal interocéanique.

b) Fleuves de l'Amérique du Sud :

1° L'*Orénoque* sort du plateau des Guyanes (Sierra Parima) et communique avec le *Rio Negro*, affluent de l'Amazone, par le canal naturel du *Cassiquiare*. Il traverse les llanos dans le Vénézuéla, et se jette dans l'Atlantique près de l'île Trinité, en formant un vaste delta souvent inondé.

2° L'*Amazone* ou *Maragnon* n'est pas le fleuve le plus long du monde, mais c'est le plus abondant et celui dont le domaine est le plus vaste. Il a sa source dans les Andes du Pérou, à l'E. de Lima. Après avoir coulé vers le N.-W., dans une longue et étroite vallée des Andes, il se dirige vers l'E., et reçoit à droite l'*Ucayali-Apurimac*, qui, sorti aussi des Andes, passe près de Cuzco, et est plus long que le Maragnon lui-même. Ce dernier entre sur le territoire brésilien à Tabatinga, où il est déjà *fleuve de plaine* : de là à son

embouchure, le fleuve, aux rives plates, boueuses et boisées, est grossi par une foule d'affluents, qui traversent les forêts vierges; les plus puissants sont : à gauche, à Manaos, le *Rio Negro*, communiquant avec l'Orénoque; à droite, la *Madeira*, presque aussi longue que le Danube; le *Tapajoz* et le *Xingu*. Il se jette dans l'Atlantique sous l'équateur, en formant la grande île de *Marajo*, vis-à-vis de laquelle il se joint au *Tocantins*, qui baigne Para ou Belem près de la mer.

L'Amazone-Apurimac a un cours de 5.800 Km. et son embouchure ne mesure pas moins de 55 lieues de largeur : c'est la distance d'Arlon à Ostende, et la Belgique y tiendrait tout entière. La masse de ses eaux est telle que leur courant se fait sentir jusqu'à 60 lieues en mer : à cette distance, leur mélange avec les eaux marines n'est pas encore opéré, et l'on peut puiser de l'eau potable à la surface de l'Océan. — L'Amazone et ses affluents inondent au loin les forêts riveraines ou *selvas* : c'est pourquoi on ne rencontre sur leurs bords presque pas de villes importantes; ils présentent le spectacle d'immenses cours d'eau abandonnés à eux-mêmes, au milieu de la nature sauvage. La navigation de l'Amazone n'est d'ailleurs pas sans danger, à cause des troncs d'arbres et des débris de toute espèce que ses flots entraînent avec eux vers l'Atlantique : les vapeurs le remontent pourtant jusqu'à Manaos et l'ensemble du bassin forme un réseau navigable de 50.000 Km. de développement.

3° Le *Rio San Francisco* subit, comme l'Orénoque auquel il fait pendant de l'autre côté de l'équateur, l'alternance des saisons sèche et pluvieuse, et ses variations de débit sont considérables. Il n'est navigable que par sections.

4° Le *Rio de la Plata* est l'estuaire large, mais relativement peu profond, formé par la réunion du *Parana-Paraguay* et de l'*Uruguay*, qui drainent le bassin le plus étendu de l'Amérique du Sud, après celui de l'Amazone. Les trois fleuves qui lui apportent leurs eaux s'alimentent presque exclusivement sous le tropique, au plateau brésilien : d'où l'ampleur de leur débit. — Le Paraguay a sa source au Brésil, non loin d'un tributaire de l'Amazone, avec lequel il se confond même à la saison des pluies, mettant ainsi en communication les deux grands systèmes fluviaux; d'abord coupé de rapides, il devient *fleuve de plaine* et navigable sur le territoire de la république du Paraguay, et les bâtiments de mer peuvent remonter jusqu'à *Assomption*. En quittant ce territoire, il se réunit au Parana en amont de Corrientes. — Successivement *fleuve de plateau* et *fleuve de plaine* éga-

lement, le *Parana* sépare le Brésil du Paraguay, puis de l'Argentine, et, le long d'une région basse et unie, véritable Mésopotamie, vient se joindre à angle droit avec le Paraguay. Le Parana garde son nom après le confluent, mais il prend la direction de son tributaire et coule droit au S.; il fournit à droite et à gauche de multiples bras, entraînant les terres meubles de ses rives, mais pourtant navigable. Il arrose Parana, puis Rosario, port fluvial important, forme un coude vers l'E. et reçoit à gauche l'*Uruguay*, qui, dans les différentes parties de son cours, présente à peu près les mêmes caractères que le Parana. — A la jonction du Parana et de l'Uruguay commence le *Rio de la Plata*, sur la rive droite duquel se trouvent la capitale et le port commerçant de Buenos-Aires, ainsi que le port de La Plata, et, à l'opposé, une autre capitale, également grand port de commerce, Montevideo. L'estuaire est moins un fleuve qu'une plaine d'eau, qui s'attarde, avant de s'écouler à la mer, entre des rives écartées de 60 lieues.

Lacs. — La plupart des *lacs* ont été mentionnés à propos des cours d'eau qui les traversent : Grand lac de l'Esclave, de l'Ours ; Supérieur, Michigan, Huron, Érié, Ontario ; ces derniers forment la plus vaste nappe d'eau douce de la surface terrestre. L'Amérique ne possède que deux *lacs salés* importants : 1° le *Grand Lac Salé*, à l'W. des États-Unis, dans l'Utah ; 2° le lac *Titicaca*, formant un bassin fermé, à la limite de la Bolivie et du Pérou, dans une haute vallée des Andes.

IV. — Le climat.

La disposition du pays, qui se développe vers le N. et vers le S. des deux côtés de l'équateur, donne aux deux Amériques toute la succession des climats, depuis les froids les plus rigoureux des terres arctiques jusqu'aux chaleurs les plus accablantes de la zone torride. L'Amérique du N. est traversée par le cercle polaire arctique et par le tropique du Cancer, l'Amérique du S. par l'équateur et le tropique du Capricorne : il en résulte que la première appartient en majeure partie à la zone tempérée, la seconde à la zone tropicale.

Comme en Afrique, la série des zones climatiques se répète des deux côtés de l'équateur. La zone *équatoriale et tropicale*, constamment chaude et très arrosée, occupe l'Amérique centrale et tout le N.-E. de l'Amérique du Sud. Les *vents alizés* du N.-E., sur les pays riverains de la mer des Antilles,

et les vents alizés du S.-E., sur la côte brésilienne, apportent de l'océan des pluies abondantes.

La zone *tempérée*, dans l'Amérique du Nord et dans une faible partie de l'Amérique du Sud, est soumise au régime des *vents d'W.*, doux et chargés d'humidité. Mais ces vents ne peuvent faire sentir leur action bienfaisante au delà de l'énorme barrière de la Cordillère américaine, qui les arrête et leur enlève leur humidité : de là, l'existence de *déserts* sur les hauts plateaux de la chaîne.

Le littoral subit l'influence de quatre *courants marins*. Dans l'Atlantique, les eaux tièdes du *Gulfstream* s'éloignent des côtes américaines, livrant celles-ci à l'action réfrigérante du courant polaire de *Davis*. Dans le Pacifique, le *Kouro-Chivo* réchauffe les rivages de l'Amérique du Nord, et le courant de *Humboldt* refroidit ceux du Chili. — Sur les côtes basses et marécageuses, la *fièvre jaune* est fréquente dans certains ports, notamment à Rio de Janeiro, Vera-Cruz et La Nouvelle-Orléans. — Des *ouragans* d'une violence inouïe éclatent parfois aux Antilles, et des *cyclones* s'abattent sur les États-Unis, pour continuer fréquemment leur marche vers l'Europe à travers l'Atlantique.

V. — Productions naturelles.

A. Minérales. — Le règne minéral est caractérisé en Amérique par l'abondance, à la fois, des minéraux *les plus précieux* et de ceux que l'industrie met journellement *en œuvre*. Les premiers, *or, argent, diamants et pierres précieuses*, sont exploités dans le Klondike, la Californie, le Mexique, le Pérou et le Brésil. Les seconds : *fer, cuivre, platine, houille et pétrole*, sont répandus à profusion dans les États-Unis.

B. Végétales. — L'Amérique ayant toute la succession des climats, il s'ensuit qu'elle possède aussi *toute l'échelle des formes de végétation* : tropicales, tempérées, arctiques. — Dans les forêts vierges, les arbres d'Amérique se distinguent par leurs dimensions colossales, aussi bien que par l'éclat et la grandeur de leurs feuilles et de leurs fleurs : tels sont les *arbres géants* de la Californie et les *magnolias* du Pérou. Parmi les autres plantes indigènes de l'Amérique, citons l'*acajou*, l'arbre à *caoutchouc*, le *bois de campêche*, le *mancenilier*, le *tabac*, le *cactus* à cochenille, le *vanillier*, le *quinquina*, le *manioc*, la *pomme de terre*, le *dahlia* et l'*héliotrope*. — On a transplanté avec succès en Amérique toutes les plantes utiles des autres

continents, et notamment le *caféier*, le *cotonnier*, la *canne à sucre*, le *riz*, les *céréales*, etc. : elles y ont donné, dans ces terres encore vierges, de merveilleuses récoltes.

C. Animales. — La *faune* se distingue par la *petitesse* de la taille et des formes, et aussi par la *multiplicité* de certaines variétés; elle ne renferme aucune des grandes espèces animales de l'Ancien Monde. Ainsi, le lion et le tigre sont remplacés respectivement en Amérique par le *puma* et le *jaguar*; l'éléphant, par le *tapir*; le chameau, par le *lama*; le sanglier, par le *pécari*; l'autruche, par le *nandou*, et le crocodile, par le *caïman* et l'*alligator*. A ces espèces particulières à l'Amérique, ajoutons encore le *bison*, le *condor* ou grand vautour des Andes, et le *serpent à sonnettes*. — On y a importé les animaux domestiques de l'Europe, qui se sont multipliés en toute liberté, pour former, à la longue, d'immenses troupeaux de *bêtes à cornes* et de *chevaux sauvages*.

VI. — Industrie et commerce.

Industrie. — L'industrie *métallurgique* et *manufacturière* a pris un développement extraordinaire dans la région des Etats-Unis comprise entre les Alleghanys et l'Atlantique; ce pays est le premier centre d'activité industrielle de l'Amérique et même du monde. — Les exploitations *minières* se rencontrent dans les pays que nous avons déjà mentionnés. — Une industrie spéciale est en pleine activité dans les pampas de la Plata : c'est la préparation de l'*extrait de viande*, des *cuirs*, *suiifs* et *salaisons* provenant du bétail abattu dans les grandes *haciendas* ou fermes de cette contrée.

Commerce. — L'Amérique envoie à l'Ancien Monde une foule de produits, principalement des *céréales*, du *tabac*, du *pétrole*, des *machines*, des *laines*, des *conserves* et des *salaisons*.

Le commerce maritime se fait surtout par les *ports* de Québec, Boston, New-York, Philadelphie, Baltimore, La Nouvelle-Orléans, La Havane, Veracruz, Colon, Bahia, Rio de Janeiro, Montevideo et Buenos-Aires sur l'Atlantique; — Valparaiso, Callao, Panama et San-Francisco sur le Grand Océan.

De nombreuses *lignes de navigation*, signalées dans l'étude des contrées d'Europe, relie l'Amérique aux ports de l'ancien continent. D'immenses *railways* mettent en communication les rivages de l'Atlantique et du

Pacifique, à travers le continent américain. Signalons : le *Canadian Pacific*, de Halifax et Québec à Vancouver; — le *Northern Pacific*, l'*Union Pacific*, et l'*Atlantic Pacific*, dans les États-Unis; — le chemin de fer de Colon à Panama, et le chemin de fer *transandin*, de Buenos-Aires à Valparaiso.

Les États d'Amérique font avec la Belgique un commerce évalué à plus d'un milliard. Ce sont, par ordre d'importance, les États-Unis, la République Argentine, le Chili, le Brésil, le Canada, l'Uruguay, le Mexique, Cuba et le Pérou.

VII. — Divisions politiques.

Le nouveau continent ne comptait autrefois que des colonies européennes, comme l'Afrique actuelle; elles se sont rendues indépendantes, et l'Amérique est devenue le *pays des républiques*. — Les seules possessions européennes se réduisent aujourd'hui à l'*Amérique britannique*, encore que le *Canada*, en raison de sa large autonomie, puisse être considéré comme État indigène; à la plus grande partie des *Antilles*; à la *Guyane*, au *Honduras britannique*, à quelques îles isolées.

A. Républiques américaines. — Dans l'Amérique du Nord : 1° *Puissance du Canada*, cap. Ottawa; — 2° *États-Unis* d'Amérique, cap. Washington; — 3° *Mexique*, cap. Mexico.

Dans l'Amérique centrale et aux Antilles : dix petites républiques, qui sont : *Guatemala*, cap. Guatemala; — *Salvador*, cap. San Salvador; — *Honduras*, cap. Tegucigalpa; — *Nicaragua*, cap. Managua; — *Costa-Rica*, cap. San Jose; — *Panama*, cap. Panama; — *Cuba*, cap. Cuba; — *Haïti* cap. Port-au-Prince; — *Saint-Domingue*, cap. Saint-Domingue.

Dans l'Amérique du Sud : *Colombie*, cap. Bogota; — *Vénézuéla*, cap. Caracas; — *Équateur*, cap. Quito; — *Pérou*, cap. Lima; — *Bolivie*, cap. Sucre; — *Chili*, cap. Santiago; — *Argentine*, cap. Buenos-Aires; — *Uruguay*, cap. Montevideo; — *Paraguay*, cap. Assomption; — *Brésil*, cap. Rio de Janeiro.

B. Possessions européennes. — Ce sont :

1° *A l'Angleterre* : l'Amérique britannique (Canada et Terre-Neuve); les îles Bermudes; le Honduras britannique; les îles Bahama, la Jamaïque et d'autres îles dans les Antilles; la Guyane anglaise et les îles Malouines ou Falkland.

2° *A la France* : les îles Saint-Pierre et Miquelon près de Terre-Neuve ; la Martinique, la Guadeloupe, la Désirade et Marie-Galante dans les Antilles ; la Guyane française.

3° *Aux Pays-Bas* : Curaçao et les îles voisines ; Saint-Eustache dans les petites Antilles, et la Guyane hollandaise (Surinam).

4° *Au Danemark* : le Grønland et les trois îles Sainte-Croix, Saint-Jean et Saint-Thomas dans les Antilles.

Notons qu'en dehors du territoire de l'Union, les États-Unis possèdent le territoire d'Alaska et l'île Porto-Rico.

VIII. — Races ; langues ; religions.

A. **Races.** — Toutes les races humaines, sauf la race malaise, sont représentées dans les populations américaines. — Les indigènes (Indiens ou Peaux-Rouges), descendants des anciens habitants du pays, appartiennent à la race *cuivrée* ; leur nombre diminue tous les jours. — La race *noire*, jadis importée d'Afrique en Amérique par la traite des esclaves pour les travaux des plantations et des mines, est surtout répandue dans le S.-E. des États-Unis, aux Antilles, dans les Guyanes et dans la partie orientale du Brésil. — La race *jaune* est représentée par les Esquimaux du Labrador et des régions boréales, ainsi que par des Chinois et des Japonais immigrés, qui envahissent surtout l'W. des États-Unis par le port de San Francisco. — L'immigration a amené la prédominance de la race *blanche* : race *anglo-saxonne* dans l'Amérique du N., avec éléments *français* dans le Canada ; race *latine* au Mexique, dans l'Amérique centrale, les Antilles et toute l'Amérique du S. : Portugais au Brésil, Espagnols dans les autres contrées. Ces diverses races, en se mélangeant, ont donné naissance à une population nombreuse de métis, mulâtres, quarterons, etc.

B. **Langues ; religions.** — Les peuplades indigènes ont chacune leur idiome particulier. Chaque nation européenne a importé sa langue dans les régions qu'elle a colonisées : on parle l'anglais et le français au Canada, l'anglais dans les États-Unis, l'espagnol dans les républiques du centre et du S., le portugais au Brésil. — La religion des peuplades encore sauvages n'est souvent qu'un grossier *fétichisme*. Le *christianisme* est celle des pays occupés par la race blanche : le protestantisme chez les Anglo-Saxons, le catholicisme dans les contrées de race latine.

CHAPITRE II.

GÉOGRAPHIE PARTICULIÈRE DES CONTRÉES DE L'AMÉRIQUE.

ÉTATS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

I. — Grönland et terres arctiques.

Le Grönland. — Cette grande île, voisine de l'Islande, appartient, comme celle-ci, au Danemark. Elle se termine en pointe vers le S., au cap Farvel ; vers le N., elle va toujours en s'élargissant, mais on n'a pu déterminer encore ses limites septentrionales, à cause des montagnes de glaces qui défendent l'approche des côtes dans ces régions. Le pays, encore peu connu à l'intérieur, paraît être un vaste plateau glacé, stérile et désert. La population, composée en majorité d'Esquimaux, n'habite guère que la côte occidentale. Ces Esquimaux vivent dans des huttes étroites, creusées le plus souvent sous la neige ou dans les parois des montagnes de glaces. Ils font la chasse aux phoques, aux morses et aux ours blancs. Ils emploient peu le renne comme bête de trait ; ils voyagent de préférence dans de légers traîneaux, auxquels ils attellent un grand nombre de chiens.

Les terres arctiques. — Situées au N. du continent américain, et séparées du Grönland par la mer de Baffin, les terres arctiques constituent un archipel de grandes îles glacées et désertes. On y rencontre une foule de détroits, la plupart obstrués par les glaces, et le *passage du Nord-Ouest*, franchi, partie en bateau, partie en traîneau, par le capitaine Mac-Clure, en 1853 ; il est pris par les glaces pendant la plus grande partie de l'année : aussi ne peut-il constituer une route maritime permanente entre l'Europe et l'Asie. — Vers le N., un autre passage conduit à la *mer Polaire*. Beaucoup d'intrépides marins, comme le capitaine Franklin, ont trouvé la mort sur ces rivages inhospitaliers, victimes de la faim, des frimas ou des ours blancs ; mais ces échecs n'ont pas découragé les hardis navigateurs que l'Angleterre et les États-Unis envoient dans ces parages ; quelques-uns ont pu dépasser, en 1876, le 83^e parallèle, arrivant ainsi à moins de 7° du pôle N. : ce fut,

pendant une vingtaine d'années, le point extrême atteint par l'homme dans les régions boréales.

Territoire d'Alaska. — C'est l'ancienne Amérique russe, cédée aux États-Unis, en 1867, pour la somme de 36 millions de francs. Cette contrée forme l'extrémité N.-W. du continent américain ; le long de ses côtes, très découpées, on remarque la longue presque île d'*Alaska* et le cap *Barrow*, point le plus septentrional du continent américain. Un fleuve considérable, le *Yukon*, parcourt les solitudes glacées de l'intérieur, où l'on a découvert de riches mines d'or (voir ci-dessous).

II. — Puissance du Canada (**Dominion of Canada**).

Superficie ; population. — Presque 1 fois l'Europe ; — 7 millions d'hab.

Aspect. — L'aspect de cette immense contrée est très varié. Au N., s'étendent les *barren grounds* (terres stériles), analogues aux toundras, marécageuses l'été, glacées l'hiver. — A ces solitudes succède la *forêt*, d'arbres *résineux* au N., pins, mélèzes, épicéas, d'arbres à *feuilles caduques* au S., peupliers, bouleaux, chênes, hêtres, noyers, et surtout l'*érable*, l'arbre national, que l'on utilise comme bois d'ébénisterie et dont on retire également le sucre ; aussi l'*épinette*, que l'on convertit en pulpe ou pâte à papier. — Enfin, la forêt fait place à la *Prairie*, terres à *blé* ou à *élevage*, s'étendant du fleuve Saint-Laurent à la région du Manitoba. Le littoral du Pacifique a des forêts de cèdres et des *cultures fruitières*.

Productions. — Le Canada est avant tout un pays *agricole*. Il devient en outre pays *minier*. La *pêche* et la *chasse* sont deux industries nationales.

A. Végétales. — Aux richesses de ses forêts, qui sont une des grandes ressources du Canada, il faut ajouter ses cultures de céréales, de *froment* surtout, presque entièrement concentrées dans la Prairie et se continuant jusqu'aux États-Unis. Les cultures fruitières fournissent des produits à l'exportation, des *pommes* surtout.

B. Animales. — L'*élevage* se pratique en grand à l'W. de la Prairie ; *chevaux* et *bétail* y sont élevés en liberté. Dans le Canada proprement dit, les provinces d'Ontario et de Québec nourrissent des *vaches laitières*

de choix pour la production du *beurre* et du *fromage*, en vue de l'exportation. — Le Canada est renommé par ses *pêcheries* : *saumon*, *homard*, *truite*, *poisson blanc*. Près du banc de sable qui s'étend au S.-E. de Terre-Neuve, plus de 1.000 navires sont employés à la pêche de la *morue* et recueillent annuellement plus de 10.000 tonnes de poissons. Quant au territoire de la baie d'Hudson, on l'avait fort justement appelé le *Pays des fourrures*, à cause des castors, des loutres, des martres, des renards bleus, des zibelines, des hermines et des ours noirs qui y abondaient autrefois. Bien que ces animaux à fourrures soient devenus beaucoup plus rares, on rencontre encore dans ces contrées des *trappeurs*, qui y vivent des années entières en véritables sauvages, dressant leurs pièges ou *trappes* sur les bords de quelque lac ignoré. Ils y font une ample moisson de fourrures; puis ils viennent, dans les *forts* (magasins) et les factoreries fondées par les Anglais, vendre leurs pelleteries aux négociants de Montréal et de Québec.

C. Minérales. — En 1896, on a découvert de riches mines d'or vers le N.-W., dans les terrains traversés par le Yukon, et surtout par un de ses affluents, le *Klondike*. Ces gisements attirent une foule de mineurs, malgré la rigueur du froid, qui ne permet l'exploitation des mines que pendant quelques mois de l'année. Une ville nouvelle, *Dawson City*, s'est élevée au confluent du Yukon et du Klondike : malgré les difficultés du voyage et le manque de provisions, elle compte plus de 20.000 habitants. — Mais l'or ne constitue pas la seule ressource minérale du Canada. Le sol fournit aussi de la *houille*, de l'*argent*, du *fer*, du *plomb*, du *cuivre*, des *marbres* et, comme productions plus spéciales, l'*asbeste* (amiante), le *mica* et le *corindon* (pierre à aiguiser). Enfin, un gisement de *nickel*, découvert au N. des grands lacs sur la voie ferrée transcontinentale, fournit aujourd'hui plus de la moitié du nickel extrait dans le monde, dépassant ainsi en production les mines de la Nouvelle-Calédonie.

Industrie et commerce. — Aux industries *agricoles* (beurres, fromages, viandes conservées), *forestières* (bois, papier) et *extractives* déjà citées, il faut ajouter des *fonderies* et *aciéries* récemment installées à côté des gisements houillers de l'E., des *tissages* et *filatures*, des fabriques de *chaussures* dans les régions de Montréal et de Toronto.

Néanmoins, au point de vue commercial, le Canada est encore un pays *fournisseur de matières premières* et *acheteur de produits ma-*

nufacturés. Les principaux articles d'exportation sont, par ordre d'importance, les *céréales*, les *bois*, les *fromages*, la *farine*, l'*argent*, les *produits des pêcheries*, les *bœufs*, les *viandes* et *salaisons*, les *fruits*, les *pelletteries*, l'*or*, le *nickel* et l'*asbeste*. — Nous vendons dans ce pays des verres et cristaux; des machines; du matériel de chemins de fer et tramways; des sucres; du papier; de la quincaillerie et des porcelaines; des produits chimiques, teintures et couleurs.

Le commerce maritime se fait par les *ports* de Montréal et de Québec, sur le Saint-Laurent; Saint-Jean dans l'île Terre-Neuve, où aboutit le câble transatlantique d'Europe; Halifax, dans la Nouvelle-Écosse; Vancouver et, en face, Victoria, dans l'île Vancouver. — Le Canada occupe une *situation commerciale importante*, qu'il doit à sa position sur la route la plus courte entre l'Europe et l'Extrême-Orient. Le port de Vancouver est relié au littoral de l'Atlantique, à Halifax, par le *Canadian Pacific*, longue voie ferrée (4.900 Km.) parallèle au grand railway de New-York à San Francisco (durée du trajet, 5 jours). Une ligne concurrente, le *Grand Tronc Pacifique*, en construction plus au N., doit relier Québec par Winnipeg à Prince-Rupert sur le Pacifique.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Sous le nom d'*Amérique britannique*, on désigne l'ensemble des possessions anglaises au N. du continent américain. *Terre-Neuve* et la côte N.-E. du *Labrador* à part, elle forme le *Dominion* ou *Puissance du Canada*, colonie anglaise, politiquement à peu près autonome, en fait une république semi-indépendante. C'est une confédération de 9 provinces et d'un certain nombre de territoires, ayant à sa tête deux *Chambres* législatives siégeant à Ottawa, et un *Ministère* pris dans la majorité du Parlement. L'autorité de la métropole est représentée, comme au Cap, par un gouverneur général nommé par la couronne d'Angleterre et disposant du droit de *veto*.

Les villes principales sont : **Montréal** (470 m.), situé dans une île au confluent du Saint-Laurent et de l'Ottawa; — **Toronto** (380 m.), sur la rive canadienne du lac Ontario; — **Winnipeg** (140 m.), ville neuve, au S. du lac de ce nom, dans le Manitoba, au confluent de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine; — **Vancouver** (100 m.), terminus du Canadian Pacifique et port d'attache de la navigation vers l'Extrême-Orient; — **Ottawa** (90 m.), capitale fédérale, la 5^e ville seulement par le chiffre de la population; — **Québec** (80 m.), d'origine française comme Montréal.

Le Canada ayant été longtemps colonie française, une notable partie de sa population est d'origine latine, et la langue française est fort employée dans la région de l'E. Montréal est la ville du monde comptant, en dehors de la France, le plus grand nombre de Français.

III. — États-Unis.

Superficie ; population. — Les $\frac{4}{5}$ de l'Europe ; 92 millions d'hab.

Aspect ; climat. — Comme l'Amérique britannique, les États-Unis s'étendent d'un Océan à l'autre. Le relief est identique à celui de l'Amérique en général : il est constitué par la grande *plaine* du Mississipi-Missouri, comprise entre deux *massifs*, les Montagnes Rocheuses à l'W., les monts Alléghanys ou Appalaches à l'E. — On peut y distinguer cinq grandes régions naturelles : la *région cotière Atlantique*, la *plaine centrale* et la *plaine méridionale*, les *plateaux* de l'ouest, le *littoral du Pacifique*. — 1° La *région cotière Atlantique* est constituée au N. par les extrémités rocheuses et découpées des monts Alléghanys, au S. par une plaine basse, au rivage rectiligne, qui forme la presqu'île de Floride. Elle a des étés chauds, des hivers froids (courant côtier froid), des pluies tombant en toute saison (voisinage de la mer), mais surtout en hiver. Le *sol* et le *sous-sol* sont également *riches*. — 2° et 3° La *plaine* s'étend des Grands Lacs au golfe de Mexique : la *partie au N.* (plaine centrale), de climat continental, continue la Prairie canadienne et, comme elle, a été convertie en terres de *grande culture*, tout en restant pays d'élevage ; la *partie au S.* a déjà le climat tropical (chaleur continue, pluies très abondantes) et les *cultures tropicales*. — 4° Les *plateaux de l'Ouest (Far-West)* couvrent la région comprise entre les Montagnes Rocheuses et des chaînes parallèles : plateau du *Colorado*, entre les Montagnes Rocheuses et les monts Wahsatch ; plateaux de *Colombie* et du *Grand Bassin*, entre ces mêmes montagnes et la chaîne cotière des monts des Cascades au N., de la Sierra Nevada, au S. Séparés du Pacifique par une double rangée de hauteurs, trop éloignés de l'Atlantique, ces plateaux ont un régime *désertique* ; mais le sous-sol renferme de *précieuses ressources minérales*, or et argent surtout. — 5° Enfin, le *littoral du Pacifique*, de climat modéré et abondamment arrosé, est aux États-Unis ce que notre Midi est à l'Europe, une zone de *productions méditerranéennes*. — En résumé, les États-Unis, qui embrassent une étendue de 24° de latitude (du 25^e au 49^e parallèle) ont nécessairement un climat très varié ; sous ce rapport, on peut les comparer à la partie de l'ancien continent qui va de l'Algérie au midi de la Norvège.

Productions. — Les États-Unis doivent également à l'immensité du territoire d'être abondamment pourvus en ressources des trois règnes.

A. Végétales. — Toutes les parties du pays sont loin d'avoir les mêmes aptitudes végétales. La principale *céréale* est le *maïs*, dont la récolte dépasse les $\frac{5}{6}$ de la production du monde. Un dixième seulement s'exporte, tout le reste se consomme dans le pays. Coupé vert, il alimente les vaches laitières; en grains, il sert à engraisser le bétail, les *porcs* et la volaille. Sa zone de culture est la plaine centrale, de part et d'autre du Moyen Mississipi, à la latitude de Saint-Louis. — Les États-Unis tiennent aussi le premier rang dans le monde pour la production du *froment*; son domaine s'étend sur tout le N.-E., principalement autour et au S. des Grands Lacs, avec Chicago comme principal marché. — L'*orge* et l'*avoine* sont d'autres produits de cette même *région des céréales (cornbelt)*: à l'W. surtout, la *grande culture*, l'emploi des machines et des procédés agricoles les plus perfectionnés y donnent ces prodigieuses récoltes qui permettent d'envoyer sur nos pays d'Europe, d'énormes cargaisons de froment, d'orge, d'avoine et de farine. — Après les céréales, la plus importante des cultures américaines, est celle du *coton*; elle fournit plus de la moitié de la production mondiale; son domaine, le *cotton-belt* (ceinture du coton), s'étend sur le S.-E., du Texas aux Carolines. — L'E. et le S. de ce domaine, sous le nom de *région des plantations*, produisent en outre le *tabac* (Virginie, Maryland) et la *canne à sucre*. La *betterave à sucre* a été acclimatée en Californie et dans le Centre. — La *pomme de terre* est cultivée des Grands Lacs à l'Atlantique. — La Californie s'est fait une spécialité de la culture de la *vigne* et surtout des *arbres fruitiers*, pommiers au N., orangers et citronniers au S.; enfin, dans d'autres États, notamment le Colorado, on pratique la culture en grand des *pois*, *asperges*, etc., destinés à être mis en *conserves*. — Les *forêts* occupent encore 37 % de la superficie totale. Elles se rencontrent surtout dans les régions accidentées de l'W. La Californie a comme essences dominantes le pin, le mélèze et une espèce de cèdre nommée *sequoia*, ou *arbre géant*, mesurant jusqu'à 100 m. de haut et plus. Ces arbres géants sont les plus grands végétaux du globe.

B. Animales. — Les États-Unis viennent au premier rang dans le monde pour le nombre de têtes de *bêtes à cornes* et pour celui des *porcs*, au deuxième et au troisième rang respectivement pour le nombre des *chevaux* et des *moutons*. La zone du maïs est aussi celle de l'élevage en grand du *porc* et des *bêtes à cornes*, d'où résultent une active industrie de conserves et un commerce énorme de viande, lard et jambons, saindoux, etc., dont Chicago et Saint-Louis sont les deux sièges principaux. La région montagneuse et sèche des Prairies, en bordure des Montagnes Rocheuses, pratique

l'élevage en grand et *en liberté*, sous la garde de *cowboys* (vachers) à cheval, d'immenses troupeaux d'animaux de boucherie destinés aux grands abattoirs de l'intérieur. — Le *cheval* est plutôt particulier à la région du N.-E., du Centre et du Texas; l'élevage du *mouton* a débuté dans le N.-E. et tend aujourd'hui à prédominer dans l'W. — On a commencé à élever des *autruches* en Californie et en Floride.

La *pêche* est fructueuse et a pour principaux ports et marchés Boston sur l'Atlantique, San Francisco et Seattle sur le Pacifique.

C. Minérales. — Les États-Unis tiennent dans le monde la première place pour la production de la *houille*, du *fer*, du *cuivre*, du *plomb*, du *pétrole* et de l'*argent*; la seconde, pour la production de l'*or* (après le Transvaal) et du *zinc* (après l'Allemagne). — La *houille* s'extrait dans sept bassins (Alléghanys et Pennsylvanie surtout), dont l'ensemble représente la superficie totale de la France et fournit les deux cinquièmes de la production mondiale. — Le *fer* (région des Grands Lacs) donne la même proportion, le *cuivre* (lac Supérieur) plus de la moitié de la quantité extraite annuellement sur le globe. — Le *plomb* et le *zinc* ont comme centres principaux d'extraction le Kansas et le Missouri, le *pétrole*, la Pennsylvanie, le Texas et la Californie. — La production de l'*or* (Californie, Colorado, Alaska) dépasse annuellement 420 millions de francs, celle de l'*argent* (Colorado et États voisins), 180 millions.

Industrie et commerce. — Les États-Unis, qui sont la *plus grande nation agricole du monde*, occupent le *deuxième rang comme puissance industrielle* (après la Grande-Bretagne) et le *troisième comme État commerçant* (après la Grande-Bretagne et l'Allemagne). — Les industries les plus actives sont les industries *alimentaires*, telles que la meunerie et la fabrication des conserves; les industries *métallurgiques, mécaniques et électriques*, et les industries *textiles*. Tout en fournissant en grand et en exportant les matières premières, elles fabriquent toute espèce de produits, depuis les gigantesques machines à vapeur, ponts et bateaux métalliques, jusqu'au plus infime des articles dits *américains* : montres, chaussures, objets de fantaisie, etc.

Le *commerce* a suivi la même progression : la disposition des côtes, profondément découpées, a favorisé le développement du commerce maritime, comme la fertilité du sol et l'abondance des minéraux ont fait prospérer l'agriculture et l'industrie. La marine des États-Unis rivalise de puissance

avec celle de l'Angleterre. Les principaux *ports* sont : New-York, Boston, La Nouvelle-Orléans, Philadelphie, Baltimore et San-Francisco.

Le commerce intérieur est facilité, surtout au N.-E. de l'Union, par une multitude de canaux et de chemins de fer. Le plus remarquable de ceux-ci est le *grand railway du Pacifique*, qui relie New-York à San-Francisco, par Chicago et Omaha. Long de 5.000 Km., il traverse les fleuves, les savanes, les déserts et les précipices des Montagnes Rocheuses, et les express accomplissent cet immense trajet en moins de six jours. D'autres grands railways relient entre eux les ports des deux Océans.

Nous *achetons* aux États-Unis des céréales ; des salaisons, huiles, graisses, laines et peaux brutes ; des bois de construction et d'ébénisterie ; des machines ; du pétrole ; du coton brut ; de la cire et du miel ; des fruits ; du café et du tabac ; des bestiaux. — Nous leur *vendons* du caoutchouc brut ; des œufs et des légumes ; des armes, du ciment, du papier, des cuirs, des sucres ; de la paille tressée, des verres et des glaces.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Les États-Unis forment une république fédérative composée de 48 *États*, du *district fédéral* de Washington et de 2 territoires. Chaque État a sa constitution et son administration particulières, les territoires sont régis directement par le gouvernement central. Le *Gouvernement fédéral* se compose d'un *Sénat*, d'une *Chambre de Représentants* et du *Président de l'Union*, chef du pouvoir exécutif, élu pour 4 ans par le suffrage à deux degrés et rééligible. La capitale est *Washington*.

Les quatre grandes races humaines sont représentées aux États-Unis, mais en proportions très inégales : 1° Les *Peaux-Rouges*, indigènes, ne sont plus guère que 250.000, cantonnés presque tous dans des territoires (*réserves*) du Centre. — 2° Les *Nègres*, descendants d'anciens esclaves importés d'Afrique, sont près de 10 millions. Ils sont surtout nombreux au S., dans la région des plantations, et sont mal vus de la population blanche. — 3° Les *Jaunes*, Chinois et Japonais, immigrants plus ou moins temporaires (200.000), localisés dans la région du Pacifique. Ils fournissent une main d'œuvre peu coûteuse, et l'élément blanc a fait voter à plusieurs reprises des lois entravant l'immigration jaune ; — 4° Les *Blancs* forment l'élément prépondérant (90 %). Leur nombre augmente rapidement, plus encore par l'effet de l'*immigration* (en moyenne un million d'individus annuellement) que par le fait des naissances. Dans les États de l'E., la plupart des habitants sont des Anglais d'origine, et on les désigne ordinairement sous le nom de *Yankees*, sobriquet donné aux citoyens des États-Unis. — C'est la langue *anglaise* qui est généralement employée.

LOCALITÉS REMARQUABLES. — Les États-Unis comptent 50 villes de plus de 100.000 hab., comme l'Allemagne et la Grande-Bretagne à peu près. Dans le nombre, trois dépassent le million et demi, cinq autres le demi-million.

New-York (4 millions 800 m.), à l'embouchure de l'Hudson, est par sa population la seconde ville du monde entier et par le tonnage de ses navires le premier port : c'est le centre commercial du Nouveau-Monde, comme Londres est celui de l'ancien continent. Dans cette cité cosmopolite, on entend parler tous les dialectes de la terre, et l'on voit se croiser des hommes de toutes les nations et de toutes les conditions. Ce monde enfiévré s'agite dans les rues et les avenues, et *Broadway*, la principale artère de New-York, peut à peine contenir, malgré ses kilomètres de longueur et ses 26 mètres de largeur, la foule bigarrée qui s'y presse à tout instant. La rade de New-York est sillonnée de steamers et de navires marchands, arrivés ou en destination de tous les pays du globe. A l'entrée du port se dresse, en guise de phare, une statue colossale : la *Liberté éclairant le monde*.

New-York est relié à Brooklyn par un gigantesque *pont suspendu*, long de 1.800 m., jeté sur l'East-River, détroit qui sépare Long-Island du continent. Sous l'Hudson, des *tubes* de 1.500 m. assurent ses communications avec *Newark* (350 m.), *Jersey-City* (270 m.), et *Paterson* (125 m.), qui prolongent l'agglomération newyorkaise.

Chicago (2 millions 200 m.), sur le lac Michigan. Cette ville, commencée il y a moins d'un siècle, au milieu d'une contrée déserte, a pris en peu d'années un développement extraordinaire. C'est le type des villes qu'on a appelées « villes-champignons. » Elle est le premier centre commercial de l'Union pour les grains, les bois, le bétail, les viandes et les salaisons.

Philadelphie (1 million 600 m.) est la première ville manufacturière de l'Union.

Saint-Louis (700 m.), le centre géométrique de l'Union, avantageusement situé près du confluent du Mississippi et du Missouri, est une ville d'industries agricoles.

Boston (670 m.), le second port des États-Unis, est le centre intellectuel du pays, et le siège de nombreuses sociétés savantes,

Baltimore (560 m.) exporte les céréales, le charbon et le tabac.

Cleveland (560 m.) est le port le plus animé du lac Érié.

Pittsburg (550 m.) est la ville du charbon, du fer et de l'acier.

Détroit (470 m.), sur la voie navigable de ce nom.

Buffalo (430 m.), sur le lac Érié, et **Milwaukee** (370 m.), sur le lac Michigan, font un grand commerce de grains, de bois et de viandes salées.

San Francisco (450 m.) n'avait que 1.500 hab. lors de la découverte des mines d'or de la Californie. Cette ville doit son rapide développement à la foule de mineurs accourus de tous les points du globe pour exploiter les filons des gisements aurifères. Ravagée par un tremblement de terre en 1906, puis par un gigantesque incendie, elle n'a pas tardé à se relever de ses ruines. Grand port, elle est la métropole commerciale du Far-West.

Cincinnati (370 m.) a pour principale industrie la préparation des salaisons, lards et jambons d'Amérique.

La **Nouvelle-Orléans** (350 m.) est le premier marché aux cotons du Nouveau-Monde.

Washington (330 m.), sur le Potomac, est la capitale fédérale de l'Union. Elle a été fondée en 1792 en l'honneur du libérateur de l'Amérique. On y remarque la *Maison Blanche*, hôtel du président de la république, et le *Capitole*, palais du Congrès législatif.

Entre les mille merveilles que la nature et le travail de l'homme ont enfantées aux États-Unis, nous signalerons le *Parc national* ou la *Terre des Merveilles* de l'Yellowstone, dans les Montagnes Rocheuses, et la *cataracte du Niagara*, la plus remarquable du monde, sur laquelle un pont suspendu se balance à 82 m. au-dessus du fleuve et relie la rive canadienne à celle des États-Unis.

LE MEXIQUE.

Superficie; population. — 66 fois la Belgique ; — 15 millions d'hab.

Aspect; climat. — Le Mexique forme un haut plateau (plateau d'*Anahuac*), ouvert au N., encadré à l'W. et à l'E. par la *Sierra Madre* occidentale et orientale, et fermé au S. par une rangée formidable de volcans, dont les plus puissants sont le *Colima*, le *Jorullo*, le *Popocatepetl* (5.452 m.) et l'*Orizaba* (5.550 m.). — Il est complété par la longue presqu'île de Californie, l'isthme de Tehuantepec et la presqu'île du Yucatan. — Il est traversé dans son milieu par le tropique du Cancer; pays tropical par sa situation, il présente *en raison de son relief* la succession des *terres chaudes* sur la côte, des *terres tempérées* et des *terres froides* sur les flancs et le sommet du plateau. Le versant qui regarde vers le golfe du Mexique, d'où vient l'*alizé* du N.-E., est plus arrosé que le versant tourné vers l'Océan Pacifique; les hauts plateaux de l'intérieur ont des pluies rares et sont très secs.

Productions. — Les productions végétales sont variées comme le climat : *forêts* et *cultures tropicales* : bois de teinture et d'ébénisterie ; caoutchouc ; tabac, coton, café, cacao, vanille, dans les terres chaudes ; *riz*, *maïs*, *mûrier*, dans les terres tempérées ; *céréales* et *prairies* dans les terres froides.

Le Mexique doit toutefois sa fortune plus à ses *mines* qu'à son agriculture. Ses mines d'*argent* sont les plus riches du monde et lui assurent le premier rang parmi les États producteurs (300 millions de francs annuellement) : la plus productive est celle de Guanajuato. On extrait aussi de l'*or* (5^e rang), du *cuivre*, du *fer*, du *plomb* et de l'*étain*. Mais la *houille* fait presque totalement défaut.

L'*industrie*, qui a longtemps souffert du manque de combustible, se développe aujourd'hui grâce à l'utilisation de la *houille blanche*. Le *commerce* extérieur se fait par les *ports* de Vera-Cruz, sur le golfe du Mexique, de Progreso, sur la côte du Yucatan et d'Acapulco, sur le Pacifique.

Nous achetons à ce pays du plomb brut, du caoutchouc et du café. Nous lui vendons du fer et de l'acier, du zinc, des huiles végétales, graisses et produits chimiques.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le Mexique est une *république fédérative* (États-Unis Mexicains) renfermant 27 États, 3 territoires et 1 district fédéral.

Les villes principales sont : **Mexico** (470 m.), capitale, située à plus de 2.200 m. d'altitude, entre deux lacs; **Guadalajara** (120 m.), **Puebla** (100 m.), **Monterey** (80 m.), **San Luis Potosi** (80 m.), sur le plateau. En dépit de son importance commerciale, **Vera-Cruz** est peu peuplé (30 m.), par suite de l'insalubrité de la côte, où la *fièvre jaune* règne à l'état endémique.

La population se compose d'Indiens, descendants des Aztèques, anciens habitants de la contrée; d'Espagnols, anciens possesseurs du pays; de nombreux créoles, métis, etc. — La langue officielle est l'espagnol.

L'AMÉRIQUE CENTRALE.

Superficie; population. — 18 fois la Belgique; — 5 $\frac{1}{2}$ millions d'hab

Aspect; productions. — Le relief comprend : une chaîne, l'une des plus volcaniques du globe (volcan *del Fuego*, volcan *Irazou*), qui longe le Grand Océan; un rebord montagneux vers la mer des Antilles; et, entre les deux, une dépression dont le fond est occupé par divers lacs, comme celui de Nicaragua. — L'isthme de Panama est un seuil haut de 87 mètres, et large de 70 Km. entre Colon et Panama; un chemin de fer relie ces deux dernières villes et l'on prévoit pour 1914 l'achèvement du canal à travers l'isthme. — Le sol de l'Amérique centrale est généralement fertile, le climat chaud, humide et constant. Cette région renferme, comme le Yucatan, de magnifiques forêts où croissent des bois de teinture, l'*acajou* et l'*arbre à caoutchouc*. Les cultures principales consistent en *cacao*, *café*, *bananes* et *indigo*. Il y a, sur la côte du Pacifique, près du golfe de Panama, d'importantes pêcheries de *perles*.

En dehors de la *colonie anglaise du Honduras*, chef-lieu *Belize*, l'Amérique centrale est divisée en six petites républiques. Ce sont : le *Guatemala*, la plus peuplée (2 millions), cap. **Guatemala** (125 m.); — la république de *Salvador* (1 m. 800), cap. **San Salvador** (60 m.); — le

Honduras (600 m.), cap. **Tegucigalpa** (35 m.); — le **Nicaragua** (600 m.), cap. **Léon** (60 m.); — la république de **Costa Rica** (400 m.), cap. **San José** (40 m.); — et la république de **Panama** (400 m.), cap. **Panama** (40 m.).

LES ANTILLES.

Superficie; population. — 8 fois la Belgique; — 8 $\frac{1}{2}$ millions d'hab.

Aspect; climat; productions. — Entre les deux Amériques, se trouve l'Archipel des Antilles, dont la ligne principale se compose d'une *longue suite d'îles, sommets émergés d'une chaîne sous-marine*, qui unit les presqu'îles de Yucatan et de Floride à la côte vénézolane de l'Amérique du Sud. Le sol de ces îles est volcanique, le climat est tropical. Les côtes orientales sont battues par l'alisé du N.-E. Les pluies sont abondantes, et la chaleur torride y détermine la formation d'orages épouvantables. Les ouragans ou *cyclones*, souvent accompagnés de trombes marines, causent des désastres incalculables, autant que les éruptions volcaniques et les tremblements de terre. — Mais, dans ces îles exposées à tant de ravages, une riche végétation décore les luxuriantes *forêts* de l'intérieur et les *plantations* des colons. Le plupart des plantes utiles des deux mondes, surtout celles des régions tropicales, prospèrent admirablement aux Antilles. On y cultive la *canne à sucre*, le *caféier*, le *cacaoyer*, le *cotonnier*, le *tabac*, le *palmier*, le *bananier* et d'autres essences *fruitières*, et l'on y récolte aussi le *poivre* et la *vanille*.

Parmi ces cultures dites *coloniales*, deux alimentent une *industrie* locale : la fabrication du *sucre* et du *rum* de canne à sucre et la fabrication des *cigares*. — Le *commerce* a pour principaux articles d'exportation : le *sucre*, le *tabac*, le *cacao*, le *café* et les *bananes*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Les Antilles comprennent les *Grandes Antilles* et les *Petites Antilles*.

A. Les **Grandes Antilles** sont : *Cuba*, *Haïti*, la *Jamaïque* et *Porto-Rico*.

L'île de *Cuba* (2 millions 200 m.), aujourd'hui *république* protégée par les États-Unis, possède de superbes *forêts*, des mines de *cuivre* et de magnifiques plantations de *canne à sucre*, de *café* et de *tabac*. Elle a pour capitale **La Havane** (300 m.), universellement connue par ses *cigares*.

Haïti (2 millions 800 m.), produit et exporte du *sucre*, du *cacao*, du *café*, des feuilles de *tabac* et des *bananes*. L'île est divisée en deux républiques

nègres : la république d'*Haïti* (2 millions), cap. Port-au-Prince (60 m.), et la république *Dominicaine* (800 m.), cap. Saint-Domingue (40 m.).

La **Jamaïque** (850 m.) appartient à l'Angleterre, qui en retire du *sucre*, des *bananes*, du *café*, du *cacao* et un *rhum* très renommé. Ville princ. Kingston.

Porto-Rico (1 million), qui donne les mêmes produits, appartient aux *États-Unis*. Ville princ. San Juan.

B. Les Petites Antilles. — Les Petites Antilles sont presque toutes au pouvoir des Européens.

Les *Anglais* y possèdent, outre les îles Bahama, qui forment un groupe à part : les îles Vierges, Barbude, Antigua, Saint-Christophe, Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Barbade, Grenade, Tobago et Trinité.

Les *Français* : la Martinique, la Guadeloupe, la Désirade et Marie-Galante, une partie de Saint-Martin, et Saint-Barthélemy.

Les *Danois* : Sainte-Croix, Saint-Jean et Saint-Thomas.

Les *Hollandais* : Saint-Eustache, la moitié de Saint-Martin, Curaçao et les petites îles voisines.

Enfin, le *Vénézuéla* possède une partie des îles côtières dites îles Sous le Vent.

Les *noirs* forment aujourd'hui l'élément dominant de la population des Antilles. Le nombre des *blancs* et des *créoles* diminue proportionnellement ; il y a beaucoup de *métis*, et les *coolies* (travailleurs) *chinois* s'y sont récemment introduits. De plus en plus, les Antilles tendent à devenir des *États nègres*.

ÉTATS DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

La Colombie.

Superficie; population. — 40 fois la Belgique; — 5 millions d'hab.

Aspect; productions. — La Colombie est traversée par la *Cordillère des Andes*, qui, du *nœud de Pasto* au S. du pays, se déploie vers le N., en éventail à trois branches, en formant des vallées longitudinales. — C'est un pays à la fois *agricole* (café, cacao, tabac), *d'élevage* (dans les llanos) et *minier* (or et platine), le tout encore peu avancé. On pêche des *perles* sur les côtes, et l'on fabrique, comme à Panama, des chapeaux connus sous le nom de *panamas*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La Colombie est une république. Les principales villes sont : *Bogota* (150 m.), capitale, *Medellin* (50 m.), et le port de *Barranquilla* (40 m.), qui a comme avant-port *Puerto-Colombia*.

Le Vénézuéla.

Superficie; population. — 31 fois la Belgique; — 2 millions 800 m. habitants.

Aspect; productions. — Le Vénézuéla est compris presque entièrement dans le bassin de l'Orénoque, et renferme les grandes plaines herbeuses appelées *llanos*. Seule, la région côtière est cultivée; les cultures les plus productives sont le *café*, le *cacao*, le *tabac* (Varinas), et elles forment, avec le *caoutchouc* et les *peaux*, les principaux articles d'exportation. L'*élevage* n'est pas pratiqué dans les llanos comme il pourrait l'être, et les ressources forestières sont peu ou point exploitées.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le Vénézuéla est une *république*. Les principales *villes* sont : **Caracas** (75 m.), capitale, son port *La Guaira*, et les deux autres ports plus importants, *Maracaibo* (50 m.), et *Puerto-Cabello*, ce dernier desservant *Valencia* (40 m.).

L'Équateur.

Superficie; population. — 10 fois la Belgique; — 1 $\frac{1}{2}$ million d'hab.

Aspect; productions. — Ce pays, situé sous l'*équateur*, est traversé par la *Cordillère*, qui forme deux chaînes volcaniques parallèles, entourant la capitale, Quito, d'un cercle de feu. « La fournaise ardente, » comme on l'appelle parfois, est constituée par de nombreux cratères, comme ceux du *Chimborazo* (6.310 m.), du *Cotopaxi* (5.943 m.), du *Cayambé* (5.840 m.), du *Pichincha* (4.787 m.). — Le *cacao* est le principal produit de cette contrée, qui donne encore à l'Europe des plantes médicinales, comme le *quinquina*, des pierres précieuses, comme l'*émeraude*, de l'*ivoire végétal* et du *caoutchouc*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Équateur est une *république*. — Les *villes* principales sont : **Quito** (80 m.), situé presque sous l'équateur; mais comme la ville est à près de 3.000 m. au-dessus du niveau de la mer, l'altitude compense la latitude et le thermomètre y dépasse rarement 18° centigrades; — *Guayaquil* (50 m.), port commerçant au fond de la baie de ce nom, sur le Pacifique; — *Cuenca* (30 m.), à l'intérieur.

Le Pérou.

Superficie; population. — 38 fois la Belgique; — 5 millions d'hab.

Aspect; productions. — Le *Pérou* est traversé à l'W. par la Cordillère des Andes. Du *nœud de Cuzco*, elle se déploie en trois chaînes divergentes vers le N., comme en Colombie, tandis que vers le S. elle est seulement double comme dans l'Équateur. Des hautes vallées septentrionales, descendent l'Amazone et sa branche maîtresse l'Ucayali-Apurimac. La double chaîne méridionale forme au contraire un plateau de 4.000 m. d'altitude, le bassin fermé du lac *Titicaca*, ou lac du Soleil, à la frontière bolivienne. — A cause de sa latitude et de l'altitude de ses montagnes, ce pays présente une grande *variété d'aspect et de cultures* : au sommet, des neiges éternelles, des glaciers, des roches nues et abruptes, au milieu desquelles plane le *condor*, ou grand vautour des Andes; plus bas, mais bien haut encore, les plateaux andins ou *punas*, à herbe dure, lichens et mousses, sans arbres si ce n'est des sapins et des bouleaux; puis viennent les plantes des pays tempérés, des champs de blé et de maïs, des bois et des prairies : là vit le *lama*, dont deux variétés, l'*alpaga* et la *vigogne*, donnent un poil doux et fin dont on fait des étoffes. Enfin, au pied de la montagne, abondent les produits des régions tropicales : le *palmier*, le *bananier*, le *quinquina* et de magnifiques forêts de *magnolias*.

C'est dans le Pérou que la Cordillère renferme le plus de richesses minérales : on y recueille de l'*or*, de l'*argent*, du *zinc*, du *mercure* et surtout du *cuivre*. Une autre source de revenus pour le gouvernement péruvien, ce sont les dépôts de *guano* des îles *Chinchas* et des côtes voisines : ils atteignent, par endroit, plus de 20 mètres d'épaisseur.

Nous achetons au Pérou du guano, du cuivre brut, du sel de soude et des nitrates. — Nous lui vendons des huiles et des bougies; des machines; des cordages; des cuirs; des papiers; des liqueurs; des sucres; des savons; des tabacs fabriqués et des verres et cristaux.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le Pérou est une *république*. — Les *villes* principales sont : *Lima* (140 m.), capitale, à 10 km. du Pacifique; elle a pour port *Callao* (35 m.), auquel elle est reliée par un chemin de fer; — *Cuzco* (30 m.), à 3.000 m. d'altitude, ancienne capitale des Incas, qui gouvernaient le Pérou avant l'arrivée des Espagnols; — *Mollendo* est le port d'attache d'une voie ferrée vers la Bolivie.

La Bolivie.

Superficie; population. — 49 fois la Belgique; — 3 millions d'hab.

Aspect; productions. — La *Bolivie* continue, en l'élargissant, le plateau péruvien et le bassin fermé du lac Titicaca, que dominent les cimes volcaniques du *Sorata* (6.650 m.) et de l'*Illimani* (6.410 m.). Le versant oriental tombe brusquement, comme c'est le cas pour toutes les régions andines, dans les plaines alluviales où se déploient les composantes de la *Madeira* (affluent de l'Amazone) et où prend également naissance un affluent du Paraguay, le *Pilcomayo*. Les hauts plateaux constituent la *puna* bolivienne. Les pentes des montagnes sont couvertes de forêts de *quinquinas*, et dans la plaine, on cultive le *maïs*, le *riz* et le *cacaoyer*. — On exploite en Bolivie les mines d'*argent*, d'*étain* et de *cuivre* de La Paz, et les riches filons *argentifères* de Potosi.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La Bolivie est une *république*. — Les principales villes sont : *La Paz* (80 m.), la ville la plus peuplée; — *Sucre* (25 m.), la capitale actuelle; — *Potosi* (25 m.). Cette dernière ville, située à plus de 4.100 mètres d'altitude, est la plus élevée du monde. — La Bolivie est desservie par une double voie ferrée, descendant au Pacifique, l'une à Mollendo, au Pérou; l'autre, à Antofagasta au Chili.

Rattachée au Pacifique par ces chemins de fer de montagnes aussi hardis que ceux du Pérou, la Bolivie songe à se créer des débouchés vers l'Atlantique par la *Madeira* et ses composantes, malheureusement coupées de rapides qui nécessiteront la construction de plusieurs sections de voies ferrées.

Le Chili.

Superficie; population. — 25 fois la Belgique; — 3 $\frac{1}{2}$ millions d'hab.

Aspect; productions. — Le Chili est une longue bande de territoire qui s'étend sur 38° de latitude (4.000 km. de longueur), resserrée entre la mer et la chaîne des Andes (150 à 200 km. de largeur). Ce littoral pourrait se comparer à une seconde Phénicie. — Le climat varie du N. au S., et de la montagne à la mer. Les flancs de la Cordillère sont couverts de belles *forêts* de cèdres, de pins et de lauriers. Le pays tout entier peut se diviser en trois zones : le Nord, pays des *mines*; le Centre, pays d'*agriculture*; le

Sud, pays d'élevage. Les mines produisent l'argent, le cuivre, la houille; on extrait aussi d'énormes quantités de *nitrate de soude* ou *salpêtre* et l'on recueille du *guano* dans les îles côtières. — Les produits agricoles consistent en *céréales*, *vins* et *fruits*. — L'élevage y a acclimaté nos animaux domestiques; le lama, le chinchilla et le condor vivent dans les montagnes.

Le commerce extérieur est important. Il occupe le troisième rang parmi les États de l'Amérique méridionale, après celui de l'Argentine et du Brésil. Le principal produit d'exportation est le *nitrate*; puis viennent le *cuivre* et les *céréales*. — Ce sont aussi les produits que nous achetons au Chili. Nous lui vendons du fer et de l'acier, des voitures pour chemins de fer et tramways, des tissus de coton, des verres et cristaux, et du ciment.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le Chili est une *république*. — Les villes principales sont : **Santiago** (350 m.), capitale, au pied des Andes, à 80 km. de l'Océan; — **Valparaiso** (175 m.), port très actif, le plus important de la côte américaine du Pacifique, après San Francisco; — *Concepcion* (60 m.), autre port remarquable; — *Iquique* (40 m.), et *Antofagasta* (35 m.), ports secondaires, le dernier relié à la Bolivie par une voie ferrée.

Le chemin de fer *transandin* relie d'autre part Valparaiso à Buenos-Aires, à travers les Andes (par le *Pas de la Cumbre*, 3.760 m. d'altitude) et à travers les pampas.

Patagonie. — Au Chili et à la République Argentine se rattache aujourd'hui le territoire de la *Patagonie*. — La *Patagonie* est la région la plus méridionale de l'Amérique du S. Elle est sillonnée à l'W. par les Andes, dont les prolongements sous-marins forment des îles nombreuses sur les côtes; la principale est, au S., la Terre de Feu, ainsi appelée à cause, non de son climat qui est froid et humide, mais des nombreux volcans qu'on y rencontre. Elle est séparée du continent par le détroit de Magellan. La Patagonie est un *plateau caillouteux*, aride et peu peuplé: on ne voit, le long des côtes, que des rochers sauvages, aux pentes abruptes, sur lesquels végètent des hêtres nains, sans cesse battus par les vents.

Ce pays, dépourvu d'agriculture, n'a ni industrie, ni commerce. Les Patagons, *Araucans* du continent et *Fuégiens* insulaires, vivent misérablement de la chair huileuse des phoques qui viennent s'ébattre sur leurs côtes. Les seuls navires que l'on rencontre dans ces parages sont des baleiniers fréquentant les mers australes, ou des vapeurs qui passent rapidement d'un océan à l'autre par le détroit de Magellan.

En 1881, le territoire de la Patagonie et de la Terre de Feu a été partagé, avec la crête des Andes comme limite, entre le Chili et la République Argentine. *Punta Arenas*, sur le détroit de Magellan, est un port chilien.

LES ÉTATS DE LA PLATA.

Ils comprennent la *République Argentine* et les républiques du *Paraguay* et de l'*Uruguay*. Quoique séparés politiquement, ces trois territoires font partie d'une même région géographique : elles appartiennent au bassin du *Rio de la Plata*, dont le cours a été décrit antérieurement (voir page 69).

I. — République Argentine.

Superficie; population. — 90 fois la Belgique; — 7 millions d'hab.

Aspect; climat. — La *République Argentine* ou de *La Plata* est comprise entre les Andes du Chili et l'Atlantique. Elle renferme, au N.-W. et au centre, d'immenses plaines, formant vers le N. les déserts salés, déserts de sable et steppes herbeuses du *Chaco*, et au S. la région des *pampas* ou prairies (voir page 65). La *Patagonie*, décrite au chapitre précédent, succède à la pampa. Le climat est naturellement très varié, le pays s'étendant du tropique au 55^e degré de latitude S. Il est chaud au N., tempéré au centre, moins favorable dans la pampa à cause du vent sec et vif qui y souffle fréquemment, le *pampero*.

Productions. — *A. Végétales.* — L'Argentine est le domaine de l'*agriculture* partout où le sol est suffisamment arrosé. Ses cultures s'échelonnent du N. au S., suivant le climat : 1^o quelques cultures *tropicales*, au Nord, développées grâce à l'irrigation : *canne à sucre*, *coton*, *riz*; — 2^o au centre sur une étendue plus vaste de jour en jour, la culture en grand du *froment* et du *maïs*; celle du *lin*, cultivé surtout pour sa graine; de l'*orge*, de l'*avoine* et du *millet*; des *fourrages artificiels* (luzerne); enfin de la *vigne* plantée sur les pentes des Andes; — 3^o les *pampas* du Sud sont la terre d'élection de l'*élevage*.

B. Animales. — Grand *producteur de céréales*, aujourd'hui, le territoire argentin a eu longtemps comme principale richesse les innombrables troupeaux qui errent dans les pampas. On y compte plus de 5 millions de chevaux, 25 millions de bœufs et 70 millions de moutons. L'Australie seule

a plus de moutons. Ces troupeaux sont placés sous la garde des *gauchos* à cheval, qui lancent avec une merveilleuse adresse le *lasso*, longue courroie en cuir terminée par un nœud coulant; ils enlacent ainsi, en un clin d'œil, l'animal dont ils veulent s'emparer. On abat chaque année des milliers de têtes de bétail provenant de ces troupeaux, et l'on obtient ainsi d'énormes quantités de peaux brutes, cornes, crins, laine, suif, salaisons et extrait de viande, que l'on expédie en Europe par les ports de Buenos-Aires et de La Plata. Les fermes de l'intérieur, destinées à l'élevage des bestiaux, s'appellent *haciendas* ou *estancias*, et l'on nomme *saladeros* les établissements où l'on s'occupe exclusivement de l'abatage des animaux et de la préparation des salaisons et extraits de viande.

C. Minérales. — Les ressources minérales de l'Argentine ont été peu explorées encore; pourtant les régions andines renferment du *cuivre*, du *plomb* et de l'*argent*, et la présence de la *houille* vient d'être signalée en Patagonie.

Industrie et commerce. — Les seules *industries* sont celles qui dérivent des produits de la culture ou de l'élevage: *raffineries* de sucre, *minoterie*, *saladeros*, industries *laitières*. — Le *commerce* consiste en exportation de *froment*, *maïs*, *graines de lin*, *avoine*, *farine* et *son*; *peaux* et *laines*; *viandes salées* ou *congelées*, *extrait de viande*, *animaux vivants*.

Tels sont les principaux articles d'exportation en Belgique. L'Argentine nous envoie, notamment, du froment pour plus de 100 millions de francs (2^e rang, après la Roumanie), et des laines et peaux pour la même somme. Nous vendons dans ce pays du fer et de l'acier, du zinc brut, des voitures pour chemins de fer et tramways, des tissus de coton, du ciment, des vêtements, confections et chaussures, des bougies, des papiers, des armes, des verres et cristaux.

L'Argentine écoule ses produits par les ports de Buenos-Aires, La Plata et Rosario. Plusieurs lignes de navigation la relient à l'Europe (d'Anvers, durée de la traversée, 24 jours). Outre le chemin de fer *transandin*, diverses voies ferrées pénètrent l'intérieur et s'avancent jusqu'au Paraguay et jusqu'à la Bolivie. L'artère fluviale principale est le Parana, entièrement navigable dans son parcours argentin.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — La République Argentine est une fédération de 14 États, 10 territoires et 1 district fédéral. Le pouvoir législatif appartient à la Chambre des Députés et au Sénat. Le pouvoir exécutif est exercé par le président, élu pour six ans.

Les principales *villes* sont : **Buenos-Aires** (1 million 350 m.), capitale et port très fréquenté, sur le Rio de la Plata ; **Rosario** (200 m.), port fluvial, accessible aux plus grands paquebots ; **La Plata** (95 m.), fondé de toutes pièces il y a un quart de siècle ; **Cordoba** (95 m.), et **Tucuman** (70 m.), sur les routes de l'intérieur ; **Santa-Fé** (50 m.), entre le Parana et le Rio Salado ; **Mendoza** (40 m.), au pied de la Cordillère, sur le transandin ; **Parana** et **Corrientes**, sur le Parana.

Les richesses de l'Argentine y ont attiré, en l'espace d'un demi-siècle, près de deux millions d'émigrants, Italiens pour les deux tiers, Espagnols et Allemands. L'émigration belge est insignifiante ; pas même une moyenne annuelle de cent.

II. — L'Uruguay.

Superficie ; population. — 6 fois la Belgique ; — 1 million 100 m. hab.

Aspect ; productions. — L'*Uruguay* est compris entre la *rivière de ce nom*, le Rio de la Plata et l'Atlantique. Presque tout son territoire se compose d'immenses prairies, analogues aux pampas, où paissent de nombreux troupeaux de *moutons* et de *bêtes à cornes*. Les produits que l'on en retire, et principalement l'extrait de viande, sont préparés à Fray Bentos et à Salto, jusqu'où les navires de mer peuvent remonter la rivière Uruguay ; là aussi se trouve la grande usine de conserves de viande fondée par l'illustre chimiste Liebig.

Le commerce consiste dans l'exportation des *produits de l'élevage*, analogues à ceux de la République Argentine. Leur importance est telle que l'Uruguay vient, pour la valeur du trafic, au quatrième rang parmi les États sud-américains, après l'Argentine, le Brésil et le Chili. Nos importations sont les mêmes qu'en Argentine.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — L'Uruguay est une *république*. — La seule ville importante est la capitale, **Montevideo** (300 m.), port à l'embouchure du Rio de la Plata.

III. — Le Paraguay.

Superficie ; population. — 8 fois la Belgique ; — 750 mille hab.

Aspect ; productions. — Ce pays est, avec la Bolivie, le seul État non maritime de l'Amérique. D'autre part, si le Chili est la *Phénicie* de cette partie du monde, le Paraguay en est la *Mésopotamie*, car, sauf la région N.-W. qui appartient à la zone du *Chaco* et est faite de demi-déserts, il est

limité et abondamment arrosé par de puissants cours d'eau : le Parana, le Paraguay et le Pilcomayo. Ces fleuves sont sujets, comme le Nil, à des crues périodiques, et leurs rives, entrecoupées de marécages, sont couvertes d'une végétation luxuriante. — La région arrosée a des cultures de *riz*, *maïs*, *canne à sucre*, *fruits* (bananes, ananas), *tabac*, des plantes médicinales, comme la *salsepareille* et le *quinquina* et des essences arbustives, comme le *maté*, dont les feuilles séchées donnent, en infusion, le thé du Paraguay. A ces articles d'exportation, *bois*, *maté* et *tabac*, l'élevage, assez primitif, ajoute des *peaux*. Le commerce du Paraguay est le plus faible de l'Amérique du Sud.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le *Paraguay* est une *république*. — La seule ville importante est la capitale, Assomption (Asuncio) (60 m.), sur le Paraguay.

LE BRÉSIL.

Superficie; population. — Les $\frac{7}{9}$ de l'Europe, 285 fois la Belgique; — 21 millions d'hab.

Aspect; climat. — Tout le N.-W. du pays forme l'Amazonie ou *plaine de l'Amazone*; c'est le domaine du fleuve et des quatorze grandes rivières qui lui apportent leur tribut, la région des *selvas* et du *caoutchouc*; elle s'étend des Andes à l'Océan, et du massif des Guyanes au massif brésilien. — Le S.-E. forme une région de *plateaux*, inclinés doucement vers le N. et l'W., se relevant à l'E. en lignes de hauteurs appelées *serras*, Serra do Mar, Serra do Espinhaço, parallèles au rivage; c'est le pays de l'élevage et des *mines*. — Enfin, une troisième région est celle du *littoral*, bas et marécageux dans la dépression amazonienne, escarpé et assez peu découpé le long du plateau brésilien; c'est la partie *la plus peuplée* et *la plus cultivée*.

Le *climat* est nécessairement *varié*, le pays s'étendant sur 39° de latitude (de 5° lat. N. à 34° lat. S.). Toutefois la presque totalité du Brésil étant située dans la *zone intertropicale*, le climat dans l'ensemble est *chaud* et *humide*, soumis au régime de *l'alizé du S.-E.*, qui apporte de la mer des pluies régulières et abondantes : le Brésil compte parmi les régions les plus humides du globe. — La *fièvre jaune* est le fléau du littoral. — Seul, l'Extrême Sud, voisin des États de la Plata, a un climat *plus tempéré* et *plus salubre*.

Productions. — A. Végétales. — Dénuée de richesses minérales, l'Amazonie est tout entière couverte par la forêt équatoriale ou selva. Les *selvas* ou *forêts vierges* occupent un territoire plus vaste que la Russie elle-même. Des masses verdoyantes de lianes enlacent les arbres et les sous-bois épais, et, dans ces fourrés presque impénétrables, croissent une foule de plantes utiles : les arbres à *caoutchouc*, l'*acajou*, le *maté*, le *quinquina*, l'*ipécacuanha*, et des bois de teinture, comme le bois de Brésil ou *brésillet* qui donne une couleur analogue à celle de la *braise*. Le Brésil est *le plus grand producteur de caoutchouc* du monde ; il fournit plus de la moitié de la récolte du globe. — Dans ces forêts profondes vivent tous les animaux sauvages de la zone torride en Amérique : le *caïman* dans les eaux des fleuves, le *puma*, le *jaguar*, le *tapir*, le *pécari*, le *boa* et le *serpent à sonnettes* ; une foule de *perroquets* et d'*arras* à la robe éclatante, et des nuées de *colibris* et d'*oiseaux-mouches*, dont le riche plumage semble rivaliser avec les fleurs brillantes des régions tropicales.

La forêt vierge se prolonge au N. jusqu'aux *llanos* de l'Orénoque. Au S., elle est séparée du *Grand Chaco* par des seuils à *savanes herbeuses* ou *campos*. Dans ces dernières, les ressources végétales sont moins abondantes que dans les selvas : cependant le *caféier* y trouve déjà le sol et le climat qui lui conviennent, et sa culture y est de première importance.

La région côtière tropicale possède toutes les cultures dites *coloniales* : *café*, *cacao*, *canne à sucre*, *riz*, *tabac*, *coton*, *indigo*, *poivre*, *vanille*, *manioc*, dont la racine sert à faire le tapioca. La principale est celle du café. Le Brésil est *le plus grand producteur de café* du monde ; il fournit plus des deux tiers de la récolte du globe. — La région tempérée du sud cultive davantage le *maïs* et le *froment*, et s'adonne à l'*élevage*, annonçant déjà à cet égard les États de la Plata.

B. Animales. — L'élevage des *bêtes à cornes* se pratique, comme on l'a vu, dans la zone des *campos*, particulièrement dans l'État de *Matto Grosso*, ainsi que dans les États du Sud, *Santa Catharina* et *Rio Grande do Sul* : *Porto Alegre*, dans ce dernier, exporte des peaux et des conserves de viande.

C. Minérales. — L'État de *Minas Geraes* ou des *Mines générales* fut longtemps l'une des régions les plus riches du globe en minéraux précieux : on y exploite encore des gisements d'*or*, d'*argent*, de *platine*, comme aussi de *manganèse* et de *fer*, et l'on y trouve beaucoup de pierres

précieuses, notamment des *émeraudes*, des *topazes*, des *améthystes* et des *diamants*. *Ouro Preto* et *Diamantina* sont les deux centres principaux d'exploitation.

Industrie et commerce. — Le manque de houille, de capitaux et surtout de main d'œuvre ont entravé au Brésil l'essor de l'*industrie*. La seule exploitation importante est celle des *minerais précieux* : or et diamants, d'ailleurs en décadence, et du *manganèse*, métal pour la production duquel le Brésil n'a de rivaux que le Caucase et l'Inde. — Les *sucreries*, les *brasseries*, les *filatures* et *tissages de coton*, les fabriques de *meubles* et de *chaussures* ont pris un certain développement, à côté d'industries de date plus ancienne, comme celles des *conserves de viande*.

Le Brésil exporte, par ordre de valeur, du café et du caoutchouc (pour une somme de 400 millions environ chacun), des peaux, du maté, du tabac, du cacao, du coton et du sucre.

Tels sont les principaux produits que la Belgique achète au Brésil. Nous lui vendons les mêmes articles qu'à la République Argentine.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Le Brésil est une *république fédérative* (États-Unis du Brésil). Le pouvoir législatif appartient à la Chambre des députés et au Sénat ; le pouvoir exécutif est exercé par le président, élu pour quatre ans.

Les *villes* principales sont : **Rio de Janeiro** (900 m.), capitale fédérale ; la rade de cette ville est l'une des plus vastes et des plus belles du monde, et c'est par là que se fait presque tout le trafic de l'Europe avec le Brésil. — **San Paulo** (250 m.) exporte par **Santos** (35 m.), la plus grande partie du café brésilien ; — **Bahia** ou **San-Salvador** (230 m.) fut longtemps la première ville ; — **Pernambouc** ou **Recife** (120 m.) que sa position à la saillie orientale du continent désigne comme port d'escale aux transatlantiques ; **Para** ou **Belem** (100 m.) à l'estuaire de l'Amazone, et **Manaos** (70 m.) à l'intérieur : de grands paquebots, chargeant particulièrement le caoutchouc, relient directement ces villes à l'Europe ; **Porto Alegre** (80 m.), port du sud.

La population comprend quatre éléments : des *Indiens* sauvages (600 m. environ) ; des *nègres* (2 millions environ) ; des *métis* (5 millions) ; des *blancs* (13 millions), parmi lesquels beaucoup d'immigrés italiens et allemands. La langue officielle est le portugais, comme au temps où le pays était colonie du Portugal.

LA GUYANE.

Superficie; population. — 15 fois la Belgique; — à peine $\frac{1}{2}$ million d'hab. dans les colonies européennes.

Aspect; productions. — On donne le nom de *Guyane* à la région comprise entre l'Orénoque, le Rio Negro et l'Amazone. L'intérieur forme un *plateau*; les côtes sont basses, marécageuses et insalubres; mais cette humidité du sol, jointe à une chaleur torride, produit une végétation luxuriante: les terres cultivées donnent toutes les denrées alimentaires des contrées tropicales, *canne à sucre, cacao, café, tabac, vanille, poivre, bananes*, et les forêts du plateau sont riches en *bois de teinture* et d'*ébénisterie*.

Seules, les régions côtières ont été colonisées par les Européens: l'intérieur du pays est habité par des peuplades sauvages. La Guyane française produit surtout de l'*or*; les deux autres, du *sucre*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Outre une partie *brésilienne* et une partie *vénézolane*, la Guyane comprend trois colonies européennes: la *Guyane française* (40 m.), chef-lieu **Cayenne** (15 m.), dans une île côtière; la France y envoie ses condamnés aux travaux forcés ou à la rélévation; — la *Guyane hollandaise* ou *Suriname* (90 m.), chef-lieu **Paramaribo** (30 m.); — la *Guyane anglaise* (300 m.), chef-lieu **Georgetown** (60 m.).

L'OCÉANIE.

CHAPITRE I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'OCÉANIE.

I. — Territoire et littoral.

Situation. — L'*Océanie* se compose d'une infinité d'îles éparses dans l'immensité de l'*Océan* Pacifique, entre l'Asie et l'Amérique. Elles sont de dimensions très variées, depuis le récif qui dépasse à peine le niveau de la mer, jusqu'à la vaste terre d'Australie, dont on a fait un continent. Leurs différents groupements se présentent généralement sous deux formes : les unes sont très nombreuses et peu étendues, les autres très étendues et peu nombreuses.

L'ensemble est situé des deux côtés de l'équateur, entre les deux tropiques. Seules, la moitié méridionale de l'Australie et la Nouvelle-Zélande se trouvent au S. du tropique du Capricorne.

Superficie; population. — La superficie totale des terres océaniques est de 10 millions de Km². Elle est égale à celle de l'Europe. — Leur population absolue s'élève à 56 millions d'habitants, soit une population relative de 5 habitants par Km².

Les mers et les côtes. — Les terres océaniques sont séparées par des mers et des détroits nombreux. Les mers principales sont : la mer de *Chine*, entre Bornéo et l'Asie; la mer de *Java*, entre cette île et Bornéo; la mer de *Célèbes*, entre Bornéo, Célèbes et les Philippines; la mer de *Banda* et la mer d'*Arafoura*, entre Timor, les Moluques, la Nouvelle-Guinée et l'Australie; la mer de *Corail*, à l'E. de l'Australie. — Les détroits principaux sont ceux de *Malacca*, entre la presqu'île de ce nom et Sumatra; de la *Sonde*, entre Sumatra et Java; de *Torrès*, entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée; de *Bass*, entre l'Australie et la Tasmanie; de *Cook*, entre les deux terres de la Nouvelle-Zélande.

Selon leur origine (voir plus loin), les îles de l'Océanie ont des *côtes élevées et découpées* (îles volcaniques), présentant d'excellents ports naturels; ou bien elles sont *basses* (îles coralliennes), mais d'un accès difficile et dangereux à cause de la ceinture de récifs contre lesquels les vaisseaux risquent de se briser.

II. — Relief.

Aspect général. — Les îles de l'Océanie sont, soit la continuation des terres et des montagnes de l'Asie; soit les débris d'un continent effondré; soit des îles volcaniques; soit des îles coralliennes.

A l'W., elles sont, en général, le prolongement des terres de l'Asie, ou constituent la longue suite de montagnes, émergées ou sous-marines, qui bordent ce continent. C'est ainsi que les îles du Japon se prolongent dans les archipels de Magellan et des Mariannes; — l'île Formose, dans les Philippines et l'île Bornéo, qui est elle-même reliée à la Nouvelle-Zélande par une guirlande d'archipels; enfin, la presqu'île de Malacca se rattache au continent australien par la courbe régulière des îles de la Sonde.

Au S.-E., quelques îles *très vastes* sont les restes d'un continent qui a en partie disparu sous les eaux, et dont l'Australie seule subsiste comme masse continentale. Ce sont la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande, qui forment comme un arc sur le pourtour oriental de l'Australie.

Au N. et à l'E., un bon nombre de *petites îles* sont d'origine volcanique; elles ont été constituées par des *volcans* dont beaucoup sont encore en activité: telles, les îles Hawaï, les Mariannes, les îles Fidji et Taïti. Elles ont généralement un relief puissant.

Enfin, au centre du Pacifique, une foule d'îles doivent leur origine au travail séculaire des *coraux* ou *madrépores*. Ces zoophytes, vivant par myriades en eau chaude et peu profonde, y élèvent constamment des polypiers pierreux qui, en se superposant, finissent par atteindre le niveau de la mer et sans le dépasser d'abord, car les madrépores ne peuvent vivre dans l'atmosphère; mais la masse corallienne s'augmente peu à peu de toutes les matières charriées par les eaux, et elle constitue à la longue un îlot de corail, auquel d'autres semblables viennent bientôt s'ajouter. Ainsi s'édifient soit des *récifs* qui bordent les îles ou les continents, soit des îles auxquelles on donne le nom d'*atolls*. Les atolls ont la forme d'un anneau ne dépassant que de quelques mètres le niveau des eaux, et entourant une lagune

intérieure peu profonde et qui finit par se combler. Telles sont les îles Marshall, les Carolines, les îles Palau, les Touamotou.

Les diverses formes du relief, plaines, plateaux, montagnes, déserts, n'ont d'étendue ou d'importance qu'en Australie, et seront envisagées dans l'étude de cette dernière.

Volcans. — Le Grand Océan est semé d'îles volcaniques et entouré sur ses rivages d'un « cercle de feu. » Cette ceinture comprend 240 cratères, plus des deux tiers du nombre de volcans du monde. Nous avons déjà parlé de ceux qui bordent l'Asie et l'Amérique; ils sont reliés par le chapelet de volcans des Philippines, de l'archipel malais, de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Zélande : volcans *Indrapoura* dans l'île Sumatra, qui en a plusieurs autres; *Ardjuna* et *Semrou* à Java, qui en compte plus de trente; *Krakatau* entre ces deux îles, dans le détroit de la Sonde; volcans de la Nouvelle-Zélande, au nombre d'une soixantaine, avec geysers et sources thermales. — Au centre du cercle de feu, s'ouvrent les cratères de l'île Hawaï, une des Sandwich : le *Kilauea*, mesurant plus de 5 Km. de diamètre, le *Mauna Kea* et le *Mauna Loa*, dont le cône monte à plus de 4.000 m.

III. — Les eaux.

Fleuves. — La plupart des îles océaniques n'ont que des cours d'eau côtiers, sans grande importance, et souvent à sec. — Seul, le *Murray*, en Australie, a une longueur assez considérable (2.700 Km.), moindre toutefois que celle du Danube (2.800 Km.). Son régime est décrit plus loin, dans la géographie spéciale de l'Australie.

Lacs. — L'intérieur de l'Australie renferme un grand nombre de lacs d'eau salée : *Eyre*, *Torrens*, *Gairdner*, *Amadeus*. — En Nouvelle-Zélande, le lac *Taupo* est un véritable réservoir d'eau chaude, provenant des geysers et des sources thermales.

IV. — Le climat.

Situées pour la plupart entre les deux tropiques, les terres océaniques ont un climat tropical : *chaud* et *humide*. Mais le voisinage de la mer exerce son influence modératrice et la température est généralement salubre. — A l'uniformité de la température s'ajoute l'uniformité des

vents, *alizés* ou *moussons*, qui sont extrêmement réguliers. Dans les îles montagneuses, les précipitations atmosphériques sont très différentes sur les deux versants : le versant orienté au vent reçoit naturellement plus d'eau; l'autre est plus sec. Les *cyclones*, accompagnés parfois de violents et redoutables *raz de marée*, sont fréquents.

V. — Productions naturelles.

A. Minérales. — Les richesses *minérales* les plus remarquables de l'Océanie sont, par ordre de valeur : l'*or* de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande; le *cuivre* et la *houille* de l'Australie; l'*étain* des îles Bangka et Billiton; le *nickel* de la Nouvelle-Calédonie; le *pétrole* de l'Australie et de Java.

B. Végétales. — La végétation est luxuriante. Les forêts produisent toutes les espèces *tropicales* : *palmier*, *bananier*, *arbre à pains*, *rotang*; le *cocotier* est l'arbre des îlots coralliens, l'*eucalyptus*, celui de l'Australie, le *phormium tenax*, une plante textile de la Nouvelle-Zélande. — Les plantations fournissent les *denrées coloniales* : *café*, *cacao*, *sucre*, *tabac*, *épices* : *poivre*, *cannelle*, *girofle*, *muscade*, etc.

C. Animales. — Dans les petites îles océaniques, la *faune* est pauvre, sauf en *oiseaux*, *poissons* et *crustacés*. — C'est à cette rareté de la viande qu'on attribue l'habitude de manger de la chair humaine, qui y était universellement répandue et qui a été réprimée par les Européens. — L'Australie a une faune spéciale, caractérisée par des espèces qui lui sont propres et aux formes souvent étranges : marsupiaux comme le *kangaroo*; mammifères comme l'*ornithorynque* et l'*échidné*; oiseaux comme l'*ému* et le *cygne noir*. — La Malaisie a des carnassiers comme le *tigre* et la *panthère noire* de Java; des *éléphants*; des *singes* de grande taille, comme l'*orang-outang* de Bornéo.



VI. — Industrie et commerce.

Industrie. — L'industrie de cette partie du monde ne consiste guère que dans l'*extraction* des matières signalées plus haut et dans les *industries agricoles* : *élevage*, et préparation des *viandes de conserve* en Australie et en Nouvelle-Zélande; culture des céréales dans ces mêmes

contrées; du café, du tabac et des denrées coloniales dans la Malaisie; fabrication des tabacs et cigares à Manille, du *sucre* à Java et aux îles Hawaï.

Commerce. — Tous ces produits, dont le commerce presque tout entier est aux mains des Européens, sont exportés surtout par les ports de Sydney, Melbourne, Brisbane, Adélaïde, et Fremantle en Australie; — Auckland et Wellington dans la Nouvelle-Zélande; — Batavia et Soerabaya dans l'île de Java; — Manille dans les Philippines, — et Honolulu dans les îles Hawaï. Ces ports sont reliés à l'Europe par les *lignes de navigation* partant principalement de Londres, Anvers, Hambourg et Marseille.

VII. — Divisions politiques.

D'après une division plus généralement admise autrefois qu'aujourd'hui, on distingue, en Océanie, la *Malaisie* (îles des Malais), appelée aussi *Insulinde*; — la *Mélanésie* (îles des Noirs); — la *Polynésie* (îles nombreuses); — et la *Micronésie* (îles petites). — On peut y ajouter les *Terres antarctiques*, vers le pôle S. — Notons aussi que certains géographes groupent parfois l'Australie, la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande sous le nom d'*Australasie*.

L'Océanie est aujourd'hui tout entière un territoire colonial. Cinq puissances y possèdent un domaine important ou étendu : la *Grande-Bretagne*, les *Pays-Bas*, les *États-Unis*, la *France* et l'*Allemagne*; quatre autres États y ont des stations ou des postes; le *Portugal*, le *Japon*, le *Chili* et la *Colombie*.

1° A l'*Angleterre* : l'Australie et la Tasmanie, le S.-E. de la Nouvelle Guinée, la Nouvelle-Zélande, les îles Fidji et Salomon, le protectorat du N.-W. de Bornéo, les îles Tonga, l'archipel de Cook et un grand nombre d'archipels polynésiens.

2° Aux *Pays-Bas* : les îles de la Sonde; la plus grande partie de Bornéo; Célèbes; les Moluques et l'W. de la Nouvelle-Guinée.

3° Aux *États-Unis* : les îles Hawaï; les Philippines; l'île Guam, dans les Mariannes; l'île Toutouïla, dans l'archipel Samoa.

4° A la *France* : La Nouvelle-Calédonie et les petites îles voisines; le condominium franco-anglais sur les Nouvelles-Hébrides; les îles Marquises, Taïti, Touamotou et autres groupes voisins.

5° A l'*Allemagne* : les îles Mariannes, Palau, Carolines et Marshall; —

la partie N.-E. de la Nouvelle-Guinée; — la Nouvelle-Poméranie et le Nouveau-Mecklembourg, formant, avec l'île Bougainville et les îles de l'Amirauté, l'archipel Bismarck; les îles Samoa, sauf Toutouïla.

6° Au *Portugal* : la partie nord de Timor.

7° Au *Japon* : les îles Bonin.

8° Au *Chili* : l'île de Pâques.

9° A la *Colombie* : les îles Galapagos.

VIII. — Races; langues; religions.

A. **Races.** — Trois races indigènes habitent l'Océanie : les *Malais*, au teint olivâtre, agriculteurs, marins ou pirates ; — les *Mélanésiens*, au teint noir, aux lèvres épaisses, aux cheveux crépus, apparentés aux nègres d'Afrique et représentés par les Papous de la Nouvelle-Guinée et les indigènes australiens, encore à demi sauvages mais agriculteurs plutôt que marins, et naguère encore anthropophages ; — les *Polynésiens*, au teint clair, aux cheveux lisses, navigateurs extrêmement hardis répandus depuis les îles Hawaï jusqu'en Nouvelle-Zélande, où ils s'appellent Maoris. — La Micronésie a une population très mêlée.

B. **Langues; religions.** — Chaque nation coloniale a importé sa langue dans ses possessions. Quant aux idiomes des naturels, il y en a autant que d'archipels. — Leur religion est le *fétichisme*.

CHAPITRE II.

GÉOGRAPHIE PARTICULIÈRE DES CONTRÉES DE L'Océanie.

LA MALAISIE (INSULINDE).

La *Malaisie*, c'est-à-dire les *îles des Malais*, comprend trois archipels, de la *Sonde*, *Moluques* et *Philippines*, et deux grandes îles, *Bornéo* et *Célèbes*. Elle est très rapprochée de l'Asie et, sous le nom d'*Insulinde*, plusieurs géographes la considèrent même comme une dépendance de ce continent. Elle constitue le plus vaste groupement de terres insulaires du monde, et celui qui renferme le plus d'îles très étendues ou très peuplées. — Elle repose sur un socle sous-marin peu immergé et formant deux plissements émergents : l'arc de la Sonde, qui, orienté W.-E., prolonge la presqu'île de Malacca, et l'arc des Philippines et des Moluques, orienté N.-S.; — à l'intérieur de ces deux arcs, les deux îles Bornéo et Célèbes.

I. — Les îles de la Sonde.

Elles comprennent : *Sumatra*, *Java*, *Bali*, *Lombok*, *Soumbava*, *Soumba*, *Florès*, *Timor*, et d'autres petites îles disposées suivant une ligne courbe régulière. La charpente générale est formée par une chaîne de montagnes *volcaniques*. Cette chaîne a des pics atteignant près de 4.000 m. dans l'île Sumatra et formant plus de trente volcans à Java.

A. *Sumatra* (16 fois la Belgique; 4 millions d'hab.) est la plus grande, mais non la plus peuplée des îles de la Sonde. — Le *riz*, qui sert à l'alimentation des indigènes, est la plus importante culture vivrière, le *tabac*, la principale culture industrielle, le *caoutchouc*, un autre produit important. — Sumatra possède des gisements de *houille* et des puits de *pétrole*. Les deux îles voisines, *Bangka* et *Billiton* ont des mines d'*étain*, qui prolongent celles que les Anglais exploitent dans la presqu'île de Malacca; elles produisent près d'un quart de l'étain extrait dans le monde et fournissent aux Indes néerlandaises un de leurs principaux articles d'exportation.

La ville la plus peuplée est **Padang** (100 m.), sur la côte occidentale ; les autres centres importants sont *Palembang* (70 m.), en face de l'île *Bangka* ; *Benkoelen* ; et *Atchin* (Koeta-Radja), à la pointe N. de l'île.

B. Java (4 fois la Belgique ; 30 millions d'hab.) est la plus peuplée et la plus florissante des îles de la Sonde. Sa population relative, 229 h. par Km², égale presque celle de la Belgique (254). C'est le joyau de l'empire colonial néerlandais. — Java possède toutes les *cultures tropicales* ; les plus productives sont la *canne à sucre*, le *café* (Chérifon), le *tabac*, le *riz* et le *thé* : si Java n'est plus le principal pays à café (ce rang a passé au Brésil), il est devenu l'un des grands producteurs de *sucre*, et aussi de *quinquina*, depuis que les Hollandais y ont acclimaté l'*arbre à quinquina*. La *noix du cocotier* (copra) figure aussi en bonne place parmi les articles d'exportation.

Batavia (140 m.) est le chef-lieu des Indes néerlandaises ; la résidence du gouverneur est à *Buitenzorg* (Sans-Souci) ; **Soerabaya** (150 m.) est la ville la plus peuplée et la plus commerçante, sur la côte en face de l'île *Madoura* ; les autres localités importantes sont **Soerakarta** (120 m.) et **Djokjakarta** (80 m.), toutes deux à l'intérieur de l'île, et **Sémarang** (100 m.), port de commerce entre Batavia et Soerabaya.

De l'île de *Timor*, qui ne fait pas partie géologiquement de l'archipel de la Sonde, la moitié méridionale seule appartient aux Hollandais ; ville principale, *Koepang* ; le reste, chef-lieu *Dilli*, appartient au Portugal.

II. — Bornéo ; Célèbes ; les Moluques.

A. Bornéo. — L'île de *Bornéo*, la plus vaste du globe après la Nouvelle-Guinée, est grande comme 25 fois la Belgique, mais peuplée de 2 millions d'habitants seulement. Elle est coupée par l'équateur et a un climat extrêmement chaud. L'intérieur est fort montagneux et couvert de forêts presque impénétrables, où croît l'*arbre à pains*, et où vivent le *boa* et l'*orang-outang*. Le sol recèle de l'*or*, des *diamants*, de l'*étain*, de la *houille* et du *cristal de roche*.

La plus grande partie de Bornéo appartient aux Hollandais. Les villes les plus peuplées sont **Bandjermassin** (120 m.), au S.-E. et *Pontianak*, à l'W. — Le N.-W. de l'île est anglais ou sous le protectorat anglais : *Bornéo septentrional* et île *Labouan*, sultanats protégés de Bornéo (Brunéi) et de *Sarawak*.

B. Célèbes. — L'île *Célèbes* a 6 fois la superficie de la Belgique et un peu moins d'un million d'habitants. Elle est de forme bizarre par les découpures de ses côtes : d'un nœud central, divergent quatre énormes bras, quatre chaînes de montagnes enfermant trois golfes profonds. — On y cultive surtout le *giroflie* et le *muscadier*, et l'on trouve dans les forêts d'énormes *bambous*.

Macassar (30 m.) est la ville la plus commerçante, au S.; — *Ménado*, la plus pittoresque, au N.

C. Les Moluques. — L'archipel des *Moluques* compte 3 fois l'étendue de la Belgique et moins d'un demi-million d'habitants. — C'est le pays d'origine des plantes à *épices*, comme le *muscadier*, le *giroflie*, le *poivrier* et les Moluques ont été longtemps appelées *Iles aux épices*. Autrefois les Hollandais astreignaient chaque île à la culture d'une seule espèce d'épice, et interdisaient d'en faire sortir des graines et des plantes.

Les principales îles sont : *Gilolo*, qui paraît être, par sa forme, une réduction de l'île Célèbes; *Ternate*, dont le port passe pour le plus beau des Indes néerlandaises; *Céram*, *Bourou* et la petite île d'**Amboine**, jardin délicieux, planté de giroflies, et résidence du gouverneur des Moluques.

III. — Les Philippines.

L'archipel des *Philippines* égale en superficie 10 fois la Belgique, et est peuplé de 8 millions d'habitants. Il s'allonge en forme d'arc entre les Indes néerlandaises et le Japon. Comme ce dernier, il est très volcanique; les tremblements de terre y sont fréquents et désastreux, et le pays est souvent dévasté par des trombes et des ouragans d'une violence inouïe. L'intérieur est montueux et couvert de forêts vierges.

La prise de possession des Philippines par les États-Unis, en 1908, a eu pour résultat un grand développement des ressources agricoles du pays. Il produit aujourd'hui: le *chanvre de Manille*, fibre d'une variété de bananier, qui sert à faire d'excellents cordages; c'est le principal article d'exportation; — le *copra* ou noix du cocotier, pour la fabrication de l'huile; — la *canne à sucre*, dont les Américains, achètent le produit; — le *tabac*, dont on fait les cigares de Manille, — et le *coton*.

L'archipel comprend deux grandes îles : *Luzon*, où se trouve la ville principale, **Manille** (240 m.), et *Mindanao*; et un groupe d'îles moyennes, les *Soulou*. Il appartient aux États-Unis.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — En résumé, les Philippines, une partie de Bornéo et de Timor à part, toute la Malaisie appartient aux Pays-Bas. Sous le nom d'*Indes orientales néerlandaises*, elle forme, y compris la Nouvelle-Guinée occidentale, un ensemble grand comme 65 fois la Belgique et peuplé de plus de 40 millions d'habitants, près de 7 fois la population de la métropole.

LA MÉLANÉSIE.

La Mélanésie, c'est-à-dire les *îles des noirs*, comprend l'*Australie*, la *Tasmanie*, la *Nouvelle-Guinée* et les archipels prolongeant cette dernière : l'archipel *Bismarck*, les îles *Salomon*, les *Nouvelles-Hébrides*, la *Nouvelle-Calédonie* et les îles *Fidji*.

I. — L'Australie.

Superficie; population. — Les $\frac{4}{5}$ de l'Europe; — 5 millions d'hab.

Situation. — Comme son nom l'indique, l'*Australie* est située dans l'hémisphère *austral*, presque aux antipodes de l'Europe occidentale. — C'est le *plus petit* et le *plus isolé* des continents : il est séparé de l'Afrique par l'Océan Indien, de l'Amérique par l'immensité du Pacifique; il est rattaché à l'Asie seulement par l'archipel de la Sonde et la presqu'île de Malacca.

Aspect; climat. — L'Australie a une forme *massive*, comme l'Afrique et l'Amérique du Sud, et des côtes peu découpées. — Son relief consiste en un *plateau*, creusé d'une *dépression* centrale et relevé à l'E. par la *Cordillère australienne*. Cette dernière est une longue chaîne, bordant la côte orientale, et diversement dénommée en ses différentes sections, notamment *Montagnes Bleues* à l'W. de Sydney, *Alpes australiennes* plus au S., où elle atteint son point culminant, le mont *Kosciusko* (2.196 m.). — Sur le revers occidental de cette chaîne, commence une grande *dépression*, unissant les deux principaux enfoncements des côtes N. et S. : le *golfe de Carpentarie* au N., et la *Grande Baie australienne* au S. Elle forme au S.-E. le bassin du fleuve *Murray* et de son principal affluent, le *Darling*, et s'étend vers l'intérieur où se rencontrent des lacs salés et

bassins fermés, lacs *Eyre*, *Torrens*, *Gairdner*. — Enfin, la moitié occidentale du continent est constituée par un immense *plateau désertique* : *steppes herbeuses* d'abord, où les arbres, réduits en taille et en nombre, n'apparaissent plus que clairsemés ; véritable *désert* ensuite, dans lequel le sable alterne avec la brousse : c'est le *scrub*, le domaine du *spinifex* ou la plante porc-épic, qui croît en touffes serrées et rigides, formant des fourrés d'épines impénétrables. — A l'E. de la côte australienne court la *Grande Barrière* de corail, suite de récifs madréporiques mesurant plus de 2.000 Km. de longueur.

L'Australie a un *climat sec et extrême*. Ce double caractère s'accroît à mesure qu'on pénètre dans l'intérieur. Les pluies ne sont abondantes, et pendant une saison seulement, que sur les côtes N. et E. Dans le centre, les écarts de température entre le jour et la nuit peuvent atteindre 40° dans la même journée. — La sécheresse du climat explique la *pauvreté* des rivières. L'intérieur du pays n'a que des cours d'*eau temporaires*, finissant, comme les *oueds* sahariens, dans les lacs salés et souvent à sec qui rappellent les *chotts* de l'Algérie. Seule, l'Australie orientale a des rivières permanentes, mais de débit *très irrégulier*, comme le *Murray* (2.700 Km.) et ses deux principaux affluents, le *Darling* (3.100 Km.) et le *Murrumbidgee* (2.160 Km.).

Productions. — *A. Végétales.* — L'Australie est *médiocrement dotée* en productions *végétales*. — Les deux seules régions favorisées sont la côte septentrionale, couverte par la *forêt équatoriale*, et apte aux *cultures tropicales*, en particulier la *canne à sucre* ; et la *Cordillère orientale*, accidentée et assez humide, couverte par la *forêt subtropicale* (eucalyptus, santal, acajou), et qui possède des *cultures méditerranéennes, céréales, vigne, fruits*, oranges, bananes, ananas. — La flore des régions sèches a été décrite plus haut. En général, les forêts australiennes sont *clairsemées et sans ombre* : les espèces qui les composent, comme l'eucalyptus, au lieu d'étaler leurs feuilles au soleil, les disposent verticalement pour conserver leur réserve d'humidité.

B. Animales. — La faune indigène était très pauvre : elle ne comptait ni grand mammifère, ni animaux porteurs, ni animaux à viande, à lait ou à laine. En revanche, elle se caractérise par des espèces particulières à l'Australie et curieuses par l'étrangeté de leurs formes. Ainsi, ce n'est qu'en Australie que l'on a rencontré le *kangaroo*, animal bizarre qui s'avance par

bonds énormes, au moyen de ses longues pattes de derrière et dont la femelle a une poche sous le ventre pour y abriter ses petits; l'*ornithorynque*, quadrupède aux pieds palmés, dont le museau se termine par un bec de canard; l'*échidné*, sorte de hérisson avec un bec d'oiseau; l'*ému*, oiseau coureur haut sur pattes, mais sans ailes suffisantes pour voler; le *cygne noir* à bec rouge; la *lyre*, dont la queue est formée de plumes magnifiques se recourbant en forme de lyre.

La colonisation a acclimaté le *mouton*, le *bœuf*, le *cheval*, et introduit le *chameau* comme bête de somme dans les déserts de l'intérieur. Aujourd'hui l'Australie est un pays d'élevage : elle dépasse l'Argentine pour le nombre des *moutons* (plus de 100 millions); elle possède un troupeau de *vaches laitières*, qui placent le *beurre* au cinquième rang parmi ses articles d'exportation; elle s'adonne à l'élevage du *cheval de course et de luxe*.

Les moutons vivent librement dans d'immenses exploitations appelées *runs*, entourées par des barrières en fils de fer soutenues par des poteaux d'eucalyptus, et divisées, pour rendre la surveillance plus facile, en un certain nombre de *paddocks*. Le propriétaire du domaine, le *squatter*, réside rarement toute l'année sur sa propriété; il se fait remplacer par un régisseur nommé *manager*. Le mouton n'était élevé autrefois que pour la laine, et la *tonte* était la principale occupation du *run*. L'élevage est souvent menacé par la sécheresse qui, à certaines périodes, a tué des millions d'animaux sur la bordure du désert; il a été par moment contrarié par l'abondance des lapins, contre lesquels on a mis en œuvre tous les moyens de destruction imaginables.

C. Minérales. — Pays agricole, plus encore pays d'élevage, l'Australie est avant tout pays *minier*. — Elle a de nombreuses richesses minérales. Elle est le troisième pays producteur d'*or*, après le Transvaal et les États-Unis : le précieux minerai s'y rencontre soit en *placers*, soit en *filons*, dans la Cordillère orientale et surtout, aujourd'hui, sur le plateau occidental (*Coolgardie*). — La production de l'*argent* vient au quatrième rang dans le monde, celle du *cuivre* au cinquième. — Le *fer*, l'*étain* et le *plomb* s'y rencontrent également. — Enfin, il existe d'abondantes mines de *houille* dans la Nouvelle-Galles du Sud, aux environs de Newcastle, ainsi nommé par analogie avec le port charbonnier anglais.

Industrie et commerce. — Aux produits de la culture, de l'élevage et des mines, l'Australie n'ajoute que ceux d'une *industrie à peine naissante*,

industries agricoles particulièrement : usines de réfrigération pour les conserves de viande, ateliers pour la préparation des toisons ou des peaux.

Le commerce consiste, à l'exportation et par ordre de valeur, en *laines, froment, or, viande* (notamment des agneaux et lapins gelés), *peaux, cuivre, beurre, suif, farine* ; à l'importation, en *produits manufacturés*. Tels sont aussi les articles de commerce de la Belgique avec l'Australie ; nous y exportons, plus spécialement, du fer et de l'acier, des verres et cristaux, des papiers, du zinc brut et des machines. — Le commerce se fait surtout par les ports de Sydney, Melbourne et Adélaïde ; il est facilité par le câble télégraphique qui, traversant l'Australie du N. au S., de Port-Darwin à Port-Augusta, relie l'Angleterre à ses possessions d'Océanie.

Tasmanie. — La *Tasmanie* ou *Terre de Van Diemen*, a plus de 2 fois l'étendue de la Belgique et est à peine peuplée de 200.000 habitants. — C'est une île très accidentée : ses montagnes granitiques, couvertes de forêts, renferment de grandes richesses minérales, encore peu exploitées.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Comme le Canada, comme l'Afrique du Cap, l'Australie est une colonie anglaise, jouissant d'une large *autonomie administrative*. Elle forme, avec la Tasmanie, la *Confédération australienne* (Commonwealth of Australia), composée de six États ayant leur organisation particulière : **Victoria**, cap. **Melbourne** ; **Nouvelle-Galles du Sud**, cap. **Sydney** ; **Queensland**, cap. **Brisbane** ; **Australie méridionale**, cap. **Adélaïde** ; **Australie occidentale**, cap. **Perth** ; **Tasmanie**, cap. **Hobart**. — Le *Gouvernement fédéral* se compose d'un *Gouverneur général*, représentant le roi d'Angleterre, d'un *Sénat* et d'une *Chambre des représentants*, composés de membres élus par le suffrage universel. — La capitale fédérale est *Dalgety*, petit village d'un millier d'habitants, dans la Nouvelle-Galles, non loin du mont Kosciusko.

Les principales villes sont : **Sydney** (600 m.), la cité-mère de l'Australie, et **Melbourne** (570 m.), née il y a un demi-siècle seulement et type de ville-champignon ; toutes deux pouvant rivaliser par leurs somptueux édifices avec les capitales les plus anciennes de l'Europe ; — **Adélaïde** (200 m.), le troisième grand port ; — **Brisbane** (150 m.) ; — **Newcastle** (70.), le port d'un riche bassin houiller, comme son homonyme d'Angleterre ; — **Perth** (60 m.) qui a pour port *Fremuntle* ; — **Ballarat** (50 m.), un des centres aurifères dans l'État de Victoria.

La population est à peu près entièrement de race européenne ; le nombre des indigènes primitifs, parqués dans des *réserves*, ne dépasse pas 40.000 et diminue sans cesse.

II. — La Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Calédonie.

A. Nouvelle-Guinée. — La *Nouvelle-Guinée* ou *Terre des Papous* est la plus grande île du monde. Elle mesure 27 fois la superficie de la Belgique. Mais elle est peu peuplée, pas même un million d'habitants, et peu connue. Une chaîne de montagnes volcaniques la traverse de l'W. à l'E., et renferme dans les monts *Owen-Stanley* des sommets dépassant 5.000 m. d'altitude. Les nègres indigènes, les *Papous*, sont connus par leur férocité et leur haine des Européens. L'intérieur du pays est encore peu exploré.

L'île est partagée entre les Hollandais, à l'W ; — les Anglais, au S.-E. ; et les *Allemands*, au N.-E. (*Kaiser Wilhelm-Land* ou Terre de l'empereur Guillaume), qui y ont introduit la culture du *coton* et du *tabac*, et dont ils exportent des *bois* et le *copra*.

B. Nouvelle-Calédonie. — La *Nouvelle-Calédonie*, grande comme les $\frac{2}{3}$ de la Belgique et peuplée de 50 mille habitants, est une île allongée, montagneuse et volcanique, entourée de récifs de coraux. Le climat, doux et humide, est favorable à la culture du *riz*, du *maïs*, de la *vigne*, du *café* et de la *canne à sucre*. — Mais la principale ressource de l'île lui vient de ses *mines*, qui sont très riches. La Nouvelle-Calédonie se place au *premier rang* pour le *cobalt* ; au *second* pour le *nickel*, après le Canada, et pour le *chrome*, après la Turquie d'Asie. Le sous-sol renferme aussi de la *houille*.

La Nouvelle-Calédonie appartient à la France, qui en a fait une colonie de *déportation*. Le chef-lieu est **Nouméa** (7 m.), port à un endroit où la barrière madréporique s'ouvre et permet aux navires d'aborder.

La population se compose en majeure partie d'indigènes ou *Canaques*, (30.000), dont le nombre diminue sans cesse ; le reste comprend 7 à 10.000 *déportés*, détenus ou libérés ; des colons libres et des coolies chinois au travail desquels il a fallu faire appel, l'indigène ne travaillant pas.

LA MICRONÉSIE.

La *Micronésie* est composée, comme son nom l'indique, d'une foule de *petites îles*, disséminées à l'E. des Philippines, entre le Japon et l'équateur. Elles sont soit d'origine *corallienne*, soit d'origine *volcanique*, et, pour la plupart, entourées de récifs dangereux. Elles forment plusieurs archipels dont les principaux sont : les îles *Marianes* ; les îles *Palau*, les îles *Carolines* et les îles *Marshall*, ces trois derniers disposés parallèlement

l'équateur, et tous appartenant à l'Allemagne. — Seule, l'île de *Guam*, dans les îles Mariannes, appartient aux États-Unis, qui en ont fait une *station navale* et un dépôt de charbon sur la route de San-Francisco aux Philippines et en Chine.

LA POLYNÉSIE.

La *Polynésie*, c'est-à-dire les *îles nombreuses*, forme la partie orientale de l'Océanie. La plupart des îles qui la composent ont un climat délicieux et une luxuriante végétation tropicale. — Les habitants, qui appartiennent à la belle race polynésienne, se distinguent par l'harmonie de leurs formes, par l'habitude du tatouage et par leur habileté à diriger leurs légères barques ou *piroques* au milieu des récifs qui entourent ces îles. — Les principales terres polynésiennes sont les groupes de la *Nouvelle-Zélande* et des îles *Hawaï* ou *Sandwich*.

A. Nouvelle-Zélande. — La *Nouvelle-Zélande* a 9 fois l'étendue de la Belgique et une population d'un million d'habitants, dont seulement 48.000 *Maoris* (indigènes). Elle se compose de deux grandes îles : l'île du Nord et l'île du Sud, séparées par le détroit de Cook. La chaîne *volcanique* qui en forme la charpente, renferme des *pics très élevés*. Dans l'intérieur du pays, dominés parfois par des volcans superbes ou de magnifiques *glaciers*, se trouvent de grandes forêts, des lacs pittoresques, des solfatares, des geysers et des sources fumantes, qui ont fait de cette région une *Terre des Merveilles* et l'une des contrées les plus curieuses et les plus visitées du monde, avec le Parc National des États-Unis.

Située de part et d'autre du 30^e parallèle, la Nouvelle-Zélande a le climat méditerranéen, tempéré par une humidité constante. Ses productions rappellent celles de l'Algérie : *céréales, vigne et fruits*. L'humidité en fait surtout un *pays producteur d'avoine et de lin* ; le *froment* vient en seconde ligne. On cultive aussi le *phormium tenax*, dont les fibres très résistantes servent à fabriquer du papier et des cordages.

Lorsque les Européens y abordèrent, ils n'y trouvèrent d'autres mammifères que le rat et le chien. Aujourd'hui, grâce à ses excellents pâturages, la Nouvelle-Zélande est devenue un *pays d'élevage* : *moutons* (20 millions), *bœufs* et *vaches laitières, chevaux*. — La Nouvelle-Zélande figure parmi les pays de l'*or* (50 millions annuellement) ; l'*argent* et la *houille* constituent ses autres ressources minérales.

La Nouvelle-Zélande tend à devenir un *pays industriel* : tanneries, peausseries, scieries, fonderies, brasseries se multiplient; mais elle est encore obligée de faire appel, dans une large mesure, à l'industrie étrangère. — Son commerce est près d'atteindre le milliard et consiste, à l'exportation, par ordre de valeur, en *laine, viande gelée, or, beurre, fromage, peaux, avoine, lin, froment et bois*; à l'importation, en *produits manufacturés*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE. — Comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande est devenue, sous le nom de *Dominion of New Zealand* (Puissance de Nouvelle-Zélande), une colonie anglaise à peu près autonome, jouissant du régime parlementaire, et politiquement très avancée (droit de suffrage aux femmes, comme en Australie; législation ouvrière très démocratique, etc.).

Les villes principales sont : dans l'île du Nord, **Wellington**, la capitale (75 m.) et **Auckland** (50 m.); — dans l'île du Sud, *Christchurch* (60 m.) et *Dunedin* (40 m.).

B. Iles Hawaï. — Les îles *Sandwich* ou *Hawaï* forment un archipel avantageusement situé sur la route maritime des États-Unis vers l'Asie et vers l'Australie, à quatre jours de navigation de San Francisco. Leur superficie dépasse quelque peu la moitié de l'étendue de la Belgique et elles sont peuplées de 200.000 hab., dont 30 m. *Polynésiens* et 70 m. *Japonais*. Elles sont de nature volcanique et la plus grande, Hawaï, renferme trois cônes gigantesques en activité : *Kilauéa, Mauna Kea, Mauna Loa*.

Les États-Unis, qui les possèdent, y ont développé la culture de la *canne à sucre* et en ont fait l'un des *grands centres sucriers* du monde, avec Java et Cuba. Le chef-lieu est **Honolulu** (40 m.), dans l'île *Oahou*, où font escale les navires allant de San-Francisco soit au Japon ou en Chine, soit aux Philippines, en Australie ou en Nouvelle-Zélande.

Entre les Sandwich et la Nouvelle-Zélande sont désséminées une infinité d'îles, formant plusieurs archipels dont les plus importants sont : les îles *Marquises*; — les îles *Basses* ou *Touamotou*, entourées de bancs et de récifs de corail redoutés des navigateurs; — les îles *Taïti*, dont l'une renferme le bon port de *Papeete*, volcaniques et très fertiles, couvertes de grandes plantations de *palmiers* et de *cannes à sucre*, et habitées par une des plus belles races d'hommes de l'Océanie; elles appartiennent à la France; — les îles *Samoa* où l'Allemagne dans deux îles (*Apia*), et les États-Unis dans une (*Toutouïla*), ont plusieurs comptoirs de commerce. — Une foule d'autres îles sont dispersées dans l'immense étendue du Pacifique et n'appartiennent à aucun groupe particulier. — Plusieurs d'entre elles, rapprochées des côtes américaines, renferment de riches dépôts de guano.

LES TERRES ANTARCTIQUES.

Au S. de l'Océanie et de l'Amérique se trouvent les terres antarctiques. Découvertes depuis un demi-siècle seulement, elles sont encore très peu connues, bien que leur latitude corresponde à celle de la Laponie; c'est que les glaces flottantes s'y avancent jusqu'au 50^e parallèle, latitude de la Belgique. Les diverses côtes qui ont été explorées font probablement partie d'un continent austral, couvert de neige et de glaces. On y remarque, au S., la terre *Victoria*, où le navigateur anglais *James Ross* a découvert les volcans *Terror* et *Érébus*. — On ne rencontre dans ces parages désolés que des phoques, des baleines et des pingouins; les marins doivent y louvoyer sans cesse entre des glaçons énormes, qui peuvent briser leurs navires ou les emprisonner dans un mur infranchissable. — Une expédition belge, commandée par le lieutenant *de Gerlache* à bord de la *Belgica*, a poussé en 1898 jusqu'au delà du 71^e parallèle, et notre compatriote fut le premier explorateur qui hiverna dans la zone antarctique. Enfin, le norvégien *Amundsen* est parvenu à atteindre le Pôle Sud, le 14 décembre 1911.





TABLE DES MATIÈRES DE LA DEUXIÈME PARTIE.

L'ASIE.

CHAPITRE I. — Géographie générale de l'Asie.	1
» II. — Géographie particulière des contrées de l'Asie	13
L'Asie russe	13
La Chine.	15
Le Japon	18
L'Indo-Chine	20
L'Hindoustan	21
Les pays de l'Iran	24
L'Asie turque	26
L'Arabie.	28

L'AFRIQUE.

CHAPITRE I. — Géographie générale de l'Afrique	29
» II. — Géographie particulière des contrées de l'Afrique	41
Les pays du Nil	41
Les pays de l'Atlas (Maghreb).	44
L'Afrique occidentale	49
L'Afrique équatoriale (région du Congo)	51
L'Afrique australe	56
L'Afrique orientale	59

L'AMÉRIQUE.

CHAPITRE I. — Géographie générale de l'Amérique.	62
» II. — Géographie particulière des contrées de l'Amérique	76
États de l'Amérique du Nord	76
Le Mexique.	84
L'Amérique centrale.	85
Les Antilles.	86
États de l'Amérique du Sud	87
Les États de La Plata	92
Le Brésil	95
La Guyane	98

L'OCÉANIE,

CHAPITRE I. — Géographie générale de l'Océanie	99
» II. — Géographie particulière des contrées de l'Océanie . .	105
La Malaisie (Insulinde)	105
La Mélanésie	108
La Micronésie	112
La Polynésie	113
Les terres antarctiques	115
